

## Les trigger warnings en littérature : panorama et théorisation de nouvelles pratiques d'avertissement

**Auteur :** Dubois, Danaé

**Promoteur(s) :** Huppe, Justine

**Faculté :** Faculté de Philosophie et Lettres

**Diplôme :** Master en langues et lettres françaises et romanes, orientation générale, à finalité approfondie

**Année académique :** 2023-2024

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/21755>

---

### *Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---



Université de Liège  
Faculté de Philosophie et Lettres  
Département de Langues et Lettres françaises et romanes  
Année académique 2023-2024

*Les trigger warnings en littérature :*  
Panorama et théorisation de nouvelles  
pratiques d'avertissement

Sous la direction de Madame Justine HUPPE

Comité de lecture : Monsieur Sémir BADIR et Madame Caroline GLORIE

Mémoire présenté par Danaé DUBOIS  
en vue de l'obtention du diplôme de Master en langues et  
lettres françaises et romanes, orientation générale, à finalité



## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier en premier lieu Madame Justine Huppe, ma promotrice, sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour. Son enthousiasme, sa disponibilité et ses conseils toujours justes ont été essentiels à la réalisation de ce projet.

Je remercie également Monsieur Sémir Badir et Madame Caroline Glorie pour leur intérêt et leur travail de lecture.

La réalisation de ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'aide d'un grand nombre de lecteur·rices, connu·es et inconnu·es, qui ont participé à l'élaboration de mon corpus. Leur partage d'exemples, mais aussi d'expériences de lecture et d'avis, ont été l'une des fondations de ces recherches. Je remercie les bibliothécaires, libraires, auteur·rices et éditeur·rices qui, parfois sans le savoir, ont contribué à ce projet.

Je tiens à remercier Maïté Tromme, responsable de mon encadrement au sein de l'équipe de l'Accompagnement des étudiant·es en Situation de Handicap. La poursuite de mon cursus durant ces deux dernières années a été rendue possible par son travail et son écoute.

Ensuite, je remercie mon amie Sarah Radicchi pour sa relecture attentive et minutieuse, mais aussi pour son soutien tout au long de mon cursus de romaniste.

Merci à mes amies romanistes, Alizée, Aurélie, Camille et Pauline qui m'ont écoutée parler de *trigger warnings* pendant deux longues années et qui n'ont pas hésité à m'accompagner dans mes recherches hors du commun. Cette aventure n'aurait pas été la même sans vous.

Enfin, merci à mes parents pour leur amour et leur soutien sans faille. Merci à mes sœurs, Héloïse et Pauline, de m'avoir écoutée et encouragée et merci à Gaël, mon neveu, pour ses rires dont je ne me lasse pas.



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Remerciements</b> .....	2
<b>Table des matières</b> .....	4
<b>Introduction</b> .....	6
<b>Prologue</b> .....	10
<b>Première partie</b> Description et étude de la pratique du <i>trigger warning</i> .....	16
<b>Chapitre premier</b> Définition et émergence d’une pratique contemporaine .....	16
1. Définition du trigger warning .....	16
2. État de l’art des recherches menées sur les <i>trigger warnings</i> .....	18
3. Contexte d’émergence, origines et développement des <i>trigger warnings</i> .....	20
3.1 Psychanalyse et trauma : la notion de <i>Nachträglichkeit</i> .....	21
3.2 Développement de la psychotraumatologie .....	22
3.3 Les origines des <i>trigger warnings</i> .....	25
<b>Chapitre II</b> Les <i>trigger warnings</i> en littérature : un continuum de pratiques .....	32
1. Méthodologie et établissement du corpus.....	32
2. Les différentes formes de <i>trigger warnings</i> .....	36
2.1 <i>Trigger warnings</i> placés en début d’œuvre.....	36
2.2 Bases de données centrées sur les <i>trigger warnings</i> .....	39
2.3 <i>Trigger warnings</i> dans la <i>fan fiction</i> .....	41
2.4 <i>Trigger warnings</i> dans les recommandations sur les réseaux sociaux.....	42
3. Les différentes formes d’avertissements de contenu ou <i>content warnings</i> .....	43
3.1 Avertissements de contenu placés en début d’œuvre.....	43
3.2 Avertissements de contenu sous la forme de pictogrammes.....	46
3.3 Avertissements de contenu repris sur les sites des auteur-rices.....	46
3.4 Avertissements de contenu sur les applications de lecture .....	48
4. L’avertissement : un procédé commun.....	49
4.1 Les pratiques éditoriales.....	49
4.2 Les pratiques en librairie et en bibliothèque .....	53
5. Conclusion du chapitre .....	55
<b>Chapitre III</b> Analyse du corpus selon plusieurs axes .....	56
1. Évolution de la pratique des <i>trigger warnings</i> et <i>content warnings</i> dans le secteur éditorial .	57
2. Genres littéraires littéraires comportant le plus d’avertissements .....	58
3. Images véhiculées à travers l’avertissement.....	61
4. L’avertissement : entre mise en garde et incitation à la lecture.....	69
5. Le <i>sensitivity reading</i> et les avertissements.....	73

6.	Variation des pratiques selon la langue employée.....	76
7.	Conclusion de l'analyse de corpus .....	77
<b>Deuxième partie</b> Théorisation de la pratique du <i>trigger warning</i> .....		78
<b>Chapitre IV</b> <i>Trigger warnings</i> et théories littéraires.....		78
1.	Les théories de la lecture, de l'école de Constance jusqu'aux théories féministes .....	78
2.	L'horizon d'attente : un intérêt théorique .....	86
3.	Conclusion du chapitre .....	90
<b>Chapitre V</b> <i>Trigger warnings</i> et savoirs féministes .....		92
1.	L'éthique du <i>care</i> et l'éthique langagière .....	92
2.	La notion de vulnérabilité.....	95
3.	Les <i>safe spaces</i> .....	97
4.	Conclusion du chapitre .....	99
<b>Chapitre VI</b> <i>Trigger warnings</i> et culture numérique .....		100
1.	Les communautés en ligne.....	100
2.	La <i>fan fiction</i> .....	104
3.	Conclusion du chapitre .....	107
<b>Conclusion</b> .....		108
<b>Table des illustrations</b> .....		110
<b>Bibliographie</b> .....		116
<b>Annexe</b> .....		134

# INTRODUCTION

*Les « trigger warnings », ou la mise sous cloche du monde*<sup>1</sup>

*At a university, there is no topic that should be off the table, but trigger warnings are a preview of coming attractions that treat students with humanity*<sup>2</sup><sup>3</sup>

*L'idée de la littérature féministe, c'est de déranger. Pas d'épargner le monde.*<sup>4</sup>

*Trigger Warnings, un outil pour mieux vivre ensemble sur Internet*<sup>5</sup>

Les *trigger warnings*, depuis une dizaine d'années, se présentent comme sujet de débat et de forte polarisation à travers les sphères médiatiques et académiques. Les articles de presse et recherches scientifiques se positionnent, argumentent, pèsent le pour et le contre depuis 2013 déjà. En parallèle des controverses, cette nouvelle pratique d'avertissement se développe, quittant le champ du numérique pour atteindre celui de la littérature. En 2022, année marquant le début de nos recherches, les *trigger warnings* n'étaient qu'une pratique rare et réservée à la littérature étrangère, principalement anglophone. Depuis lors, nous avons eu la chance d'observer le *trigger warning* se transformer en objet littéraire à part entière, de plus en plus visible dans le champ littéraire. Cependant, les recherches qui lui sont dédiées restent rares ou centrées sur les usages académiques de l'avertissement. Nous avons donc décidé de nous lancer dans le projet de mettre sur pied un panorama des pratiques liées au *trigger warning* et d'offrir ensuite une réflexion théorique sur notre sujet de recherche.

---

<sup>1</sup> Daussy Laure, « Les « trigger warnings », ou la mise sous cloche du monde », *Charlie Hebdo*, mis en ligne le 17 avril 2021, [URL : <https://charliehebdo.fr/2021/04/culture/les-trigger-warnings-ou-la-mise-sous-cloche-du-monde/>].

<sup>2</sup> Rosman Katherine, « Should College Come With Trigger Warnings? At Cornell, It's a 'Hard No.' », *The New York Times*, mis en ligne le 12 avril 2023, [URL : <https://www.nytimes.com/2023/04/12/nyregion/cornell-student-assembly-trigger-warnings.html>].

<sup>3</sup> « Dans une université, aucun sujet ne devrait être exclu, mais les « trigger warnings » sont un avant-goût des prochaines initiatives qui traiteront les étudiants avec humanité. »

Tous les extraits anglophones compris dans nos recherches seront traduits sur DeepL.com. Les passages modifiés par nos soins seront inclus entre crochets.

<sup>4</sup> « Au Québec, des “traumavertissements” pour une lecture sans accroc », *Courrier international*, mis en ligne le 25 février 2023, [URL : <https://www.courrierinternational.com/article/litterature-au-quebec-des-traumavertissements-pour-une-lecture-sans-accroc>].

<sup>5</sup> Haegel Mymy, « *Trigger Warnings*, un outil pour mieux vivre ensemble sur Internet », *Madmoizelle*, mis en ligne le 6 novembre 2014, [URL : <https://www.madmoizelle.com/trigger-warnings-171603>].

L'objectif de notre travail, fortement influencé par les recherches d'Anne Grand d'Esnon qui seront évoquées dans la première partie, sera de présenter le *trigger warning* comme une pratique d'avertissement qui s'inscrit dans nos usages quotidiens du partage littéraire. En effet, les différent·es acteur·rices<sup>6</sup> du champ littéraire composent, éditent, publient, critiquent, recommandent des textes littéraires. Dans ce partage à plusieurs niveaux, la question du contenu décrit se pose régulièrement. C'est à cette question qu'ont voulu répondre les plateformes à l'origine du *trigger warning*, inventé afin de protéger les lecteur·rices quant aux sujets abordés, tout en gardant la possibilité de partager librement.

Nous commencerons par un prologue – à savoir l'affaire Chénier – qui aura pour but de placer les *trigger warnings* dans le contexte académique actuel. Il nous a paru important de commencer par celle-ci, qui a marqué le champ universitaire français et qui permet de saisir les enjeux liés à des sujets tels que celui qui nous intéresse. Les chercheur·euses et journalistes impliqué·es dans la polémique aborderont brièvement les *trigger warnings* et, avec cela, ouvriront la voie à nos recherches.

La première partie de ce travail sera dédiée à la description de cette pratique d'avertissement. Dans le premier chapitre, nous définirons la notion, citerons certaines recherches et retracerons les origines des *trigger warnings*. Le deuxième chapitre aura pour but de mettre sur pied une première typologie des pratiques d'avertissement en nous appuyant sur un corpus que nous avons composé. L'enjeu sera de présenter les *trigger warnings* comme faisant partie d'un continuum de procédés de mise en garde. Le chapitre suivant se constitue d'une analyse de corpus selon plusieurs axes de recherche. Le corpus choisi est composé de *trigger* et *content warnings* présents à l'entame des livres. Ce chapitre nous permettra d'étudier les données intéressantes relevées dans notre corpus et de rendre possible une théorisation de la pratique.

Après avoir défini, décrit et étudié le *trigger warning*, nous passerons à la seconde partie qui aura pour ambition de théoriser ce procédé contemporain. Nos recherches porteront sur les théories littéraires, les savoirs féministes et enfin, les recherches en culture numérique. L'enjeu sera de montrer qu'il est possible d'apporter une profondeur

---

<sup>6</sup> Dans ce travail, nous avons souhaité adopter l'écriture inclusive, écriture que nous jugeons essentielle au vu de nos recherches. Nous aurons par conséquent recours au point médian et aux éplicènes afin d'inclure l'ensemble des genres.

théorique et conceptuelle aux *trigger warnings* et de penser la pratique tout en mettant à distance les polémiques et critiques. Cela permettra de placer le *trigger warning* dans le contexte culturel, politique et académique qui est le nôtre.

Nos recherches auront pour but non pas de juger de la pertinence d'une telle pratique, ou d'entrer dans la description de débats entourant les *trigger warnings*, mais bien de décrire et théoriser un objet littéraire contemporain, de plus en plus ancré dans nos pratiques de lecture et de partage.



## PROLOGUE

### LITTÉRATURE ET CONTROVERSE : LE CAS DE L'AFFAIRE CHENIER

Une controverse autour d'un poème d'André Chénier crée le débat entre plusieurs universitaires durant deux années, de 2017 à 2019. Partant d'une lettre ouverte rédigée par des agrégatif·ves de Lettres classiques et modernes<sup>7</sup>, elle mêle de jeunes chercheur·euses, étudiant·es, chercheur·euses établi·es et journalistes et débouche, entre autres, sur une réflexion autour de la pratique du *trigger warning*. Elle oppose de multiples valeurs d'enseignement, d'éthique, d'engagement politique, d'attachement à la littérature que nous tenterons de résumer. Il nous a paru utile, à l'entame de notre développement, de revenir sur ce moment marquant de la littérature et de l'université française mêlant de nombreux enjeux culturels, littéraires et politiques. La polémique a été résumée à maintes reprises, mais souvent de manière subjective, par des chercheur·euses y ayant participé tel·les qu'Hélène Merlin-Kajman.

Revenons avant toute chose brièvement sur le contexte de l'affaire Chénier. Elle commence lors d'un concours d'agrégation de l'enseignement secondaire en Lettres modernes et classiques. Au sein du recueil de textes au programme du concours figurait le poème « L'Oaristys » d'André Chénier, poète français préromantique du XVIII<sup>e</sup> siècle, guillotiné sous la Terreur. « L'Oaristys » est une pastorale mettant en scène un berger, Daphnis, et une bergère, Naïs. Nous reprenons ci-dessous les vers<sup>8</sup> qui ont lancé la polémique.

« Adresse ailleurs ces vœux dont l'ardeur me poursuit: /

Va, respecte une vierge. [...] / Non ; déjà tes discours ont voulu me tenter.

[...] / Berger, retiens ta main... berger, crains ma colère [...] /

Berger, retiens ta main,... laisse mon voile en paix. [...] /

---

<sup>7</sup> Amiel Gautier *et al.*, « Lettre d'agrégatif·ves de Lettres modernes et classiques aux jurys des concours de recrutement du secondaire », dans *Les Salopettes* (Association féministe de l'ENS de Lyon), mis en ligne 3 novembre 2017, [URL : <https://lessalopettes.wordpress.com/2017/11/03/2540/>].

<sup>8</sup> Ces vers ont été sélectionnés par Hélène Merlin-Kajman pour l'introduction de son livre *La littérature à l'heure de #MeToo*.

Merlin-Kajman Hélène, *La littérature à l'heure de #MeToo*, Paris, Édition Ithaque, 2020, p. 9.

Satyre, que fais-tu ? Quoi ! ta main ose encore... [...] / Berger,... au nom des dieux... / Ah !... je tremble... [...] / Non ; arrête... [...]  
Dieux ! quel est ton dessein ? Tu m'ôtes ma ceinture ? [...] /  
Tu déchires mon voile !... Où me cacher ? Hélas ! /  
Me voilà nue ! où fuir ! [...] Ah ! méchant ! qu'as-tu fait ? »

À la lecture de ce poème, de nombreux·ses étudiant·es se préparant au concours identifient dans ces lignes une scène de viol. Ces dernier·es décident donc de rédiger une lettre ouverte adressée aux membres des jurys des concours afin de recevoir des éclaircissements quant à la manière d'appréhender un tel texte au concours, et, plus tard, face à une classe de secondaire : « C'est pourquoi nous nous tournons vers vous : nous souhaiterions une réponse claire et définitive sur l'attitude à adopter et le vocabulaire à utiliser pour décrire ces textes.<sup>9</sup> » Durant les cours d'agrégation, il leur avait été enseigné que le terme « viol » relevait de l'anachronisme et s'éloignait de l'analyse littéraire stricte, ce que iels critiquent. Les arguments avancés dans la lettre se basent sur des pratiques enseignées dans le cadre de leurs cours, des théories féministes, y compris la notion de « culture du viol », mais aussi sur des faits passés lors d'un concours de 2004 qui exigeait une prise de position des étudiant·es quant à une scène d'antisémitisme. La lettre sera publiée le 3 novembre 2017 sur le blog *Les Salopettes*, association féministe de l'École normale supérieure (ENS) de Lyon. Elle restera sans réponse de la part des jurys mais suscitera de nombreuses réactions parmi les universitaires et, dans un second temps, dans la presse.

Le 23 décembre 2017, Hélène Merlin-Kajman rédige une saynète publiée par le mouvement *Transitions*, dont elle est la fondatrice, répondant à la lettre des agrégatif·ves<sup>10</sup>. Elle critique cette interprétation de viol en n'invoquant non pas l'histoire ou les codes littéraires établis mais plutôt son interprétation de lectrice. Selon elle, ce texte représente non pas une scène de viol mais bien une scène de séduction pauvre et sans grand intérêt. Elle souligne l'importance de ne pas fixer cette scène en la qualifiant

---

<sup>9</sup> Amiel Gautier *et al.*, « Lettre d'agrégatif·ves de Lettres modernes et classiques aux jurys des concours de recrutement du secondaire », *op. cit.*

<sup>10</sup> Merlin-Kajman Hélène, « A. Chénier / H. Merlin-Kajman », dans dir. Nancy Sarah, *Transitions*, Saynète n°73, 23 décembre 2017, [URL : <http://mouvement-transitions.fr/index.php/exergues/saynetes/sommaire-des-saynetes-deja-publiees/1502-saynete-n-73-a-chenier-h-merlin-kajman>].

de viol car ce procédé entrave les différentes possibilités de sens, pour elle essentielles dans le partage de la littérature.

Mais aussitôt ce mot « viol » posé sur lui, il se pétrifie et perd toutes les ressources *transitionnelles*<sup>11</sup> qu'il aurait pu offrir.

Alors, je préfère une autre formulation, qui resterait comme une objection importante faite au texte, pas comme sa vérité définitive, pas comme une interdiction : « ce dialogue ne représente-t-il pas une scène de séduction qui n'est pas sans violence du côté du berger, et même, n'est-on pas en droit de se demander s'il ne s'agit pas, en un certain sens, d'un quasi viol ? ».

Cette déclaration suscite une réaction de la part des signataires publiée le 10 avril 2018 dans le carnet « Malaises dans la lecture »<sup>12</sup>. Ceux-ci soulignent d'emblée le changement de préoccupation passant de la demande de précision quant aux attentes de l'épreuve à l'importance de l'interprétation portée sur le poème discuté. Dans un article intitulé « Voir le viol. Retour sur un poème de Chénier », iels développent une réflexion basée sur des savoirs féministes qui permettent de justifier le choix du terme « viol » afin de qualifier la scène entre Daphnis et Naïs. Iels reviennent sur la posture d'Hélène Merlin-Kajman qui met en évidence sa position de lectrice et partagent à leur tour leur expérience de lecture, qui, pour certain·es, reste appréciable malgré cette scène. Cependant, l'identification de cette scène comme un viol relève pour elleux non pas d'une interprétation personnelle et subjective mais bien d'une étude littéraire mêlée à des savoirs féministes.

Brice Tabelaing, président de l'équipe *Transitions*, continue la discussion en amenant une critique de la position des chercheur·euses à l'origine de l'article précédemment cité. Il publie le 30 juin 2018 « Voir ou ne pas voir le viol. L'éthique du métadiscours »<sup>13</sup>. Il y

---

<sup>11</sup> Pour une définition de la notion de transitionnalité, essentielle dans les recherches d'Hélène Merlin-Kajman, nous citerons la notice « transitionnalité » rédigée par cette dernière dans l'ouvrage *Nouveaux fragments d'un discours théorique*.

Bouju Emmanuel (dir.), *Nouveaux fragments d'un discours théorique. Un lexique littéraire*, Québec, Codicille, 2023, pp. 503-527, [URL : <https://doi.org/10.34847/nkl.d25aizi5>].

<sup>12</sup> Brouzes Camille, Darlot-Harel Roxane, Grand d'Esnon Anne, Marpeau Anne-Claire, Ravaute Jeanne, Sinoimeri Lola et Soubise Matthias, « Voir le viol. Retour sur un poème de Chénier », dans *Malaises dans la lecture*, 10 avril 2018, [URL : <http://malaises.hypotheses.org/242>].

<sup>13</sup> Tabelaing Brice, « Voir ou ne pas voir le viol. L'Éthique du métadiscours », dans dir. Nancy Sarah, *Transitions*, Littéarité n°5, 30 juin 2018, [URL : <http://www.mouvement-transitions.fr/index.php/litterarite/articles/n-5-b-tabelaing-voir-ou-ne-pas-voir-le-viol-l-ethique-du-metadiscours>].

partage sa vision de l'étude littéraire en critiquant le manque de nuances dans les propos des agrégatifs qui, selon lui, nuit à la qualité du commentaire littéraire. À partir de là, la discussion se poursuit, sous la forme d'un débat académique nourri par des visions de l'enseignement et de l'analyse littéraire différentes. Hélène Merlin-Kajman publie « Encore Chénier – et au-delà »<sup>14</sup> le 12 janvier 2019, article dans lequel elle revient sur la polémique, ses expériences de partage et d'enseignement et la notion de transitionnalité. Elle cite ici le *trigger warning*, élément seulement anecdotique dans une discussion bien plus large.

De fil en aiguille, les questions ouvertes par la controverse se sont étendues pour concerner plus généralement la place réservée aux traumatismes dans les pratiques d'écriture et d'interprétation. C'est dans le cadre du colloque « Littérature et trauma » organisé en décembre 2018 par le mouvement *Transitions* que la chercheuse Anne Grand d'Esnon fera une intervention. Cette dernière sera publiée le 6 avril 2019 sous le titre « À côté du *trigger warning* : discuter la pertinence du paradigme traumatique pour la diversité des pratiques d'avertissement et d'anticipation »<sup>15</sup>. L'article n'est pas considéré comme faisant partie intégrante de la polémique Chénier : il s'agit simplement d'un article développé dans le cadre de recherches sur les traumatismes et l'interprétation littéraire. Cependant, deux points de sa réflexion nous ont inspirés dans la trajectoire que nous avons prise lors du développement de nos recherches. Le premier est de voir le *trigger warning* comme faisant partie d'un continuum de pratiques, qui se compose de procédés d'avertissement bien plus implicites et quotidiens. Le deuxième point pertinent amené par Grand d'Esnon est de lier le *trigger warning* à la notion d'« horizon d'attente » développée par le théoricien de la littérature Hans Robert Jauss. Anne Grand d'Esnon, par son intervention, a posé les bases de notre réflexion et apporté un angle d'étude nouveau dans les discussions souvent polarisées autour des *trigger warnings*.

---

<sup>14</sup> Merlin-Kajman Hélène, « Encore Chénier – et au-delà », dans dir. Nancy Sarah, *Transitions*, Littéarité n°7, 12 janvier 2019, [URL : <http://www.mouvement-transitions.fr/index.php/litterarite/articles/sommaire-general-de-articles/1623-n-7-h-merlin-kajman-encore-chenier-et-au-dela>].

<sup>15</sup> Grand d'Esnon Anne, « À côté du *trigger warning* : discuter la pertinence du paradigme traumatique pour la diversité des pratiques d'avertissement et d'anticipation », colloque « Littérature et trauma », 13-15 décembre 2018, dans dir. Nancy Sarah, *Transitions*, Intensités n°15, 6 avril 2019, [URL : <https://mouvement-transitions.fr/index.php/intensites/litterature-et-trauma/sommaire-de-litterature-et-trauma/1669-n-15-a-grand-d-esnon-a-cote-du-trigger-warning>].

Revenons-en à la polémique Chénier qui se poursuit, quelques mois plus tard, au-delà des recherches d'Hélène Merlin-Kajman et de son équipe. Dans une seconde phase, la controverse s'éloigne des préoccupations initiales et détourne la discussion, jusqu'ici modérée. Cette seconde phase commence avec l'article « Chénier, Eschyle, Ronsard, etc. : les classiques en procès »<sup>16</sup> de l'historien de la littérature Marc Hersant publié le 6 juillet 2019. Ce dernier revient sur la lettre des agrégatif·ves et y répond. Hersant prétend défendre les classiques accusés de racisme, sexisme, etc. par la critique contemporaine. Il détourne et invente, selon Anne Grand d'Esnon<sup>17</sup>, les propos avancés par les critiques engagé·es. L'article d'Hersant marque le déplacement de la polémique à l'échelle médiatique. Les signataires de la lettre ouverte décident d'intervenir sur Twitter à la suite de celui-ci afin de dénoncer certains passages de l'article<sup>18</sup>.

La presse finit par prendre part à ces discussions à travers une série d'articles tels que « MeToo : faut-il reguillotiner André Chénier ? » publié dans *Le Point*<sup>19</sup>, « Polémique contre un poème du dix-huitième siècle : quand les féministes cherchent à imposer un ordre autoritaire » publié dans *Marianne*<sup>20</sup> ou encore « Une nouvelle prohibition étend son contrôle sur l'art »<sup>21</sup> publié dans le *Figaro Vox*. Tous ces articles seront commentés

---

<sup>16</sup> Hersant Marc, « Chénier, Eschyle, Ronsard, etc. : les classiques en procès », dans dir. Nancy Sarah, *Transitions*, Littéarité n°10, 6 juillet 2019, [URL : <https://www.mouvement-transitions.fr/index.php/litterarite/articles/sommaire-general-de-articles/1718-n-10-m-hersant-chenier-eschyle-ronsard-etc-les-classiques-en-proces>].

<sup>17</sup> Grand d'Esnon Anne, « Faut pas pousser Chénier dans les orties. Quand la scène médiatique s'empare de réflexions étudiantes », dans *Women & Fiction*, 25 octobre 2019, [URL : <https://womenandfictionblog.wordpress.com/2019/10/25/faut-pas-pousser-chenier-dans-les-orties-quand-la-scene-mediatique-sempare-de-reflexions-etudiantes/>].

<sup>18</sup> Anne Grand d'Esnon publie dans « Malaises dans la lecture » l'archive de ses tweets publiés en rapport avec cette controverse. Cela ne représente qu'une partie des échanges.

Grand d'Esnon Anne, « Archives des de @Anne\_\_GE liés à la controverse Chénier », dans *Malaises dans la lecture*, 7 juillet 2019, [URL : [https://malaises.hypotheses.org/archive-des-tweets-de-anne\\_ge-lies-a-la-controverse-chenier](https://malaises.hypotheses.org/archive-des-tweets-de-anne_ge-lies-a-la-controverse-chenier)].

<sup>19</sup> Cocquet Marion, « MeToo : faut-il reguillotiner André Chénier ? », *Le Point*, mis en ligne le 26 juillet 2019, [URL : [https://www.lepoint.fr/societe/metoo-faut-il-reguillotiner-andre-chenier-26-07-2019-2326968\\_23.php#11](https://www.lepoint.fr/societe/metoo-faut-il-reguillotiner-andre-chenier-26-07-2019-2326968_23.php#11)].

<sup>20</sup> Barbéris Isabelle, « Polémique contre un poème du dix-huitième siècle : quand les féministes cherchent à imposer un ordre autoritaire », *Marianne*, mis en ligne le 13 août 2019, [URL : <https://www.marianne.net/agora/humeurs/polemique-contre-un-poeme-du-dix-huitieme-siecle-quand-les-feministes-cherchent>].

<sup>21</sup> Talon-Hugon Carole, « Une nouvelle prohibition étend son contrôle sur l'art », *Le Figaro*, Vox Culture, mis en ligne le 3 mars 2019, [URL : <https://www.lefigaro.fr/vox/culture/carole-talon-hugon-une-nouvelle-prohibition-etend-son-contrôle-sur-l-art>].

par Anne Grand d’Esnon dans sa publication « Faut pas pousser Chénier dans les orties. Quand la scène médiatique s’empare de réflexions étudiantes »<sup>22</sup> du 25 octobre 2019. La controverse Chénier se termine sur cet article, mais continuera de donner lieu à des publications revenant sur les événements comme « Retour sur l’affaire Chénier »<sup>23</sup> en mai 2020. Hélène Merlin-Kajman, inspirée par ces débats, publie en octobre 2020 un ouvrage, *La Littérature à l’heure de #MeToo*<sup>24</sup>, dans lequel elle dédie un chapitre aux *trigger warnings*.

L’affaire Chénier a marqué durant plus de deux ans les recherches en études littéraires et a engendré de nombreux débats découlant de la lettre initialement adressée aux jurys d’agrégation. Depuis lors, les discussions se sont multipliées et ont mené à des développements sur l’interprétation du texte, les savoirs féministes ou encore l’enseignement de la littérature. La brève mention des *trigger warnings* offre une ouverture vers un sujet peu traité par les chercheur·euses en études littéraires. Anne Grand d’Esnon, en mentionnant brièvement les *trigger warnings* dans son article, a réalisé une ouverture vers un sujet peu traité par les chercheur·euses en études littéraires et mis en lumière l’importance de cette problématique que nous avons choisi de développer. Cette controverse révèle à quel point les sujets tels que celui qui nous intéresse peuvent engendrer des débats fortement polarisés à l’université, mais également dans les médias. Elle montre la multiplicité des enjeux éthiques, politiques et théoriques liés à la littérature et à ses évolutions.

---

<sup>22</sup> Grand d’Esnon Anne, « Faut pas pousser Chénier dans les orties. Quand la scène médiatique s’empare de réflexions étudiantes », *op. cit.*

<sup>23</sup> Labourier Laurine *et al.*, « Retour sur “l’Affaire Chénier” », dans *Master Genre, littératures, cultures, Entretiens*, Université Lumière Lyon 2, 7 mai 2020, [URL : <https://doi.org/10.58079/oz7q>].

<sup>24</sup> Merlin-Kajman Hélène, *La Littérature à l’heure de #MeToo*, *op. cit.*

# PREMIÈRE PARTIE

## DESCRIPTION ET ÉTUDE DE LA PRATIQUE DU *TRIGGER WARNING*

Cette partie sera dédiée à la description de notre sujet. Nous commencerons, dans le premier chapitre, avec une définition de la notion pour ensuite se concentrer sur des recherches portant sur le contexte d'émergence des *trigger warnings*. Le deuxième chapitre aura pour ambition de créer une première typologie des pratiques d'avertissements. Nous montrerons que le *trigger warning* s'inscrit dans un continuum de pratiques. Nous finirons avec une étude de corpus selon plusieurs axes. Ce chapitre nous permettra de comprendre les enjeux liés à la production et à la réception d'un avertissement.

### CHAPITRE PREMIER

#### DÉFINITION ET ÉMERGENCE D'UNE PRATIQUE CONTEMPORAINE

##### 1. Définition du trigger warning

Nous tâcherons dans cette partie de définir le *trigger warning*, une pratique qui se popularise, mais qui reste inconnue de beaucoup. Les définitions complètes des *trigger warnings* sont rares, même chez les chercheur·euses qui s'y intéressent. Dans le cadre de notre travail, nous nous appuierons sur la définition de Katariina Kyrölä commençant son article « Negotiating Vulnerability in the Trigger Warning Debates » :

Warnings about content that may be upsetting, offensive or that could trigger post-traumatic stress responses abound online, particularly in contexts where the addressed include people or groups deemed marginalised, disadvantaged, or traumatised.<sup>25|26</sup>

Cette définition met en lumière les caractéristiques fondamentales des *trigger warnings*. La première caractéristique est que les sujets concernés par les *trigger warnings* sont « susceptibles d'être dérangeants, offensants ou de déclencher des réactions de stress post-traumatique ». Nous voyons que l'accent est mis sur le caractère potentiel de la réaction. Le *trigger warning* est donc une action préventive. Les contenus appelant à un avertissement de ce type sont liés à une expérience traumatisante qui peut ou non avoir occasionné un trouble de stress post-traumatique. Nous citerons comme exemples les violences conjugales, racistes, sexistes et sexuelles, le suicide et les pensées suicidaires, la perte d'un·e proche, les fausses couches, etc. Katariina Kyrölä met en évidence l'abondance des *trigger warnings* en ligne. Cela est en effet le cas mais nous soulignons la présence de plus en plus généralisée de cet avertissement dans notre quotidien culturel, y compris en littérature, nous le verrons. La deuxième caractéristique est que les personnes à qui s'adressent les *trigger warnings*, à savoir les « personnes ou groupes considérés comme marginalisés, désavantagés ou traumatisés ». Ces qualificatifs peuvent par ailleurs se cumuler ; il est en effet prouvé par des recherches en psychologie telles que celle de Naomi Breslau<sup>27</sup> que le milieu socio-économique influence le risque d'exposition à des événements traumatiques.

Il est possible de traduire le terme « trigger warning ». Commençons par une traduction littérale. « Warning » désigne l'avertissement tandis que « trigger », dans ce contexte, peut être traduit par « déclencheur ». Le terme « trigger » fait donc référence à l'effet potentiellement choquant et perturbant pour les personnes traumatisées. Cependant, le *trigger warning* est rarement traduit. Nous trouvons la forme « traumavertissement »

---

<sup>25</sup> « Les avertissements concernant des contenus susceptibles d'être dérangeants, offensants ou de déclencher des réactions de stress post-traumatique [sont nombreux] en ligne, en particulier dans les contextes où les destinataires sont des personnes ou des groupes considérés comme marginalisés, désavantagés ou traumatisés. »

<sup>26</sup> Kyrölä Katariina, « Negotiating Vulnerability in the Trigger Warning Debates », dans dir. Kyrölä Katariina, Koivunen Anu, Ryberg Ingrid, *The Power Of Vulnerability : Mobilising affect in feminist, queer and anti-racist media cultures*, Manchester, Manchester University Press, 2018, p. 29.

<sup>27</sup> Breslau Naomi, « Epidemiologic Studies of Trauma, Posttraumatic Stress Disorder, and Other Psychiatric Disorders », dans dir. RAE-GRANT Quentin, *The Canadian Journal of Psychiatry*, vol. 47, n° 10, décembre 2002.

mais celle-ci est propre au Québec et très peu utilisée. Pour cette raison, nous préférons la forme *trigger warning* dans le cadre de nos recherches.

Les *trigger warnings* sont souvent mis en lien avec les *content warnings*, à savoir les avertissements de contenu. Les deux notions sont en effet très proches. En revanche, les avertissements de contenu sont utilisés dans un contexte plus large. Il s'agit d'avertissements sur des contenus sensibles qui ne sont pas pour autant liés à un traumatisme en particulier. Nous estimons que les *trigger warnings* sont une catégorie plus précise des *content warnings*. Afin d'illustrer notre propos, nous prenons les exemples ci-dessous.

<i>Content warnings</i>	<i>Trigger warnings</i>
Scènes explicites	Viol
Consommation de drogues	Overdose ou surdose
Consommation d'alcool	Alcoolisme
Sang	Agression

Nous effectuons, dans le cadre de nos recherches, une distinction entre ces deux notions. Cette distinction, dans la pratique, n'est pas nécessairement aussi claire. Les usages divergent selon les conceptions des personnes ayant recours à ces étiquettes.

## 2. État de l'art des recherches menées sur les *trigger warnings*

Les recherches portant sur les *trigger warnings* sont, à ce jour, rares. La pratique se popularisant dans les années 2010, elle reste aujourd'hui récente. Elle émerge aux États-Unis et est donc étudiée principalement là-bas. C'est pourquoi nous aurons recours à une bibliographie anglophone et francophone afin d'établir le portrait le plus exhaustif possible du *trigger warning*. Les chercheur·euses se penchent sur la pratique dans le cadre académique, principalement universitaire. Nous citerons par exemple les recherches d'Eleanor Amaranth Lockhart, Wendy Wyatt, Hélène Merlin-Kajman et Vanina Mozziconacci<sup>28</sup>. Le premier ouvrage dédié aux *trigger warnings* est *Trigger Warnings* :

---

<sup>28</sup> Ces dernières sont respectivement chercheuse en communication, professeure en culture américaine et éthique des médias, professeure de littérature française et enseignante chercheuse en sciences humaines et sociales.

*History, Theory, Context* publié en 2017 sous la direction de Emily J. Knox. Il rassemble de nombreux articles qui portent, pour la plupart, sur l'usage de telles pratiques dans l'enseignement. L'enjeu des discussions sur les *trigger warnings* dans le cadre académique est d'offrir ou non dans les cours un espace où l'étudiant·e est libre d'interagir avec des contenus jugés comme choquants. L'adaptation des cours est variable selon le choix des professeur·es et le contenu exposé. Il peut s'agir d'un simple avertissement mais cela peut aller jusqu'à autoriser les étudiant·es à ne pas assister à une séance ou de ne pas lire une lecture obligatoire dans le cadre des études littéraires. L'enseignement est le centre des études menées mais les recherches en la matière évoluent en se penchant sur la littérature avec Anne Grand d'Esnon, doctorante en littérature comparée, et Hélène Merlin-Kajman. Nous trouvons par ailleurs des liens intéressants entre *trigger warnings* et féminisme dans les recherches d'Anne-Charlotte Husson, Anne Plaignaud et Alexis Lothian. Nombreux sont les articles de presse consacrés aux *trigger warnings* depuis 2010 dans les journaux *Courrier International*, *Le Devoir*, *New York Times*, *Madmoizelle* et d'autres.

Il est évident qu'une pratique telle que celle qui nous intéresse donne naissance à de nombreux débats, pour la plupart polarisés. Ces débats sont alimentés par les recherches scientifiques menées sur les *trigger warnings* et visant à mesurer les bénéfices des *trigger warnings* sur des personnes atteintes de troubles de stress post-traumatique. Les études en question se centrent sur le milieu scolaire, et plus particulièrement universitaire. Les premières recherches empiriques ont lieu en 2018, la première par Benjamin W. Bellet et ses collaborateur·rices et la deuxième par Izzy Gainsburg et Allison Earl. Elles se poursuivent à l'heure actuelle. Leurs conclusions sont identiques : le *trigger warning* n'est pas un outil efficace dans le cadre des traumatismes. Il peut même, selon certain·es, s'avérer néfaste. Afin d'illustrer ce propos, nous citons ci-dessous deux conclusions de recherches récemment publiées en 2021 et 2023.

The consequences may not rise to leaving the course, but previous literature has demonstrated other deleterious effects such as poorer quiz scores (Bruce & Roberts, 2020b) and increasing trauma centrality (Jones et al., 2020), and given the lack of response to control warnings, it seems possible to inform people of upcoming content without unnecessary increases in stress. We echo the words of Jones et al. (2020) that if science continues to examine various contexts where trigger warnings are found to have negligible benefits in addition to anxiogenic effects, there is a

reluctance to recommend their use.<sup>29</sup><sup>30</sup>

Existing research on content warnings, content notes, and trigger warnings suggests that they are fruitless, although they do reliably induce a period of uncomfortable anticipation. Although many questions warrant further investigation, trigger warnings should not be used as a mental-health tool.<sup>31</sup><sup>32</sup>

À la suite de ces recherches, il est évident que la pratique est de plus en plus contestée. Malgré cela, le *trigger warning* se développe et est défendu comme étant un outil discursif parmi d'autres par des chercheuses comme Alexis Lothian et Anne Grand d'Esnon, répondant à un besoin d'espace sécurisant pour les étudiant·es, lecteur·rices, spectateur·rices.

L'enjeu de nos recherches ne sera pas de rendre compte des nombreux débats en cours sur le sujet, ou encore de juger de l'utilité du *trigger warning*. Notre objectif est de mettre en lumière la pratique de ses débuts jusqu'aux usages actuels afin de cerner les besoins auxquels elle répond dans un contexte culturel, et plus particulièrement littéraire, récent.

### 3. Contexte d'émergence, origines et développement des *trigger warnings*

Dater précisément l'apparition des *trigger warnings* est une tâche complexe, voire impossible. Nos recherches nous orienteront vers une popularisation dans les années 2010. Nous tâcherons cependant, dans cette section, de retracer le contexte d'émergence

---

<sup>29</sup> Bruce J. Madeline *et al.*, « Students' psychophysiological reactivity to trigger warnings », dans dir. Ferraro F. Richard, *Current Psychology*, vol. 42, 2021, [URL : <https://doi.org/10.1007/s12144-021-018951>].

<sup>30</sup> « Les conséquences peuvent ne pas aller jusqu'à l'abandon du cours, mais la littérature antérieure a démontré d'autres effets délétères tels que de moins bonnes notes aux quiz (Bruce & Roberts, 2020b) et une centralité accrue du traumatisme (Jones et al., 2020), et compte tenu de l'absence de réaction aux avertissements de contrôle, il semble possible d'informer les gens du contenu à venir sans augmenter inutilement le stress. Nous nous faisons l'écho des propos de Jones et al. (2020) selon lesquels si la science continue d'examiner divers contextes dans lesquels les [*trigger warnings*] s'avèrent avoir des avantages négligeables en plus des effets anxiogènes, on hésitera à en recommander l'utilisation. »

<sup>31</sup> Bridgland M.E. Victoria *et al.*, « A Meta-Analysis of the Efficacy of Trigger Warnings, Content Warnings, and Content Notes. », dans dir. Tackett Jennifer, *Clinical Psychological Science*, 2023, [URL : <https://doi.org/10.1177/21677026231186625>].

<sup>32</sup> « Les recherches existantes sur les avertissements de contenu, les notes de contenu et les [*trigger warnings*] suggèrent qu'ils sont infructueux, bien qu'ils induisent de manière fiable une période d'anticipation inconfortable. Bien que de nombreuses questions méritent d'être approfondies, les avertissements déclencheurs ne devraient pas être utilisés comme un outil de santé mentale »

global de la pratique. Celui-ci est étroitement lié au développement des recherches sur le trauma qui, nous le verrons, prendront deux directions : le trauma étudié selon la psychanalyse et selon la psychotraumatologie. Après être brièvement revenue sur les bases scientifiques des *trigger warnings*, nous montrerons les facteurs culturels et littéraires ayant favorisé leur développement.

### 3.1 Psychanalyse et trauma : la notion de *Nachträglichkeit*

Pour comprendre les liens entre psychanalyse et trauma, nous nous appuyerons sur les recherches d’Alice Laumier, chercheuse spécialisée en *trauma studies*. Elle énonce dans l’introduction de son ouvrage *L’Après-coup* :

La diffusion et la reconnaissance de l’idée de trauma dans la société, devenue, comme le soulignent Didier Fassin et Richard Rechtman, le « nouveau langage de l’événement », est indissociable du développement d’une définition principalement événementielle du trauma. Ainsi, depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle le modèle de trauma dominant qui s’est constitué, doit davantage à la psychiatrie et aux neurosciences qu’à la psychanalyse<sup>33</sup>.

Laumier souhaite donc mettre en lumière les recherches psychanalytiques menées sur le trauma. Elle déclare qu’au XIX<sup>e</sup> siècle, il existe deux modèles développés sur le trauma psychique. Le premier est celui de la psychiatrie et de la neurologie, qui se concentre sur un événement traumatisant soudain (guerre, viol, violence, etc.) et sur lequel nous reviendrons. Le second est le modèle issu de la psychanalyse, domaine qui s’intéresse de plus en plus à la notion d’hystérie à cette époque. Il consiste à établir un diagnostic sur la base d’événements paraissant parfois anodins et faisant partie de la vie quotidienne du sujet pour établir un diagnostic. Ces événements sont recueillis grâce à la technique de l’anamnèse<sup>34</sup>. Les psychanalystes nomment cette forme de trauma *Nachträglichkeit*, terme inventé par Sigmund Freud et repris par Jacques Lacan et Jean Laplanche. « *Nachträglichkeit* » est traduit en français par Laplanche en « après-coup ». Il s’agit donc de la conséquence d’une action passée. Comme l’expliquer Laumier, c’est une théorie du

---

<sup>33</sup> Laumier Alice, *L’Après-coup : temporalité de l’événement et approches critiques du trauma*, coll. « Littérature française et comparée », Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2024, pp. 19-20.

<sup>34</sup> « Reconstitution de l’histoire pathologique d’un malade, au moyen de ses souvenirs et de ceux de son entourage, en vue d’orienter le diagnostic » : définition issue du TLFi  
*TLFi : Trésor de la langue française informatisé*, ATILF – CNRS & Université de Lorraine, [URL : <http://www.atilf.fr/tlfi>].

trauma en deux temps :

La *Nachträglichkeit* implique donc un phénomène de latence, une formation différée du trauma et surtout un phénomène de rétroaction puisqu'un événement survenu ultérieurement reconfigure le sens et la portée d'un premier, qui pourtant le précède.

Par cette conception du trauma, nous nous éloignons de la vision traditionnellement reconnue qui veut donner une homogénéité, une linéarité au trauma. Laumier explique que certains événements paraissent anodins sur le moment mais que l'expérience du sujet la/le mène à se rendre compte de la dimension traumatisante seulement après-coup. L'événement n'est donc pas traumatisant en soi, comme le présente la psychotraumatologie, mais peut le devenir après qu'une expérience lui donne un sens. Afin d'illustrer cette notion de *Nachträglichkeit*, nous avons jugé utile d'ajouter un exemple. Une personne ayant vécu une agression sexuelle durant son enfance n'a pas nécessairement pris conscience sur le moment de la gravité de l'événement. Des années plus tard, à un âge plus mature, elle peut se rendre compte de la dimension traumatisante de la situation passée. Il s'agit là d'un trauma développé après-coup.

Cette conception du trauma est souvent mise à distance dans les *trauma studies*, comme le souligne Laumier, mais présente cependant un point de vue intéressant. Nous voyons que la notion de trauma, à l'origine même des *trigger warnings*, est discutée et cela, encore aujourd'hui<sup>35</sup>.

### 3.2 Développement de la psychotraumatologie

Les recherches sur les origines des *trigger warnings*, bien que rares, s'accordent en déclarant qu'un des facteurs ayant favorisé l'apparition de cette pratique d'avertissement est le développement des recherches sur les troubles de stress post-traumatique. En effet, Sarah Colbert revient, dans son article « A History of Posttraumatic Stress Disorder and

---

<sup>35</sup> Nous pensons par exemple aux recherches menées par Hélène Merlin-Kajman autour de la notion de trauma, y compris dans son article :

Merlin-Kajman Hélène, « Enseigner avec civilité ? *Trigger warning* et problèmes de partage de la littérature », dans dir. Nancy Sarah, *Transitions*, Littéarité n°4, 3 mars 2018, [URL : <https://www.mouvement-transitions.fr/index.php/litterarite/articles/sommaire-general-de-articles/1535-n-4-h-merlin-kajman-enseigner-avec-civilite-trigger-warning-et-problemes-de-partage-de-la-litterature>].

the Trigger Warning »<sup>36</sup>, sur l'importance de l'émergence des recherches en psychotraumatologie dans le cadre des *trigger warnings*. Ce constat est également appuyé par les recherches d'Alison Vingiano dans l'article de presse<sup>37</sup> qu'elle dédie à la pratique du *trigger warning* et à sa chronologie. Vingiano effectue, dans cet article, des recherches, à ce jour toujours uniques en retraçant l'origine de la pratique qui nous intéresse. Nous avons ainsi jugé pertinent de débiter l'étude des origines des *trigger warnings* en introduisant brièvement le contexte d'émergence des études psychotraumatiques. Nous baserons cette section sur l'ouvrage *Trauma and Recovery*<sup>38</sup> de Judith Herman, professeure en psychiatrie.

Le domaine de la psychotraumatologie se développe à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle en raison de la multiplication de nouveaux troubles de santé mentale observés chez les soldats revenus du front. Les premiers chercheurs s'intéressant à la question d'un point de vue scientifique sont le neurologue Herman Oppenheim et le psychologue Charles Samuel Myers. Leurs conclusions quant à ce nouveau phénomène sont marquées des termes « shell shock » (traduit par « obusite » en français), « hystérie de guerre », « névrose » ou encore « choc nerveux ». Les recherches se poursuivent à la suite de la seconde guerre mondiale sur les combattants et survivant·es des camps de concentration. Cependant, le retour des combattants américains impliqués dans la guerre du Viêt Nam (1959-1963) marque un réel tournant dans l'étude des traumatismes. En effet, les psychologues et psychiatres mesurent, à l'issue de cette guerre, l'ampleur du phénomène et l'urgence de la situation, l'impact de ces troubles se marquant de plus en plus vivement à travers les troupes. Les chercheurs se mettent à la recherche de solutions à ce qui devient un problème de santé publique. L'armée américaine met rapidement en place des thérapies multiples visant à aider les soldats et à prévenir l'apparition de traumatismes futurs. La qualification de ces troubles peu connus reste incertaine. Les chercheurs ont donc recours à un lexique proche de celui du début du siècle en utilisant

---

<sup>36</sup> Colbert Sarah, « A History of Posttraumatic Stress Disorder and the Trigger Warning », dans dir. KNOX Emily J., *Trigger Warnings : History, Theory, Context*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2017, pp. 18-36.

<sup>37</sup> Vingiano Alison, « How the 'Trigger Warning' Took Over the Internet », *BuzzFeed News*, mis en ligne le 5 mai 2014, [URL : <https://www.buzzfeednews.com/article/alisonvingiano/how-the-trigger-warning-took-over-the-internet>].

<sup>38</sup> Herman Judith, *Trauma and Recovery : The Aftermath of Violence – From Domestic Abuse to Political Terror*, New York, Basic Books, 2015.

des termes tels que « névrose », « choc », « hystérie », etc.

Judith Herman poursuit en exposant qu'avant les années 1970, les études psychotraumatiques se limitaient aux sujets touchés par un traumatisme relatif à la guerre. Elles finissent par intégrer la sphère civile en s'intéressant à des faits bien plus quotidiens. Ainsi, la première étude portant sur l'impact du viol est réalisée en 1972 par Ann Burgess et Lynda Holmstrom, deux chercheuses en psychologie. Elles rapprochent, à l'issue de leur étude, les répercussions traumatiques du viol et celles de la guerre. L'expansion des domaines de recherches se poursuit en se penchant sur d'autres profils : victimes de violence familiale, d'inceste ou encore de kidnapping. La notion de névrose est remplacée par celle de stress. À la suite de ces avancées, le terme de PTSD (« post-traumatic stress disorder ») émerge et marque le début de la psychotraumatologie actuelle. Ces recherches se transposent en francophonie avec le terme équivalent de TSPT (« trouble de stress post-traumatique »). Quels sont les symptômes de ce trouble et comment se manifeste-t-il au quotidien ? C'est ce que Judith Herman tente d'exposer dans son ouvrage :

The traumatic moment becomes encoded in an abnormal form of memory, which breaks spontaneously into consciousness, both as flashbacks during waking states and as traumatic nightmares during sleep. Small, seemingly insignificant reminders can also evoke these memories, which often return with all the vividness and emotional force of the original event. Thus, even normally safe environments may come to feel dangerous, for the survivor can never be assured that she will not encounter some reminder of the trauma<sup>39|40</sup>.

Sarah Colbert<sup>41</sup> explique que le terme *trigger* est utilisé dans les recherches pour décrire les rappels quotidiens liés à un trauma que Herman explicite ci-dessus. Ce terme sera ensuite repris dans le cadre de l'avertissement quant à des sujets potentiellement choquants.

Après l'établissement de ce diagnostic de stress post-traumatique, la question de

---

<sup>39</sup> « Le moment traumatique est encodé dans une forme anormale de mémoire, qui surgit spontanément dans la conscience, à la fois sous forme de flashbacks pendant l'état de veille et de cauchemars traumatisants pendant le sommeil. De petits rappels apparemment insignifiants peuvent également évoquer ces souvenirs, qui reviennent souvent avec toute la vivacité et la force émotionnelle de l'événement original. Ainsi, même des environnements normalement sûrs peuvent devenir dangereux, car la survivante n'est jamais assurée de ne pas rencontrer un rappel du traumatisme. »

<sup>40</sup> Herman Judith, *Trauma and Recovery*, *op. cit.*, p. 37.

<sup>41</sup> Colbert Sarah, « A History of Posttraumatic Stress Disorder and the Trigger Warning », *op. cit.*, pp. 18-36.

l'ampleur du phénomène se pose. Naomi Breslau rend compte, dans un article intitulé « Epidemiologic Studies of Trauma, Posttraumatic Stress Disorder, and Other Psychiatric Disorders »<sup>42</sup>, de différentes études épidémiologiques américaines sur le trauma et le trouble post-traumatique. Dans ces études, les chercheur·euses ont établi que les événements traumatiques menant à un trouble de stress post-traumatique, appelés aussi « événements stressseurs », étaient le plus souvent liés à des combats militaires, un viol, une agression physique, un désastre naturel, au fait d'être témoin de violence, d'apprendre la mort ou l'agression violente d'une proche. La prévalence estimée, pour l'ensemble de la population américaine, de vivre un événement traumatique s'élève à 89,6 %. À la suite de l'expérience de cet événement traumatique, Breslau affirme que 9,2 % de ces personnes montreront des signes de TSPT. Une des études citées démontre que les femmes ont deux fois plus de chance d'être atteintes d'un TSPT que les hommes en raison d'une sensibilité particulière quant aux effets de la violence. Elle souligne que cette sensibilité n'est pas générale mais bien liée à des traumatismes. Nous voyons donc, grâce aux chiffres relevés par Breslau, l'importance de ce trouble dont la reconnaissance entraînera l'apparition des *trigger warnings*.

### 3.3 Les origines des *trigger warnings*

Cet intérêt croissant des chercheur·euses pour les troubles post-traumatiques ainsi que la prise de conscience de l'influence de ceux-ci conditionnera une évolution de la pensée autour des traumatismes, y compris au sein des réflexions sur l'éthique littéraire et langagière. Ces réflexions font émerger la pratique qui sera au centre de nos recherches : le *trigger warning*.

Alison Vingiano, dans son article précédemment cité et intitulé « How the 'Trigger Warning' Took Over the Internet »<sup>43</sup>, souligne la difficulté de retracer avec exactitude les origines des *trigger warnings* car la pratique a évolué avant même de trouver la terminologie qui lui convenait. Elle affirme :

Tracking down the first time the phrase « trigger warning » appeared on the internet proves nearly impossible, but it's clear that the term did not enter the web fully formed. Before the « trigger

---

<sup>42</sup> Breslau Naomi, « Epidemiologic Studies of Trauma, Posttraumatic Stress Disorder, and Other Psychiatric Disorders », *op. cit.*.

<sup>43</sup> Vingiano Alison, « How the 'Trigger Warning' Took Over the Internet », *op. cit.*.

warning » became the accepted way to brace readers for explicit content, bloggers prefaced stories with « This might be triggering, » or « This deals with some eating disorder stuff, » or « Warning: potential trigger. »<sup>44|45</sup>

Vingiano rend compte de l'apparition, à la fin des années 1990, de formes d'avertissement sur certains blogs et forums féministes et établit qu'il s'agit de l'origine de la pratique. Alexis Lothian, quant à elle, expose au début de son article « Choose Not to Warn »<sup>46</sup> la présence d'une forme d'avertissement qu'elle rapproche du *trigger warning* sur des sites de *fan fiction* au début des années 1980. Nous voyons, grâce à ces deux études, des débuts d'avertissement que l'on peut attribuer à la *fan fiction*<sup>47</sup> ainsi qu'aux blogs féministes. Nous estimons que ces deux propositions ne sont pas en opposition. En effet, la *fan fiction* sur laquelle nous reviendrons dans la deuxième partie de ce travail, et les blogs féministes rassemblent un grand nombre de femmes désirant créer un espace sécurisant pour leurs internautes.

Rapidement, les pratiques d'avertissement se normalisent sur les sites de *fan fiction*. *LiveJournal* et A03 (« Archive of Our Own ») qui tous deux cités comme exemple par Vingiano. Sur le site *LiveJournal*, les termes « warnings », « triggering », « trigger » sont employés dès 2002 pour avertir d'un contenu qui pourrait être choquant comme les troubles alimentaires ou le viol. C'est à partir de 2003 que la dénomination complète de *trigger warning* apparaît. Elle sera ensuite utilisée régulièrement par les auteur·rices de *fan fiction*.

Comme évoqué plus haut, en parallèle à cela, certains blogs féministes prennent assez tôt l'habitude de placer des avertissements au début de leurs publications ; ils adoptent l'appellation *trigger warning* dès les années 2008-2009. Alexis Lothian évoque les blogs

---

<sup>44</sup> « Il est pratiquement impossible de retrouver la première fois que l'expression "*trigger warning*" est apparue sur Internet, mais il est clair qu'elle n'y est pas apparue toute faite. Avant que le "*trigger warning*" ne devienne la manière acceptée de préparer les lecteurs à un contenu explicite, les blogueurs faisaient précéder leurs articles de la mention "Ceci pourrait être déclencheur", ou "Ceci traite d'un sujet lié aux troubles alimentaires", ou encore "Avertissement : déclencheur potentiel". »

<sup>45</sup> Vingiano Alison, « How the 'Trigger Warning' Took Over the Internet », *op. cit.*.

<sup>46</sup> Lothian Alexis, « Choose Not to Warn: Trigger Warnings and Content Notes from Fan Culture to Feminist Pedagogy », dans dir. Tambe Ashwini, *Feminist Studies*, vol. 42, n° 3, 2016, pp. 743-756.

<sup>47</sup> Nous donnerons une première définition avant d'approfondir le sujet dans la deuxième partie : les *fan fictions* sont une reprise de fictions déjà existantes, reprises qui transforment l'intrigue, le format ou encore les personnages du canon littéraire. Tout cela se fait en ligne sur des sites dédiés à cette littérature.

*Ms. Magazine*, *Feministe*, *Bitch*, *Feministing* et *Shakesville* qui choisissent de mettre en garde leurs lecteur·rices lorsqu'un sujet sensible est évoqué. Ces sites souhaitent, en incluant des *trigger warnings*, créer un lieu de respect et d'attention à l'autre. Cette présence de *trigger warnings* sur les blogs et forums féministes est expliquée par Katariina Kyrölä :

The history of trigger warnings can be connected to the simultaneous rise of cyber-feminist utopias about the Internet: how it could enable a different kind of world that would function based on the needs of the marginalised, and free us from identity-based hierarchies and oppression. <sup>48|49</sup>

La notion de « cyber-feminist utopias », fortement liée à la notion de *safe space*, sera développée dans un second temps lorsque nous nous concentrerons sur les cultures numériques ainsi que sur les savoirs féministes.

La dénomination *trigger warning* a été recensée par Alison Vingiano sur Twitter en 2008. Elle établit ainsi que cette pratique se manifeste également sur des réseaux sociaux tels que Twitter et Facebook dans les années 2000. Vingiano remarque à partir de là la présence plus généralisée des *trigger warnings*. Le réseau social Tumblr, qui, selon la journaliste, était un réseau ayant un contenu souvent plus explicite, aura recours aux *trigger warnings* quelques années plus tard, allant jusqu'à créer un mode « tout public » qui masque automatiquement les contenus potentiellement traumatisants. Cette pratique est née non pas des concepteurs des applications, mais bien de la communauté elle-même. Certaines personnes partageant du contenu sur des blogs personnels utilisent les *trigger warnings*. Nous voyons ici l'importance d'Internet dans l'évolution de cette pratique d'avertissement.

Marqué·es par l'émergence des *trigger warnings* sur les réseaux sociaux, les étudiantes et étudiants en écoles supérieures aux États-Unis commencent à revendiquer la nécessité d'intégrer cette pratique à l'enseignement. Cela crée énormément de débats entre les années 2013 et 2015. Certaines écoles, poussées par leurs étudiant·es et par la reconnaissance des troubles de stress post-traumatique, décident d'adapter leur

---

<sup>48</sup> « L'histoire des avertissements déclencheurs peut être reliée à la montée simultanée des utopies cyberféministes sur Internet : comment il pourrait permettre un autre type de monde qui fonctionnerait sur la base des besoins des marginalisés, et nous libérerait des hiérarchies et de l'oppression basées sur l'identité. »

<sup>49</sup> Kyrölä Katariina, « Negotiating Vulnerability in the Trigger Warning Debates », *op. cit.*, p. 33.

enseignement. La mise en place de pratiques d'avertissement est reconnue dans certaines écoles supérieures en tant qu'aménagement permettant l'accessibilité à l'enseignement supérieur pour les personnes reconnues comme étant atteintes d'un trouble de stress post-traumatique<sup>50</sup>. Cette réflexion engendre une série d'actions dans les écoles supérieures durant les années 2010. Holly Taylor, dans un chapitre du livre *Trigger Warnings : History, Theory, Context* intitulé « Accessibility on Campus : Posttraumatic Stress Disorder, Duty to Accomodate, and Trigger Warnings »<sup>51</sup> aborde la question de l'accessibilité sur les campus et la pratique du *trigger warning*. Elle y énonce que les aménagements liés au stress post-traumatique s'inscrivent dans la lignée des efforts mis en œuvre pour proposer un enseignement accessible et inclusif, y compris pour les étudiant·es atteint·es de troubles psychologiques et psychiatriques. L'Oberlin College, cité par Alison Vingiano<sup>52</sup>, décide de mettre en place en 2013 des « ressources de soutien », en plus de certaines formations, à destination des professeures et professeurs qui servent de guide afin de pouvoir répondre adéquatement à des cas de violences sexuelles sur le campus. Parmi ces ressources figurent les *trigger warnings* :

- Issue a trigger warning. A trigger warning is a statement that warns people of a potential trigger, so that they can prepare for or choose to avoid the trigger. Issuing a trigger warning will also show students that you care about their safety.
  - o You may hesitate to issue a trigger warning, or try to compose a vague trigger warning, because you feel it might also be a “spoiler.” A trigger warning does not need to give everything away. If you're warning people about the issue of suicide in *Things Fall Apart*, you can write, “Trigger warning: This book contains a scene of suicide...” You don't necessarily need to “give away” the plot. However, even if a trigger warning does contain a spoiler, experiencing a trigger is always, always worse than experiencing a spoiler.<sup>53</sup>
  - o Try to avoid using graphic language yourself within the trigger warning, but do give

---

<sup>50</sup> Nous citerons, par exemple, l'Oberlin College dans l'Ohio et l'UC Santa Barbara.

<sup>51</sup> Taylor Holly, « Accessibility on Campus : Posttraumatic Stress Disorder, Duty to Accomodate, and Trigger Warnings », dans dir. Knox Emily J., *Trigger Warnings, op. cit.*, pp. 37-51.

<sup>52</sup> Vingiano Alison, « How the 'Trigger Warning' Took Over the Internet », *op. cit.*.

<sup>53</sup> « - Émettre un avertissement de déclenchement. Un avertissement est une déclaration qui prévient les gens d'un déclencheur potentiel, afin qu'ils puissent s'y préparer ou choisir de l'éviter. L'émission d'un tel avertissement montrera également aux élèves que vous vous souciez de leur sécurité. - Il se peut que vous hésitez à émettre un tel avertissement ou que vous essayiez d'en rédiger un vague, parce que vous pensez qu'il pourrait s'agir d'un "spoiler". Il n'est pas nécessaire de tout dévoiler. Si vous prévenez les lecteurs de la question du suicide dans *Things Fall Apart*, vous pouvez écrire : "Trigger warning : Ce livre contient une

students a hint about what might be triggering about the material. If you say something like, “This movie might be upsetting to some of you,” that can a) sound patronizing and b) lead everyone who’s experienced trauma to feel like they might have a terrible time. Try instead saying, “This movie contains scenes of racism, including slurs and even physical violence, but I believe that the movie itself is working to expose and stand against racism and I think it is important to our work here.”

- Tell students why you have chosen to include this material, even though you know it is triggering. For example: “...We are reading this work in spite of the author’s racist frameworks because his work was foundational to establishing the field of anthropology, and because I think together we can challenge, deconstruct, and learn from his mistakes.”, “...This documentary challenges heterosexism in an important way. It is vital to discuss this issue. I think watching and discussing this documentary will help us become better at challenging heterosexism ourselves.”<sup>54|55</sup>

Les années 2013 et 2015 aux États-Unis sont marquées par les débats autour des *trigger warnings*. De nombreux articles de presse sont publiés à ce sujet. Cela permettra une médiatisation de la pratique, qui finira par se normaliser dans le quotidien américain.

Afin de rendre compte de l’émergence du terme en France et en Belgique, nous avons fait appel au site Google Trends qui nous offre une vue de l’évolution du terme de recherche

---

scène de suicide... " Vous n'avez pas nécessairement besoin de "révéler" l'intrigue. Toutefois, même si un avertissement déclencheur contient un spoiler, il est toujours, toujours pire de subir un avertissement déclencheur que de subir un spoiler.

<sup>54</sup> Essayez d'éviter d'utiliser vous-même un langage graphique dans l'avertissement, mais donnez aux élèves un indice sur ce qui pourrait être déclencheur dans le matériel. Si vous dites quelque chose comme "Ce film risque de perturber certains d'entre vous", cela peut a) sembler condescendant et b) donner l'impression à tous ceux qui ont vécu un traumatisme qu'ils risquent de passer un très mauvais moment. Essayez plutôt de dire : "Ce film contient des scènes de racisme, y compris des insultes et même de la violence physique, mais je crois que le film lui-même travaille à exposer le racisme et à s'y opposer, et je pense qu'il est important pour notre travail ici".

- Expliquez aux élèves pourquoi vous avez choisi d'inclure ce matériel, même si vous savez qu'il est déclencheur. Par exemple : "...Nous lisons cet ouvrage en dépit des cadres racistes de l'auteur parce que son travail a été fondamental pour l'établissement du domaine de l'anthropologie, et parce que je pense qu'ensemble nous pouvons remettre en question, déconstruire et apprendre de ses erreurs... ". "Ce documentaire remet en question l'hétérosexisme de manière importante. Il est essentiel de discuter de cette question. Je pense que le fait de regarder ce documentaire et d'en discuter nous aidera à mieux combattre l'hétérosexisme nous-mêmes." »

<sup>55</sup> Extrait des *Support Resources for Faculty* dans le *Sexual Offense Resource Guide* de l'Oberlin College, mis en ligne en 2013,

[URL : <http://web.archive.org/web/20131122144749/http://new.oberlin.edu/office/equity-concerns/sexual-offense-resource-guide/prevention-support-education/support-resources-for-faculty.dot>].

« trigger warning » sur Google. L'usage de cette application n'a pas pour ambition de présenter des résultats scientifiques, mais simplement informatifs quant au développement de cette pratique. Nous observons en France un début d'intérêt en 2018, pour s'accroître de manière davantage significative en 2020. En Belgique, le terme connaît un intérêt croissant à partir de 2020. Nous excluons de ces résultats les années de publication du livre *Trigger Warning* de Neil Gaiman (2015) et de sortie de la série télévisée *Trigger Warning* (2019). Ces résultats montrant une émergence quelques années plus tard de la pratique en France et en Belgique.

Après avoir établi une certaine popularité sur les réseaux sociaux et sites en ligne, les *trigger warnings* finissent par faire leur début en dehors du numérique. Ce développement se fera initialement aux États-Unis et se poursuivra en Europe francophone. La pratique de l'avertissement dans le champ littéraire est l'enjeu même de nos recherches. Nous aurons donc pour ambition de poursuivre les recherches au-delà des origines pour montrer en quoi cette pratique est fortement ancrée dans notre quotidien culturel et littéraire actuel. La popularisation, maintenant même normalisation, de la pratique du *trigger warning* en littérature mène à une évolution et une multiplication des formes et des usages que nous tenterons de recenser dans la prochaine section.



## CHAPITRE II

### LES *TRIGGER WARNINGS* EN LITTÉRATURE : UN CONTINUUM DE PRATIQUES

Cette partie sera dédiée à l'étude de la pratique de l'avertissement. Nous aurons pour but de réaliser une typologie des divers avertissements. Celle-ci s'étendra au-delà des *trigger warnings* pour montrer que la mise en garde est un procédé commun dans le champ littéraire. Le *trigger warning* est, par conséquent, moins éloigné de nos pratiques littéraires que ce qu'il n'y paraît. Nous établirons cette typologie selon l'hypothèse que le *trigger warning* en littérature fait partie d'un continuum de pratiques, en nous appuyant une fois encore sur le travail d'Anne Grand d'Esnon<sup>56</sup>. La typologie sera fondée grâce à l'ensemble des exemples récoltés. Nous organiserons les avertissements dans trois grandes catégories : les *trigger warnings*, les avertissements de contenu et les pratiques d'avertissement quotidiennes. Chacune de ces catégories sera précisée avec différentes sections permettant de distinguer les lieux, destinataires et rôles des avertissements.

#### 1. Méthodologie et établissement du corpus

Les *trigger warnings* étant une pratique récente et peu étudiée, l'établissement d'un corpus représentait une tâche difficile. Il n'existe pas à l'heure actuelle de base de travail permettant d'établir un corpus. Par conséquent, nous avons composé notre propre corpus et avons décidé de nous aider d'une méthode d'analyse déjà établie afin de recueillir des exemples de manière la plus objective possible. L'ouvrage *Le numérique comme écriture*<sup>57</sup> présente des tableaux synthétiques utiles à l'analyse des textes numériques ; Emmanuël Souchier et ses collaborateur·rices y présentent une méthodologie qui permet notamment d'approcher l'établissement d'un corpus numérique. Ainsi, plusieurs méthodes recommandées ont été employées dans la sélection des exemples qui seront présentés dans cette partie. L'établissement d'un corpus s'est donc effectué selon cette

---

<sup>56</sup> Grand d'Esnon Anne, « À côté du *trigger warning* : discuter la pertinence du paradigme traumatique pour la diversité des pratiques d'avertissement et d'anticipation », *op. cit.*

<sup>57</sup> Souchier Emmanuël *et al.*, *Le numérique comme écriture : Théories et méthodes d'analyse*, coll. « Codex », Paris, Armand Collin, 2019.

approche méthodique en suivant certaines étapes présentées ci-dessous et transposées au contexte de nos recherches.

**1 – Collecte exploratoire.** La collecte exploratoire permet de rassembler, dans un premier temps de manière instinctive, ce qui relève de notre sujet de recherche. Les objets amassés peuvent être des ressources bibliographiques, articles de presse, sites Internet, pages sur les réseaux sociaux, informations tirées de conversations. Ils permettront d'étayer la problématique et d'acquérir une vision plus globale de la pratique des *trigger warnings* et de la manière dont cette dernière est perçue. La collecte exploratoire favorise également le développement d'un algorithme<sup>58</sup> spécifique au sujet de recherche. Ce type de collecte n'est pas limité au numérique ; fréquenter les librairies et bibliothèques permet de recenser certaines pratiques. Il est utile de réaliser un travail de veille régulier afin de tenir compte de l'actualité des discours et des expériences dans ce domaine. Les *trigger warnings* étant récents, la pratique ne cesse d'évoluer et de se développer.

**2 – Capturer des écrans.** L'usage des captures d'écran est essentiel dans les recherches numériques. La constitution d'une archive d'objets numériques permet une étude plus fine de ceux-ci. En effet, « La capture d'écran est une réponse au caractère éphémère des textes numériques : le *screenshot* fournit l'évidence empirique des phénomènes observés.<sup>59</sup> » Dans le cadre de nos recherches, nous avons parcouru les blogs de lecture, les sites Internet des maisons d'édition, bibliothèques et librairies, mais également sur les réseaux sociaux. Le choix des sites Internet s'est fait grâce aux recherches récurrentes sur les moteurs de recherche, mais également grâce aux recommandations de lecteur·rices, éditeur·rices et auteur·rices qui nous ont aiguillée dans nos recherches.

**3 – Rechercher des mots-clés.** Les mots-clés sont particulièrement intéressants à utiliser dans le cadre de recherches sur Internet. Nous avons travaillé au moyen de *hashtags* sur différents réseaux sociaux. Cela offre un accès direct à des publications thématiques. Les *hashtags* #triggerwarning, #triggering, #contentwarning, etc. nous ont permis de récolter

---

<sup>58</sup> Dominique Cardon définit l'algorithme comme suit : « un algorithme est une série d'instructions permettant d'obtenir un résultat. À très grande vitesse, il opère un ensemble de calculs à partir de gigantesques masses de données (les « big data »). Il hiérarchise l'information, devine ce qui nous intéresse, sélectionne les biens que nous préférons et s'efforce de nous suppléer dans de nombreuses tâches. » Cardon Dominique, *À quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure des big data*, Paris, Éditions du Seuil, 2015, p. 5, [Version numérique].

<sup>59</sup> *Ibid.*, pp. 223-228.

des exemples de la pratique sur les réseaux sociaux. Les mots-clés « trigger warning » et « content warning » peuvent être employés pour effectuer une recherche sur les forums ou les groupes de lecture sur les réseaux sociaux. Cela nous a permis d'observer les conversations passées et présentes des utilisateurs et utilisatrices sur le sujet.

**4 – Déléguer ses corpus.** La recherche participative a été une étape primordiale dans l'établissement d'un corpus représentatif de la pratique. En effet, le corpus s'est significativement développé grâce à la participation de lecteur·rices, principalement dans la recherche de *trigger warnings* et de *content warnings* placés en début de livres. Pour ce faire, nous avons fait appel aux communautés de lecteur·rices sur le réseau social Facebook. Ce dernier présente plusieurs avantages qui ont justifié notre choix : le public est vaste et varie davantage que sur d'autres applications (Instagram ou Twitter notamment). Les « pages » ou « groupes » sur tout sujet sont courants sur Facebook et ceux-ci comptent parfois un grand nombre de membres. Nous nous sommes intéressée aux groupes dédiés la lecture qui sont particulièrement présents sur Facebook. L'interactivité y est élevée, ce qui permet un plus grand nombre de résultats. Les groupes sélectionnés dans le cadre de cette recherche interactive sont au nombre de six, un anglophone et cinq francophones (du Québec et d'Europe) : « Gals who read » (450.000 membres), « Les dingues de lecture » (300.000 membres), « Les Dévoreuses de Livres » (85.000 membres), « Booktok Québec » (21.000 membres), « Mordus de lecture  » (140.000 membres) et « Accro aux livres » (180.000 membres). Ces derniers ont été sélectionnés pour leur nombre de membres et pour le taux élevé d'interactivité. L'échange avec ces communautés a permis de développer le corpus d'étude et de recueillir des opinions de manière plus informelle. Un autre avantage inattendu de ces interactions a été le partage d'exemples par les auteur·rices et éditeur·rices eux-mêmes.

**5 – Observer les pratiques.** Les *trigger warnings* étant présents en dehors de la sphère numérique, observer les usages quotidiens est également pertinent. Nous avons donc observé les usages de la mise en garde en littérature dans nos échanges avec d'autres lecteur·rices, dans les recommandations des libraires ou encore dans les pratiques éditoriales. Cela offre la possibilité d'élargir le champ de recherche et d'observer la manière dont ces usages s'ancrent dans notre quotidien.

**6 – Construire ses cas.** L'étape finale de l'établissement du corpus a été de construire les catégories. L'enjeu était de faire dialoguer les différents objets recueillis afin d'établir une typologie. En nous basant sur les éléments récoltés, nous avons constitué des catégories afin de représenter les différentes pratiques d'avertissement. Cela sera abordé plus en détail par la suite.

Ensuite, l'exhaustivité étant impossible dans le cadre de nos recherches, nous avons établi un corpus permettant de créer une première typologie des *trigger warnings* et de présenter les pratiques mises en place par certaines acteur·rices du champ littéraire, en arrêtant la collecte de données une fois que les exemples ont atteint le niveau de diversité attendu. Cette technique est explicitée dans le *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines* sous l'entrée de « saturation théorique » :

Le critère de validation de la saturation désigne le moment lors duquel le chercheur réalise que l'ajout de données nouvelles dans sa recherche n'occasionne pas une meilleure compréhension du phénomène étudié. Cela constitue un signal qu'il peut cesser la collecte de données ou leur analyse ou les deux actions vécues simultanément.<sup>60</sup>

Ce corpus se compose aussi bien d'exemples francophones qu'anglophones. La pratique des *trigger warnings* étant originaire des États-Unis, il nous a semblé davantage pertinent de rendre cette analyse bilingue. Cela nous permet, dans un premier temps, d'établir une typologie complète de la pratique et, dans un second temps, d'observer certaines différences entre les procédés d'avertissement selon les langues.

Notons que chaque exemple illustrant les différentes catégories est accompagné d'une brève description. Les références bibliographiques complètes se trouveront dans la table des illustrations placée à la fin de ce travail. Un corpus étendu de *trigger warnings* et d'avertissements de contenu a été assemblé afin de pouvoir créer les différentes sections et de pouvoir proposer une analyse de corpus quantitative dans le prochain chapitre. Ce corpus se trouve en annexe.

---

<sup>60</sup> Mucchielli Alex (dir.), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, Paris, Armand Colin, 2009, p. 226.

## 2. Les différentes formes de *trigger warnings*

Comme énoncé dans la définition du *trigger warning*, celui-ci peut prendre différentes formes. Nous commenterons et présenterons brièvement ces dernières pour donner une vision plus globale du déploiement de cette pratique dans le champ littéraire. Nous trouvons dans les exemples repris la mention explicite de *trigger warning*.

### 2.1 *Trigger warnings* placés en début d'œuvre

Cet usage du *trigger warning*, placé généralement après la page de titre, est considéré par certains comme étant le plus radical. En effet, il fait partie du paratexte du livre, selon la théorie de Genette<sup>61</sup>. Le *trigger warning* est donc imposé à toute personne lisant l'œuvre et est donc moins implicite que d'autres pratiques d'avertissement. Toutefois, la présence d'un tel avertissement en début d'œuvre littéraire est un procédé qui se popularise de manière significative.

Il existe plusieurs manières de présenter un *trigger warning* en début d'œuvre littéraire. La première manière est sous la forme d'un texte détaillant les sujets sensibles (→ Figure 1). Ce genre de *trigger warning* permet à l'auteur·rice, ou, plus rarement, à l'éditeur·rice, de s'adresser directement à son lectorat.

Trigger Warning

This story contains some sensitive content, including swearing, a mention of body shaming, violence, a mention of murder, graphic sex scenes, bondage, and degradation. If you think any of those will affect you negatively, I recommend steering clear of this novella. There's no shame in it! Your mental health is more important. Please take care of yourselves, my friends.

Figure 1 – Issu du livre *Blissful masquerade* (2022) d'Elira Firethorn<sup>62</sup>

Le *trigger warning* apparaît aussi couramment sous la forme d'une liste. Cette forme plus impersonnelle est plus visuelle et apparente dans le livre.

---

<sup>61</sup> Genette Gérard, *Seuils*, coll. « Poétique », Paris, Éditions du Seuil, 1987, p. 136, [version numérique].

<sup>62</sup> « [Trigger warning] : Cette histoire contient du contenu sensible, y compris des jurons, une mention de la honte corporelle, de la violence, une mention de meurtre, des scènes de sexe graphiques, du bondage et de l'avalissement. Si vous pensez que l'un de ces éléments peut vous affecter négativement, je vous recommande de ne pas lire cette novella. Il n'y a pas de honte à avoir ! Votre santé mentale est plus importante. Prenez soin de vous, mes amis. »

Avertissement

Ce livre contient des scènes pouvant heurter la sensibilité d'un certain lectorat. Merci de bien vouloir prendre en considération les différents trigger warnings réunis dans la liste ci-dessous :

- violences physiques et psychologiques ;
- langage cru et explicite ;
- mentions de trafics d'enfants ;
- mentions de kidnapping ;
- meurtres et tentatives de meurtres ;
- scènes à caractère sexuel explicites ;
- agressions sexuelles.

Figure 2 – Issu du livre *Games : le croque-mitaine* (2024) de Okéanos S.

Les figures 1 et 2 illustrent les formes de mise en garde les plus fréquentes et les plus notoires mais celles-ci sont critiquées pour diverses raisons. D'un côté, certain·es lecteur·rices déplorent un manque de précision dans les mises en garde. En effet, ces formes offrent la possibilité de prendre connaissance du contenu du livre, mais elles ne donnent aucune indication précise permettant d'éviter les passages sensibles durant la lecture. Cela mènera au développement des avertissements par chapitre, sous différentes formes, que nous présenterons dans le point suivant. Les figures 3.1 et 3.2 illustrent cette pratique.

Avertissement

Nous informons nos lecteurs et lectrices que ce roman aborde des sujets difficiles tels que les maladies mentales, la dépression, le suicide, le deuil ainsi que les violences sur mineur. La lecture peut donc être douloureuse pour les personnes ayant vécu ces traumatismes.

Pour celles et ceux qui ne souhaitent pas lire ces passages, des croix noires pleines (†) annoncent la présence d'un *trigger warning* au début des chapitres contenant des scènes difficiles.

Figure 3.1 – Issu du livre *Ces prières que je fais dans le noir* (2021) de Nina Gorman et Marie Alinho

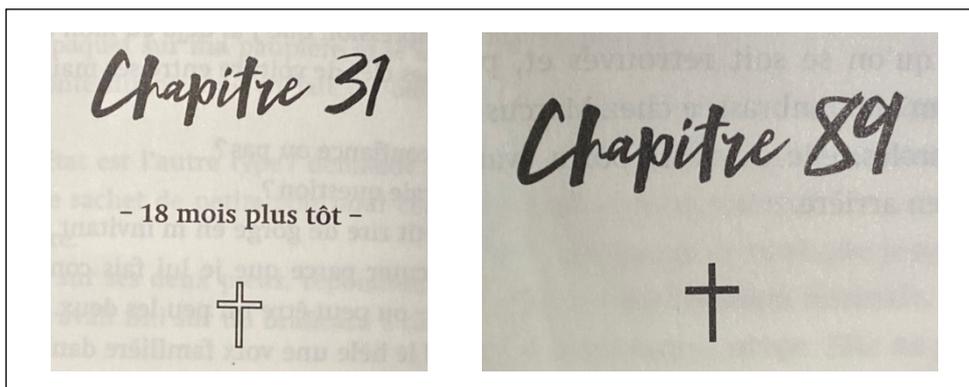


Figure 3.2 – Issu du livre *Ces prières que je fais dans le noir* (2021) de Nina Gorman et Marie Alinho

D'un autre côté, certain·es lecteur·rices reprochent aux *trigger warnings* des figures 1 et 2 d'être imposés à tous·tes – y compris à celles et ceux qui ne sont pas sensibles aux contenus évoqués. Ils gâcheraient dès lors l'intrigue en la révélant de façon anticipée. Pour remédier à ces désagréments, les éditeur·ices et auteur·rices peuvent avoir recours à des types de *trigger warnings* qui renvoient à un lien externe, que ce soit sous la forme d'un QR code (→ Figure 4) ou d'un lien cliquable dans le cadre de la lecture numérique (→ Figure 5). La pratique de l'avertissement se développant, nous remarquons de plus en plus de manières innovantes de s'adapter aux besoins de tous.

Note de l'éditrice : désormais, tous nos romans disposent d'un QR code de mise en garde/trigger warning, qu'il soit nécessaire ou pas par rapport au contenu de l'histoire. De cette manière, celui ou celle qui désire savoir peut scanner le QR code, et les autres ne risquent pas de découvrir sans le vouloir des éléments de contenu du roman.

Figure 4 – Issu du livre *Gold Rush* (2023) de Sam Cornell

**AUTHOR'S NOTE**  
 Sick Boys is an extremely dark bully romance. I am not kidding when I say this book is not for everyone.  
 These characters will put you through the wringer and spit you out, but if you trust me, and I hope you do, I promise you there will be light at the end of the tunnel.  
 Just as in real life ... No love comes without pain.  
**TW/CW can be found here.**  
 The main girl swears like a sailor and packs no punches, which is needed because the three boys she's up against are completely out-of-their-mind insane.

This entire book is insane.  
And you will be too by the time you finish this book.  
You've been warned.

Figure 5 – Issu du livre *Sick Boys* (2023) de Clarissa Wild<sup>63</sup>

## 2.2 Bases de données centrées sur les *trigger warnings*

Les bases de données sont un autre outil proposé aux lecteur.rices, ainsi qu'aux amateur.rices de contenu audiovisuel, puisqu'elles rassemblent souvent divers objets culturels tels que les films, séries, podcasts... Elles se multiplient depuis quelques années, notamment sous la forme de sites web et d'applications. Les principaux sont DoesTheDogDie.com, TriggerWarningsDatabase.com, BookTriggerWarnings.com, respectivement créés en 2011, 2017 et 2020. Le but de ces derniers est de mettre en place un espace dédié aux personnes ayant des sensibilités particulières. Il est possible sur ces plateformes de rechercher par mots-clés, par exemple, abus sexuel, inceste, violence, ou par titre de livre ou de film. Cela permet d'offrir la possibilité à leurs utilisateur.rices d'éviter un certain type de contenu ou de ne pas être surpris face à celui-ci. Les bases de données sont le plus souvent alimentées par une communauté par votes et par propositions de nouveau contenu.

Le site le plus connu est probablement DoesTheDogDie.com (→ Figure 6) qui, à son invention, était destiné à recenser les films et livres dans lesquels un chien mourrait (scènes jugées particulièrement déchirantes). Quelques années plus tard, ses créateur.rices décident d'élargir sa base de données à toutes sortes de *trigger warnings*.

---

<sup>63</sup> « NOTE DE L'AUTEUR : Sick Boys est une histoire d'amour extrêmement sombre avec un tyran. Je ne plaisante pas quand je dis que ce livre n'est pas pour tout le monde. Ces personnages vous mettront à rude épreuve et vous recracheront, mais si vous me faites confiance, et j'espère que vous le ferez, je vous promets qu'il y aura de la lumière au bout du tunnel. Comme dans la vraie vie... Il n'y a pas d'amour sans douleur. TW/CW peut être trouvé ici. La fille principale jure comme un marin et n'a pas froid aux yeux, ce qui est nécessaire car les trois garçons qu'elle affronte sont complètement fous. Tout ce livre est fou. Et vous le serez aussi lorsque vous aurez terminé ce livre. Vous êtes prévenus. »

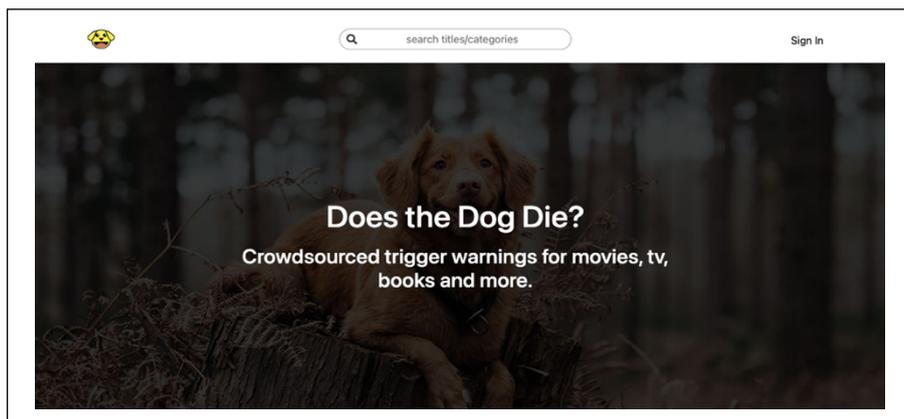


Figure 6 – Capture d’écran de la page d’accueil du site DoesTheDogDie.com

Une autre manière de mettre à disposition du public les *trigger warnings* est sous la forme d’une application (→ Figure 7). La pratique d’avertissement se popularisant, les plateformes se diversifient. La figure ci-dessous est une application mise sur pied dans le but de recenser les *trigger warnings*. L’utilisateur·rice sélectionne les sujets que iel souhaite éviter et, une fois un titre entré dans la barre de recherches, l’application lui indique les contenus sensibles. Skippit est en cours de développement, mais cette volonté de créer des plateformes dédiées à la mise en garde montre l’évolution et la normalisation de la pratique.

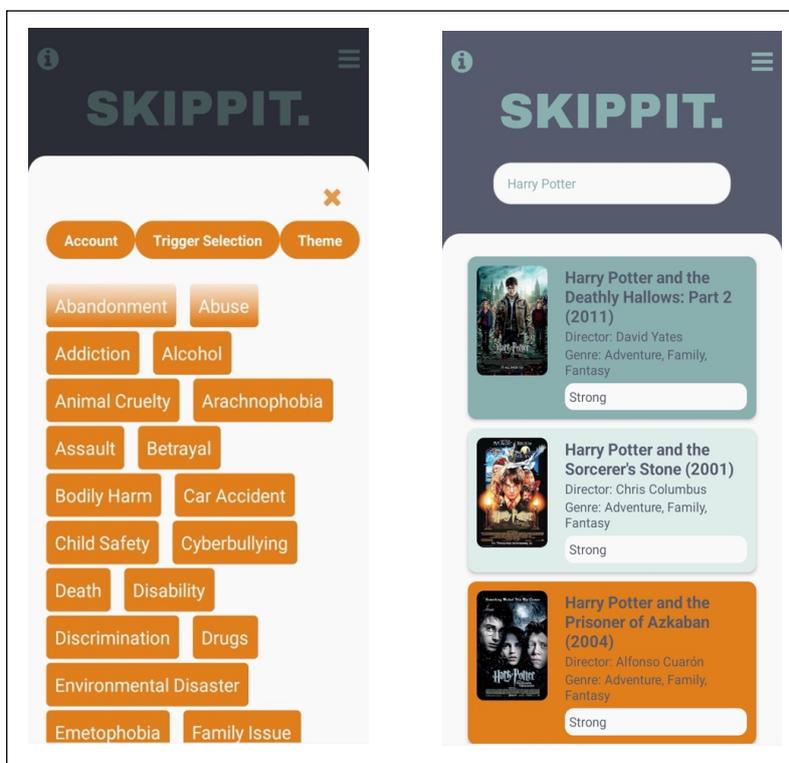


Figure 7 – Capture d’écran de l’application Skippit

### 2.3 Trigger warnings dans la fan fiction

Le *trigger warning* trouvant son origine dans la *fan fiction*, il est intéressant d'observer comment il y est employé. Archive of Our Own (ou A03) est un site réputé dans le domaine de la *fan fiction*. Sur celui-ci, les auteur·rices ont la possibilité d'ajouter des « archive warnings » afin d'avertir les lecteur·rices. Il est également courant d'ajouter des *trigger warnings* supplémentaires dans les notes associées à un texte. La figure 8 illustre ces exemples dans une publication datant de 2016.



Figure 8 – Capture d'écran d'une page d'Archive of Our Own<sup>64</sup>

Wattpad est une autre plateforme populaire regroupant des *fan fictions*. Nous y trouvons le même type de pratiques, à savoir, les *trigger warnings* en début d'histoire ainsi que la présence de *tags* faisant référence à des sujets potentiellement sensibles. La figure 9 reprend une histoire publiée en 2016.

<sup>64</sup> « [TriggerWarning] : Mentions de viol, automutilation et suicide »

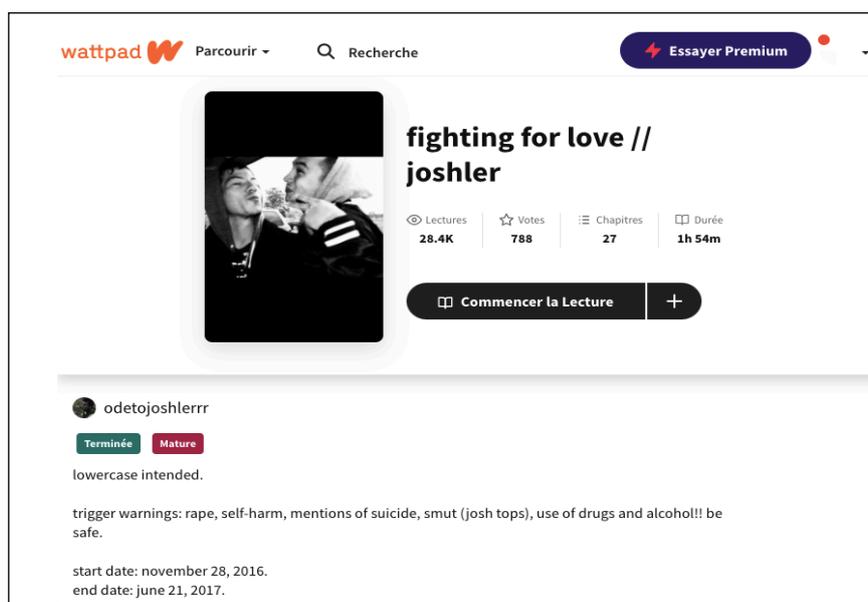


Figure 9 – Capture d’écran d’une page de Wattpad<sup>65</sup>

## 2.4 *Trigger warnings* dans les recommandations sur les réseaux sociaux

Le *trigger warning* s’est également popularisé sur les réseaux sociaux et particulièrement dans le cadre de partage de lectures. Elle est utile pour souligner des sujets sensibles qui ne seraient pas mis en évidence par l’auteur·rice ou par l’éditeur·rice. Nous remarquons dans les deux figures ci-dessous (→ Figure 10 et 11) l’usage d’éléments typographiques et d’abréviations : « r@pe », « SA », « vi0l », « suxicide ». Cela est employé pour éviter que leurs publications soient supprimées ou cachées tout en gardant la possibilité d’avertir les internautes.

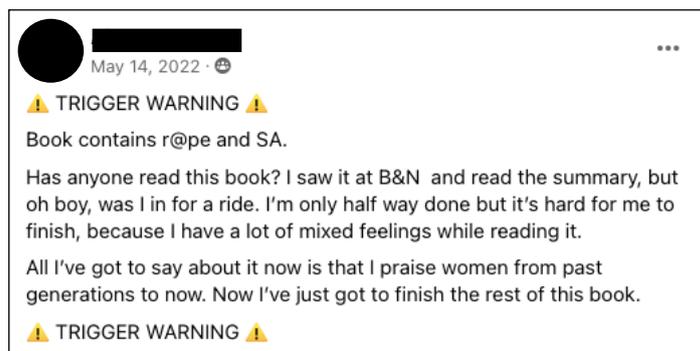


Figure 10 – Capture d’écran d’une publication sur le groupe Facebook « gals who read »<sup>66</sup>

<sup>65</sup> « [Trigger warnings] : viol, automutilation, mentions de suicide, [*smut*] (Josh est [*top*]), utilisation de drogues et alcool !! Soyez prudents. »

<sup>66</sup> « TRIGGER WARNING : Le livre contient un viol et des agressions sexuelles. »



Figure 11 – Capture d'écran d'un compte Instagram

### 3. Les différentes formes d'avertissements de contenu ou *content warnings*

Venons-en aux avertissements de contenu, ou, en anglais, *content warnings*. Comme nous l'avons explicité dans la définition des *trigger warnings*, les avertissements de contenu sont une catégorie plus générale d'avertissements, ne prenant pas seulement en compte les expériences traumatiques, mais également des sujets tels que les phobies, les scènes explicites, la drogue, l'alcool et d'autres. Ceux-ci sont utilisés afin d'élargir la portée de l'avertissement mais aussi car leur usage est moins controversé. En effet, les avertissements de contenu sont une pratique moins récente, plus étendue et, par conséquent, plus reconnue. Comme dans le cas des *trigger warnings*, il existe plusieurs formes d'avertissements de contenu en littérature. Nous tenterons de les répertorier ci-dessous.

#### 3.1 Avertissements de contenu placés en début d'œuvre

Nous trouvons ces avertissements en début d'ouvrage, avant la page de titre. Ceux-ci sont généralement plus longs que les *trigger warnings* en raison de l'étendue des possibilités de sujets considérés comme sensibles. Leur aspect formel est cependant similaire. Nous verrons dans les avertissements de contenu ci-dessous que leur but est d'avertir sur des

sujets moins spécifiques, à savoir ceux qui ne relèvent pas seulement du traumatisme. Il est donc possible de trouver des sujets considérés comme *triggers* (violence sexuelle, mort, harcèlement, suicide, entre autres) mais aussi des mentions de phobies, de scènes explicites ou jugées inappropriées pour un certain lectorat. Les figures 12 et 13 illustrent une pratique commune de l'avertissement de contenu. La première, très peu explicite, est une forme courante sur les réseaux sociaux, sur les plateformes de streaming ou encore à la télévision. La deuxième donne une vision plus nette du genre de contenu que nous allons lire.

Avertissement  
Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité des lecteurs.

Figure 12 – Issu du livre *Jardin Secret* (2022) d'Oly TL

AVERTISSEMENT DE CONTENU  
ALCOOL, AUTOMUTILATION, CRIMES HAINEUX, HARCÈLEMENT,  
MANIPULATION MENTALE, MORT D'UN PROCHE, MUTILATION, TORTURE,  
VIOLENCE, VIOLENCE SEXUELLE, VOMISSEMENT

Figure 13 – Issu du livre *Le Royaume des Damnés* (2023) de Kerri Maniscolo

À l'instar des *trigger warnings*, la pratique se normalisant, les formes des avertissements de contenu se diversifient. Celles-ci s'adaptent aux besoins des lecteur·rices afin de mettre en garde de manière plus adéquate. Une méthode de plus en plus courante consiste à décrire ces contenus de manière détaillée en précisant l'explication et la teneur des contenus au moyen de termes comme « pro-choice stance », « not performed », « off page », « past » et d'autres. La figure 14 illustre cette pratique.

Content warnings: Graphic sexual content, pregnancy and symptoms of pregnancy, brief discussion of abortion (pro-choice stance, not performed), ableism in reference to a limb difference, verbally abusive ex-partner (no reappearance), death of a parent (past, off page), depression and suicide (past, off page), cancer (past, not reoccurring), amputation (past, off page).

Figure 14 – Issu du livre *Out On a Limb* (2023) d'Hannah Bonam-Young<sup>67</sup>

---

<sup>67</sup> « Avertissements sur le contenu : Contenu sexuel graphique, grossesse et symptômes de grossesse, brève

La méthode illustrée par les figures 15 et 16 est également employée pour permettre aux lecteur·rices d'obtenir le plus d'informations possible. La précision du contenu en fonction des chapitres, similaire aux figures 3.1 et 3.2, offre la possibilité d'éviter la lecture des scènes potentiellement choquantes lorsque ces chapitres se concentrent sur des scènes explicites et/ou violentes et ne présentent pas d'avancement dans l'intrigue principale. Cela permet aux lecteur·rices de ne pas manquer des éléments essentiels à l'histoire.

CHAPTER FORTY-THREE  
\*Warning: This chapter may not be suitable for all audiences\*

Figure 15 – Issu du livre *A Widow's Web* (2022) de R.J. Rysewyk<sup>68</sup>

AVERTISSEMENTS  
Chapitre 2 : Violences policières  
Chapitre 3 : Alcoolisme  
Chapitre 6 : Violences policières ; violences physiques et sexuelles mentionnées  
Chapitre 7 : Scène gore ; morts multiples ; alcoolisme  
Chapitre 8 : Mort  
Chapitre 11 : Mutilations  
Chapitre 16 : Violences policières ; mort  
Chapitre 20 : Scène gore ; mort  
Chapitre 22 : Violences physiques  
Chapitre 25 : Scène gore  
Chapitre 27 : Scène gore  
Chapitre 28 : Relations sexuelles  
Chapitre 29 : Pensées suicidaires  
Chapitre 30 : Pensées suicidaires

Figure 16 – Issu du livre *Le Sixième Gardien* (2023) de Christelle Péraldi

---

discussion sur l'avortement (position pro-choix, non pratiqué), discrimination fondée sur l'incapacité en référence à une différence de membre, ex-partenaire verbalement violent (pas de réapparition), décès d'un parent (passé, hors page), dépression et suicide (passé, hors page), cancer (passé, [pas de réapparition]), amputation (passé, hors page). »

<sup>68</sup> « Avertissement : Ce chapitre peut ne pas convenir à tous les publics »

### 3.2 Avertissements de contenu sous la forme de pictogrammes

Les pictogrammes sont une autre manière de faire part aux lecteur·rices de contenus potentiellement choquants. Ceux-ci offrent la possibilité à la maison d'édition d'uniformiser les pratiques d'avertissements ainsi que de les rendre discrètes. Dans le cas des éditions Le Labyrinthe de Théia (→ Figure 17), leur site<sup>69</sup> offre des précisions quant à la signification de chaque symbole et des informations complémentaires sur l'usage de ceux-ci.



Figure 17 – Photographie reprise du site Internet des éditions Le Labyrinthe de Théia

### 3.3 Avertissements de contenu repris sur les sites des auteur·rices

Certain·es auteur·rices offrent sur leurs sites la possibilité de prendre connaissance du contenu sensible présent dans leurs œuvres. Nina Varela (→ Figure 18) fait le choix de communiquer des informations plus détaillées que dans ses livres. Brynne Weaver (→ Figure 19), en revanche, reprend les mêmes avertissements que dans son œuvre.

---

<sup>69</sup> Le Labyrinthe de Théia, « Les Content Warning : l'enjeu de la protection du lectorat » [URL : <https://ldt-editions.fr/content-warning-l-enjeu-de-la-protection-du-lectorat/>].

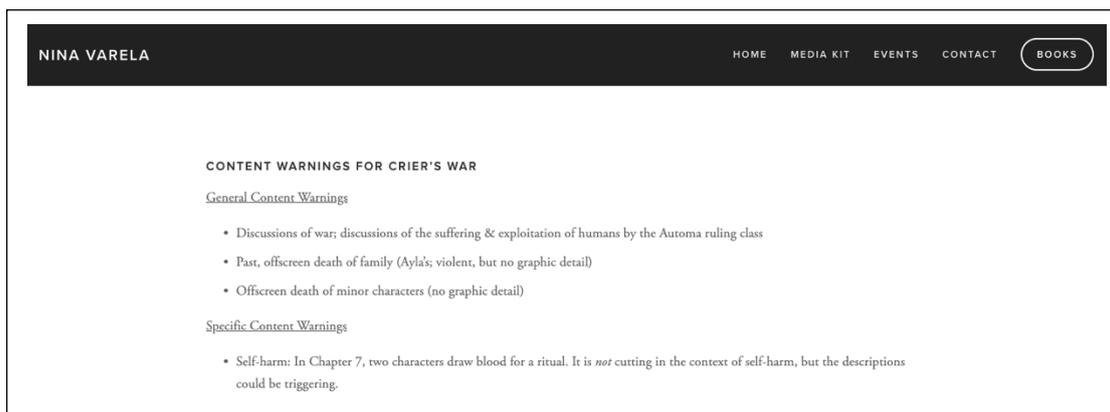


Figure 18 – Capture d'écran du site Internet de l'autrice Nina Varela<sup>70</sup>

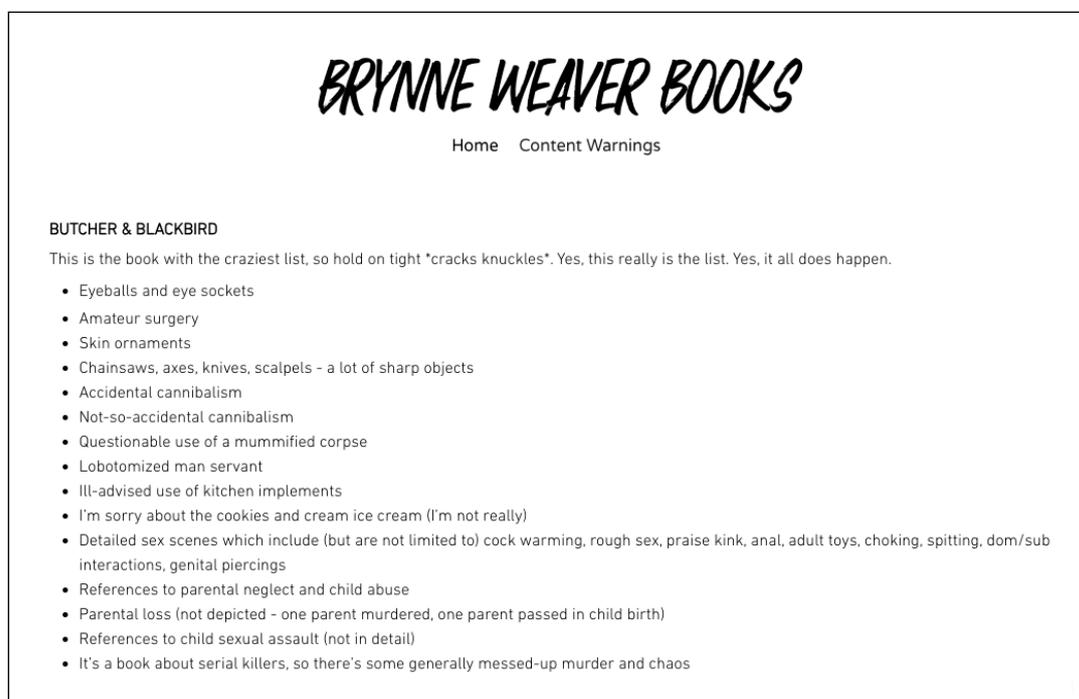


Figure 19 – Capture d'écran de site Internet de l'autrice Brynne Weaver<sup>71</sup>

<sup>70</sup> « Avertissement sur le contenu pour [*Crier's War*]

Avertissements généraux sur le contenu : discussions sur la guerre ; discussions sur la souffrance et l'exploitation d'humains par la classe dirigeante des [Automa], mort dans la famille dans le passé hors écran (celle d'Ayla ; violente mais pas de détail graphique), Mort hors écran de personnages mineurs (pas de détail graphique)

Avertissement spécifiques sur le contenu : automutilation : dans le chapitre 7, deux personnages prélèvent du sang pour un rituel. Ce n'est *pas* de la mutilation dans le contexte d'automutilation mais les descriptions peuvent être choquantes. »

<sup>71</sup> « C'est le livre avec la liste la plus folle, alors accrochez-vous bien \*crack knuckles\*. Oui, c'est vraiment la liste. Oui, tout cela arrive.

### 3.4 Avertissements de contenu sur les applications de lecture

La popularisation de la pratique de l'avertissement de contenu a également entraîné l'apparition de systèmes de mise en garde sur les applications de lecture. Ainsi, l'application StoryGraph fait appel, depuis 2023, à sa communauté pour créer une liste d'avertissements de contenu. Sur la base des commentaires des lecteur·rices concernant les livres, ils établissent une liste de sujets sensibles classés en trois catégories : graphic (→ Figure 20.1), moderate et minor. Ces catégories permettent de juger l'explicitation et la gravité du contenu. L'application est actuellement en train de développer une nouvelle fonctionnalité qui est particulièrement intéressante dans le cadre de nos recherches, grâce à laquelle l'utilisateur·rice aura la possibilité de sélectionner les sujets auxquels iel est sensible. Une fois ces sujets choisis, l'application repère dans les listes de contenus sensibles le sujet en question et avertit l'utilisateur·rice de la présence potentielle d'un contenu choquant dans le livre concerné (→ Figure 20.2).



Figure 20.1 – Capture d'écran issue de l'application StoryGraph<sup>1</sup>

Les globes oculaires et les orbites

Chirurgie amateur

Ornements de peau

Tronçonneuses, haches, couteaux, scalpels - beaucoup d'objets tranchants

Cannibalisme accidentel

Cannibalisme non accidentel

Utilisation douteuse d'un cadavre momifié

Serviteur lobotomisé

Utilisation peu judicieuse d'ustensiles de cuisine

Je suis désolée pour la glace aux biscuits et à la crème (je ne suis pas vraiment désolée)

Scènes de sexe détaillées qui incluent (mais ne sont pas limitées à) [...]

Références à la négligence parentale et à la maltraitance des enfants

Perte parentale (pas dépeinte, un parent assassiné, un parent décédé lors de la naissance de l'enfant)

Références à l'agression sexuelle d'enfants non détaillées !

Il s'agit d'un livre sur les tueurs en série, il y a donc du désordre et du chaos en général. »

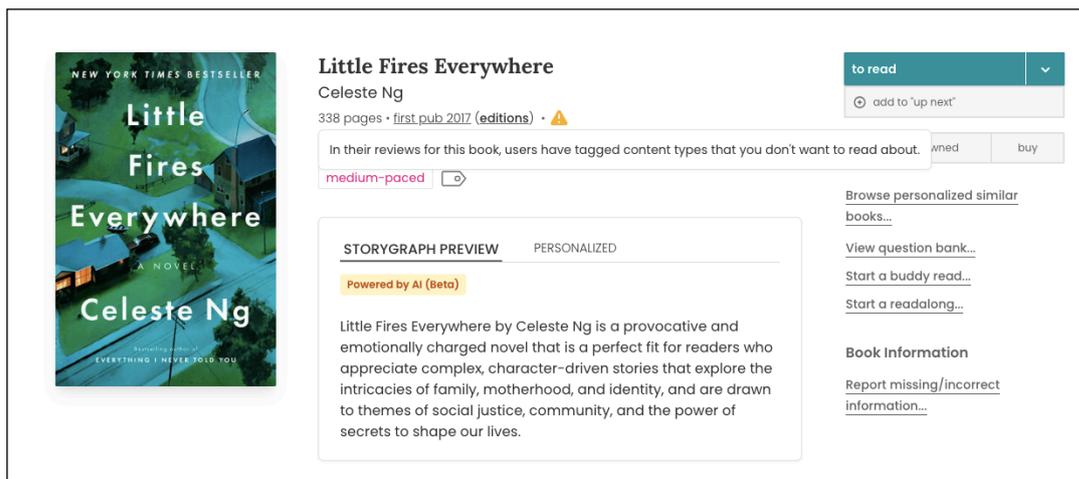


Figure 20.2 – Capture d’écran issue de l’application StoryGraph<sup>72</sup>

#### 4. L’avertissement : un procédé commun

Dans cette section, nous verrons qu’avertir un·e lecteur·rice ne se limite pas aux avertissements explicites. Les *content warnings* et *trigger warnings* sont une pratique qui s’est développée dans un contexte particulier : sur Internet, aux États-Unis, sur Internet puis sur les réseaux sociaux. Ceux-ci sont par conséquent perçus par certain·es<sup>73</sup> comme étant assez éloignés des pratiques culturelles européennes et de la littérature en général. La mise en garde nous est-elle cependant si étrangère ? Nous verrons dans cette partie les manières souvent plus implicites d’avertir les lecteur·rices.

##### 4.1 Les pratiques éditoriales

L’éditeur·rice occupe une place importante dans la mise en garde aux lecteur·rices. En effet, atteindre le lectorat visé est une des missions de la maison d’édition. Cela nous est expliqué par deux éditeurs interrogés sur le sujet des *trigger warnings* par *Le Devoir* :

<sup>72</sup> « Dans les critiques de ce livre, des utilisateurs ont [mentionné] des types de contenu que vous ne voulez pas lire »

<sup>73</sup> Citons, comme exemples, certains articles de presse publiés récemment sur le sujet dans les journaux *Charlie Hebdo* et *Libération* :

Daussy Laure, « Les « trigger warnings », ou la mise sous cloche du monde », *Charlie Hebdo*, *op. cit.*

Giard Agnès, « Trigger warnings : des « avertissements » sans dangers ? », *Libération*, mis en ligne le 4 février 2019, [URL : [https://www.liberation.fr/debats/2019/04/02/trigger-warnings-des-avertissements-sans-dangers\\_1811244/](https://www.liberation.fr/debats/2019/04/02/trigger-warnings-des-avertissements-sans-dangers_1811244/)].

### **Tout le livre avertit déjà**

Par la couverture, le titre, le texte à l'arrière du livre — cette page qu'on appelle C4, pour « quatrième de couverture » —, l'éditeur sème les informations, explique l'éditeur de La Mèche. Elles servent à trouver le bon lecteur... et à en filtrer quelques autres au passage, qui reposeront le livre aux étals en se disant que ce n'est pas pour eux.

La même réflexion habite les Éditions du remue-ménage, où on refuse pourtant les TW. « On essaie d'être le plus exhaustive possible dans la C4 ou le sous-titre »<sup>74</sup>

Plusieurs stratégies sont mises en place par les maisons d'édition afin d'attirer un lectorat qui correspond à leurs attentes.

Nous observons sur les figures 21 et 22 un procédé éditorial permettant, en regardant la couverture en librairie ou bibliothèque, de cerner le type de lectorat cible. Le livre illustré sur la figure 21 emploie le bandeau de couverture. Cela permet aux potentiel.les acheteur·euses de prêter attention au contenu tout en attirant les lecteur.rices déjà familiarisé.es avec ce genre littéraire. Pour le livre de la figure 22, nous pouvons observer une première de couverture éloquente avec la mention éloquente « Âmes sensibles s'abstenir ! ». À l'instar de la figure précédente, l'éditeur.rice s'adresse à un certain type de lectorat. La photographie présente sur la couverture, ainsi que le terme « morts » mis en évidence, permettent également de partager le contenu sensible du livre sans pour autant recourir à un avertissement explicite.

---

<sup>74</sup> Lalonde Catherine, « Les traumavertissements, pour lecteur averti », *Le Devoir*, mis en ligne le 17 février 2023, [URL : [https://www.ledevoir.com/lire/782080/serie-mises-en-garde-les-traumavertissements-pour-lecteur-averti?utm\\_source=infolettre-2023-02-17&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=infolettre-quotidienne](https://www.ledevoir.com/lire/782080/serie-mises-en-garde-les-traumavertissements-pour-lecteur-averti?utm_source=infolettre-2023-02-17&utm_medium=email&utm_campaign=infolettre-quotidienne)].

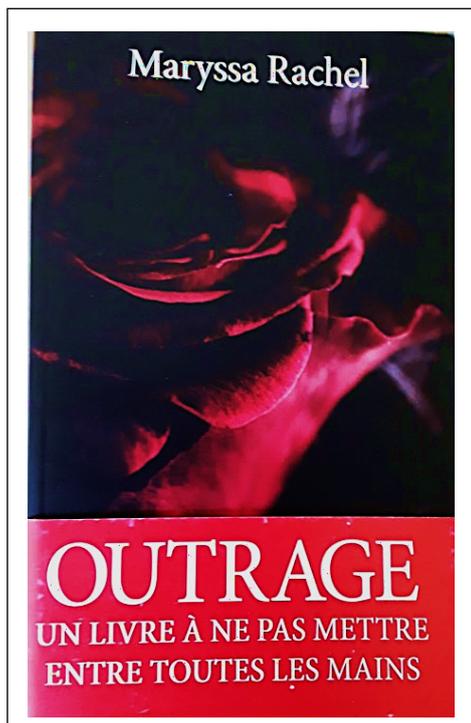


Figure 21 – Photographie du livre *Outrage* de Maryssa Rachel



Figure 22 – Capture d'écran du livre *Les morts ont la parole* du Dr Philippe Boxho

Une autre forme d'avertissement est la création de collections rassemblant des livres aux sujets sensibles. Cela a un double effet : la mise en garde pour un lectorat jugé sensible mais, également, la mise en lumière pour un lectorat jugé moins sensible ou averti. Les maisons d'édition J'ai Lu (→ Figure 23) et Sans Crispation (→ Figure 24) optent pour la formulation « Coup de poing ». Ce choix de lexique permet, par son éloquence, d'avertir sur le contenu. Les éditions JDH (→ Figure 25) choisissent le terme « Magnitudes » et renvoient à un « séisme littéraire ». Celles-ci ajoutent une dimension intéressante car peu courante, à savoir une échelle de chiffres faisant référence au potentiel d'ébranlement d'un texte, donc son niveau potentiellement choquant. Dans les trois cas repris ci-dessous, nous observons le recours à un lexique métaphorique faisant référence au choc et à la violence physique afin d'avertir le/la lecteur-riche. Nous le verrons, cette pratique est communément employée dans le cadre de la mise en garde.

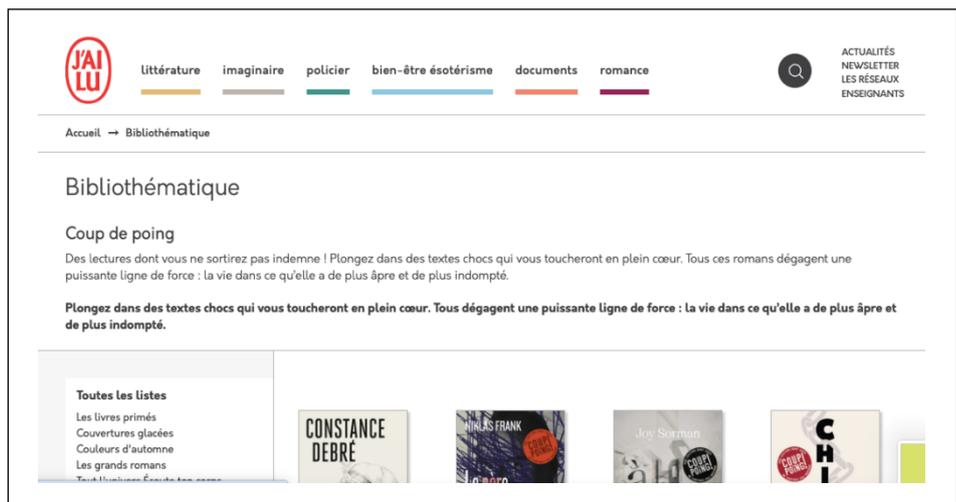


Figure 23 – Capture d’écran du site de la maison d’édition J’ai Lu



Figure 24 – Capture d’écran du site de la maison d’édition Sans Crispation

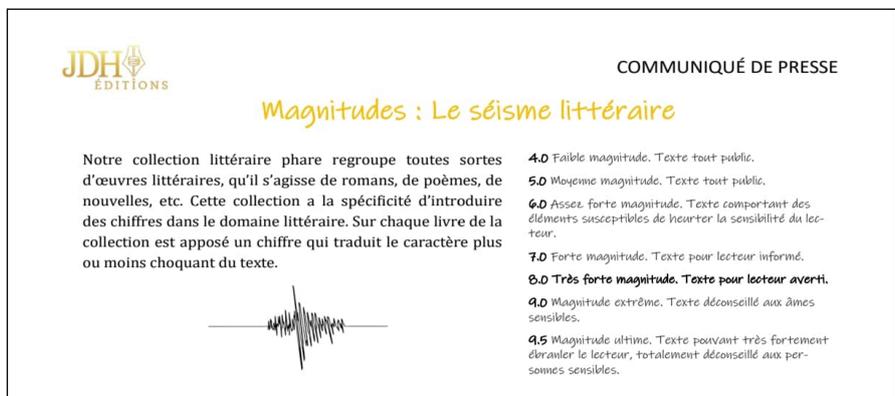


Figure 25 – Communiqué de presse de la maison d’édition JDH

## 4.2 Les pratiques en librairie et en bibliothèque

Les librairies et bibliothèques sont deux institutions essentielles dans le champ littéraire. Par conséquent, nous y trouvons régulièrement des pratiques d'avertissement aux lecteur.rices. La mise en garde se fait donc aux différentes étapes de la vie du livre, que ce soit au moment de sa conception, de sa vente ou de sa diffusion.

Un premier procédé intéressant, similaire au point précédent, est celui mis en place à Montréal au sein de la totalité de leur réseau de bibliothèques. Afin de mieux encadrer les personnes fréquentant la bibliothèque, ils ont créé le label « Coup de poing » spécifiquement pour les jeunes (→ Figure 26). Cela permet au jeune de se lancer dans une lecture en ayant conscience du caractère potentiellement choquant du livre qu'il ou elle a choisi. Ce livre est complété d'une fiche outil proposant des pistes de réflexion afin qu'un potentiel accompagnateur puisse lancer un échange si cela est nécessaire.



Figure 26 – Capture d'écran du site des bibliothèques de Montréal

Une autre pratique, nettement plus commune, est la recommandation en librairie. Elle se fait notamment au moyen de cartons écrits par les libraires. Nous y trouvons régulièrement des avertissements, très souvent implicites. Les figures 27 et 28 illustrent ce procédé. Il est possible d'observer des traits de l'énoncé propres à l'avertissement tels que les termes : « qui vous hantera », « dangereux », « monstre de terreur », « angoisse », « horreurs ». Nous retrouvons également le lexique métaphorique et faisant référence à la violence physique : « coup de poing » et « qui vous prend à la gorge et ne vous lâche plus ». Nous observons également sur les cartons de la librairie Pax, à Liège, une stratégie

d'énonciation reposant sur l'usage des majuscules. Toutes ces informations combinées permettent d'informer les lecteur·rices de la teneur du contenu qu'il envisage de lire tout évitant les avertissements explicites. Il s'agit d'une stratégie de communication qui permet à la fois d'avertir le public sensible tout en attirant un lectorat intéressé par ces sujets.

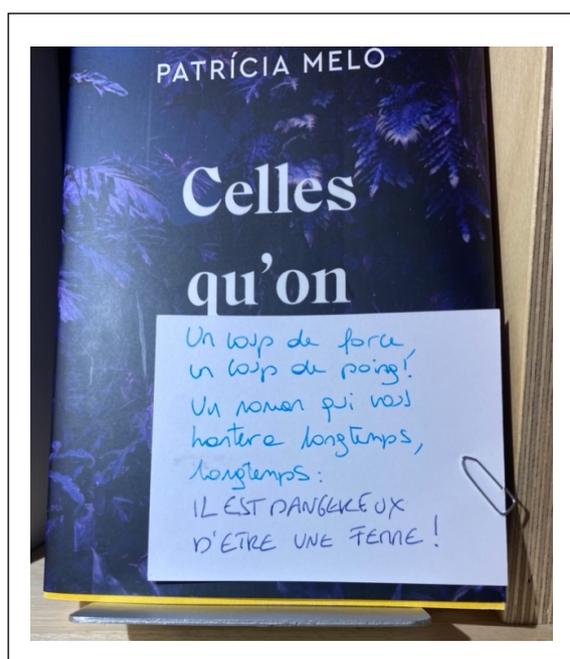


Figure 27 – Photographie d'une recommandation de la librairie Pax

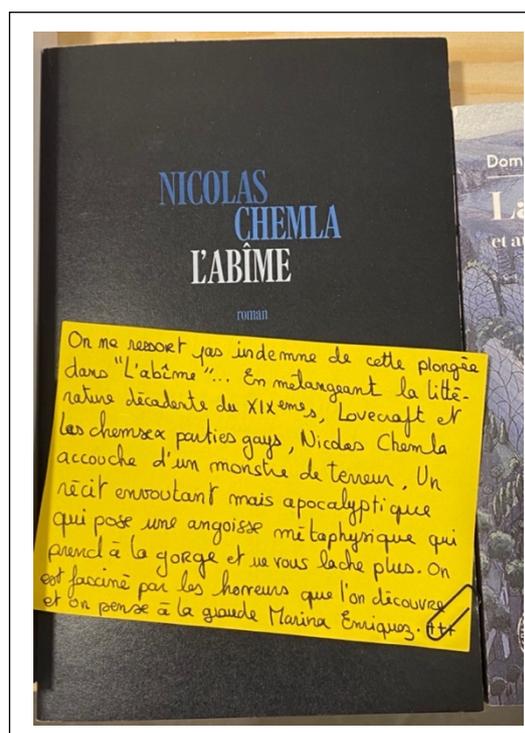


Figure 28 – Photographie d'une recommandation de la librairie Livre aux trésors

Nous pensons également à toutes les pratiques d'avertissement quotidiennes difficilement quantifiables comme les recommandations entre proches. Il est évident que si nous connaissons les sensibilités de la personne à qui nous faisons une recommandation littéraire, nous l'informerons du caractère potentiellement choquant de la lecture. Cela fait partie des usages ancrés dans notre quotidien qui relève, même si implicitement, de l'avertissement.

## 5. Conclusion du chapitre

Grâce à cette typologie, nous avons pu catégoriser les pratiques d'avertissement, du *trigger warning* aux usages quotidiens. Nous nous sommes appuyée sur un corpus récolté à l'aide de plusieurs techniques afin d'obtenir un nombre d'exemples suffisant capable de rendre compte de la pratique. L'enjeu de cette section était de démystifier les *trigger warnings* et de démontrer qu'ils ne sont qu'une manière d'avertir parmi d'autres, bien plus courantes. La typologie que nous présentons est la première du genre, par conséquent, il serait intéressant d'élargir le corpus et de continuer la récolte d'exemples de cette pratique qui évolue sans cesse.

## CHAPITRE III

### ANALYSE DU CORPUS SELON PLUSIEURS AXES

La typologie a permis d'établir des catégories et de représenter les différentes pratiques d'avertissements grâce à des exemples. Nous allons maintenant passer une analyse de corpus. Nous aurons pour ambition d'étudier les avertissements du corpus selon différents axes. L'étude permettra une compréhension des enjeux en lien avec les *trigger warnings*. Nous présenterons notre corpus selon plusieurs axes :

- Évolution de la pratique des *trigger* et *content warnings* dans le secteur éditorial
- Genres littéraires comportant le plus d'avertissements
- Images véhiculées à travers l'avertissement
- L'avertissement : entre mise en garde et incitation à la lecture
- Le *sensitivity reading* et les avertissements
- Variation des pratiques selon la langue employée

Cette analyse étant la première du genre, à notre connaissance, elle n'a pas pour ambition d'être exhaustive ou quantitative. Les axes d'analyse choisis l'ont été après observation du corpus recueilli, mais ceux-ci pourraient être enrichis.

Les exemples choisis l'ont été dans l'ensemble du corpus que nous avons composé de *trigger* et *content warnings* qui sont présents à l'entame des livres. La composition du corpus a suivi la méthode que nous avons explicitée dans le chapitre précédent. L'ensemble de ces 144 exemples se trouvent en annexe sous la forme de tableau. Cette composition de corpus offre une certaine régularité – titre, autrice<sup>75</sup>, date de publication et maison d'édition – ce qui nous a donné la possibilité de tirer des conclusions davantage chiffrables. L'enjeu de cette partie ne sera pas de les employer chacun individuellement, mais plutôt de pouvoir relever certaines tendances. La manière spécifique avec laquelle

---

<sup>75</sup> Les résultats de nos analyses démontrant l'important pourcentage de femmes au sein des lectrices (→ 3.2) et autrices (97,2% du corpus en annexe) représentées, nous utiliserons le féminin neutre dans cette partie pour plus de clarté.

chacun des exemples de ce corpus a été recueilli se trouve également dans le tableau en annexe.

## 1. Évolution de la pratique des *trigger warnings* et *content warnings* dans le secteur éditorial

Pour réaliser le graphique ci-dessous (→ Figure 29), nous nous sommes basée sur le corpus que nous avons assemblé. Les avertissements au début des livres étaient, au début de nos recherches en 2022, une pratique rare et souvent réservée aux livres publiés dans des pays anglophones. Cependant, elle s'est rapidement popularisée ces deux dernières années bien que sa mise en place soit régulièrement critiquée. En effet, elle est perçue comme radicale car l'avertissement est inclus dans le paratexte du livre et est donc imposé à toutes les lecteur·rices.

Le graphique représente donc l'évolution de la pratique de 2016, correspondant au premier livre répertorié dans notre corpus, à 2024, correspondant au dernier livre répertorié. Nous observons une évolution constante et rapide de 2019 à 2024. Celle-ci peut être expliquée par la popularisation des genres littéraires de la *new romance* et de la *dark romance*. Notons que les publications en 2024 ne représentent que celles des mois de janvier à avril et comptent pourtant le plus grand nombre d'avertissements recensés.

Ces données n'ont pas pour ambition de représenter la pratique de manière exhaustive. Il nous a semblé toutefois intéressant d'établir une première étude de l'évolution manifeste de notre corpus. La présence de plus en plus grande des avertissements est expliquée par leur popularisation mais également par la présence plus importante de nouveautés en librairie, lieu où une partie de notre corpus a été relevé. Cependant, une partie du corpus étant composée de recommandations diverses de lecteur·rices, nous avons jugé intéressant de présenter cette évolution.

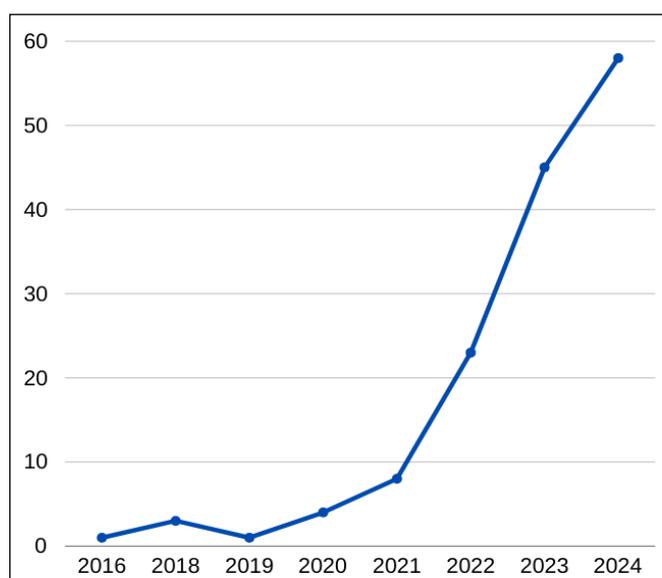


Figure 29 – Dates de publication des livres repris dans le corpus

## 2. Genres littéraires littéraires comportant le plus d’avertissements

Il nous a semblé pertinent d’étudier les genres littéraires, essentiels dans le façonnement de l’horizon d’attente des lecteur·rices selon Jauss. Cette notion sera décrite et illustrée dans la partie dédiée aux théories littéraires. Le genre littéraire est un concept présentant de nombreux enjeux théoriques. Il est notamment étudié en sémiotique et en théorie littéraire<sup>76</sup>. Nous avons décidé de recourir aux applications de lecture Goodreads pour les livres anglophones et Babelio pour les livres francophones afin de déterminer les genres de manière systématique.

Sur la base de notre corpus, nous avons créé le graphique ci-dessous (→ Figure 30). Le corpus compte parmi ses données les genres littéraires des livres présentant un avertissement à leur entame. Les genres littéraires peuvent être combinés, par exemple, s’il s’agit d’une *romantasy*, évoquée plus haut, nous la placerons dans la *fantasy* et dans la romance. Nous avons souhaité établir un classement des livres présentant des *trigger warnings* par genre, afin de déterminer si cette pratique était plus récurrente dans certains genres littéraires.

Nous observons que les genres littéraires les plus représentés sont la *dark romance* (58/146), la *new romance* (31/146), la *fantasy* (28/146). La *dark romance* compte le plus

<sup>76</sup> Nous citerons respectivement les recherches de Sémir Badir et Jean-Marie Schaeffer.

grand nombre d'avertissements. Cela peut être expliqué par plusieurs facteurs. Le premier est que la *dark romance* a pour but de représenter des amours interdits, moralement ou légalement. La relation ou le contexte (la mafia, par exemple) mène souvent à des violences morales, physiques et/ou sexuelles. Les sujets sont donc sensibles. Le deuxième facteur est abordé au point précédent : la *dark romance* a régulièrement recours aux *trigger warnings* afin d'attirer son lectorat cible. Le troisième et dernier facteur qui explique la popularité des avertissements dans ce genre littéraire est l'origine de ce dernier. En effet, il s'est développé sur des sites de *fan fictions* avant d'être récupéré par le système éditorial classique. Cela est également le cas de la *new romance*, deuxième sur notre graphique. La *fantasy* quant à elle, est un genre qui se popularise à l'heure actuelle même si elle est établie depuis de nombreuses années. Le sous-genre de la *romantasy* est particulièrement apprécié des lecteur·rices. La présence d'un tel genre dans notre graphique peut être expliquée par la popularisation de cette littérature pour les jeunes. En effet, la pratique de l'avertissement se normalise de plus en plus dans la littérature pour jeunes adultes.

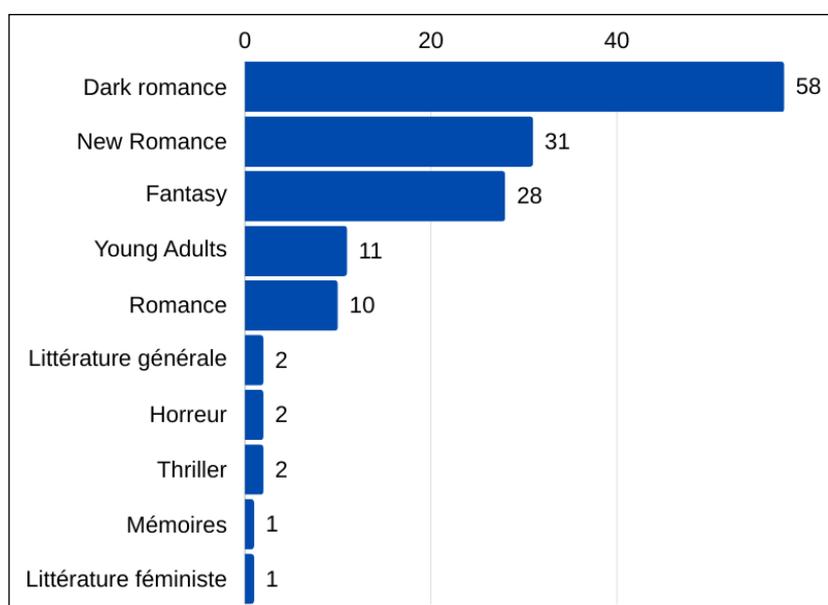


Figure 30 – Genres littéraires des livres repris dans le corpus

Après l'observation des genres littéraires, la question du lectorat concerné par ces genres se pose. L'étude du lectorat des différents genres littérature est une étude essentielle à nos recherches mais qui est rarement menée dans le domaine académique. Les études sur le genre littéraire de la romance s'appuient le plus souvent sur une image commune et parfois

stéréotypée des profils de lectrices, fragilisée par l'absence d'études empiriques en la matière. Nous noterons tout de même le travail de chercheuses en romance contemporaine telles que Magali Bigey, Séverine Olivier<sup>77</sup> et Alice Béja<sup>78</sup> qui ont été utiles à la compréhension des enjeux actuels de la romance. Nous avons fait le choix de nous baser sur deux études de lectorat effectuées pour la première par Babelio<sup>79</sup>, une application de lecture et pour la seconde par l'Observatoire de l'Imaginaire<sup>80</sup>, équipe créée en 2017 dans le but d'observer les chiffres (de lectorat, de parutions, de production, etc.) relevant de la publication du genre littéraire de l'imaginaire en France. Le nombre de participant·es s'élève respectivement à 7030 et 6231. Ces études, malgré le fait qu'elles ne soient pas académiques, représentent à ce jour-là les seules recherches empiriques récentes sur les lectorats qui nous intéressent.

Nous avons vu précédemment que les genres dans lesquels les *trigger warnings* apparaissent le plus régulièrement sont la *dark romance* (58/144), la *new romance* (31/144) et la romance générale (10/144). Nous atteignons donc, en rassemblant ces trois données, le chiffre important de 99 avertissements sur un total de 144 avertissements composant notre corpus. Intéressons-nous maintenant aux résultats de l'enquête. Le pourcentage de femmes parmi le lectorat global de la romance est de 94,9%. La romance étant connue comme un genre principalement féminin, il n'est donc pas surprenant que ce pourcentage soit si élevé. La tranche d'âge la plus représentée dans cette enquête est les 15-34 ans.

Venons-en au lectorat de la *fantasy* qui nous offre des résultats inattendus. Comme évoqué plus haut, nous nous baserons sur les recherches de l'Observatoire de l'Imaginaire. Le genre littéraire de l'imaginaire, appellation connue en France, est

---

<sup>77</sup> Bigey Magali et Olivier Séverine, « Ils aiment le roman sentimental et alors ? Lecteurs d'un « mauvais genre », des lecteurs en danger ? », dans *Belpégor*, vol. 9, 2010, [URL : <http://hdl.handle.net/10222/47779>].

<sup>78</sup> Béja Alice, « La *new romance* et ses nuances. Marché littéraire, sexualité imaginaire et condition féminine », dans *Revue du Crieur*, n°12, 2019, pp. 106-121, [URL : <https://doi.org/10.3917/crieu.012.0106>].

<sup>79</sup> « Romance : les lectrices à cœur ouvert. Étude de lectorat », Paris, Babelio, 2024, [URL : <https://drive.google.com/file/u/0/d/1wZozfZFvYZfIIInYP7lsFb2MyihDxxhxS/view>].

<sup>80</sup> « Étude de lectorat – juin à novembre 2021 », Nantes, Observatoire de l'imaginaire, 2022, [URL : [https://www.calameo.com/read/0061615678078ef046723#google\\_vignette](https://www.calameo.com/read/0061615678078ef046723#google_vignette)].

composé des genres suivants : le fantastique, la science-fiction et la *fantasy*<sup>81</sup>. L'enquête divise ces genres afin de tirer des conclusions du profil des lecteur·rices. La *fantasy*, selon leur sondage, sera lue en majorité par des femmes entre 20 et 39 ans.

Les deux enquêtes nous montrent ainsi que le lectorat des genres comportant le plus d'avertissements est principalement féminin. Cette observation peut être liée à plusieurs points précédemment évoqués dans nos recherches. Le premier est associé à la définition du *trigger warning* donnée par Katariina Kyrölä. Pour rappel, elle indique que les personnes à qui les avertissements sont destinés : « where the addressed include people or groups deemed marginalised, disadvantaged, or traumatised <sup>82</sup> ». Or, nous le savons, les *trigger warnings* ont été créés sur les sites de *fan fictions* et sur les blogs féministes. Dès leur origine, les contenus sensibles se raccrochent donc à des phénomènes touchant principalement les femmes (violences conjugales, violences sexuelles ou encore troubles alimentaires), qui doivent être considérées comme une des minorités évoquées par Kyrölä. Ce constat est corroboré par les recherches en psychotraumatologie ayant prouvé que les femmes sont plus sujettes aux troubles de stress post-traumatique. Nous estimons donc que l'édition et les autrices s'adaptent à leur public cible. Cette adaptation peut aussi passer par des avertissements.

### 3. Images véhiculées à travers l'avertissement

Nous avons observé dans la typologie que l'avertissement peut être mis en place par différents acteur·rices du champ littéraire : lectrice, autrice, éditeur·rice, libraire, bibliothécaire. L'objectif est de décrire et de différencier les positions adoptées par les personnes qui formulent l'avertissement, en l'occurrence les autrices et éditeur·rices. Sans nous lancer dans de longs développements tirés de la linguistique ou de l'analyse du discours, nous pouvons d'emblée rappeler que, par définition, l'avertissement est ce que John Austin aurait appelé un « acte de langage ». Les *triggers warnings* remplissent donc une fonction locutoire, mais ils réalisent aussi un acte par leur seule énonciation : celui

---

<sup>81</sup> Anne Besson a dédié un article aux genres de l'imaginaire en s'intéressant à leurs origines et à leur réception en France principalement.

Besson Anne, « Aux frontières du réel : les genres de l'imaginaire », dans *La revue des livres pour enfants*, n°274, Centre national de la littérature pour la jeunesse (CNLJ), Paris, Bibliothèque Nationale de France, 2013, pp. 90-97.

<sup>82</sup> Kyrölä Katariina, « Negotiating Vulnerability in the Trigger Warning Debates », *op. cit.*, p. 29.

d'avertir, de prévenir, d'attirer l'attention des lecteur.rices sur un élément de leur contenu. Mais il serait en réalité dommageable de les subsumer sous cette seule catégorie commune. Nous nous concentrerons d'abord sur les autrices dont l'image reflétée est certes un choix personnel, mais qui peut souvent être liée à une ligne éditoriale à laquelle elles doivent se plier. Il nous semble que les avertissements peuvent remplir des fonctions différentes, véhiculant des images contrastées des autrices. Nous avons tenté d'organiser ces images véhiculées selon plusieurs catégories : la volonté de manifester un soin aux lectrices, de se disculper vis-à-vis du contenu représenté, de mettre en place un jeu littéraire et, enfin, de renforcer l'envie de lire.

Commençons par les exemples qui révèlent l'autrice optant pour un avertissement montrant le soin<sup>83</sup> vis-à-vis de la lectrice. Pour illustrer cette pratique, nous trouvons ci-dessous deux avertissements. Le premier (→ Figure 31) comprend la mention de « care », couramment utilisée dans le cadre d'avertissement. Elsie Silver, autrice de romances contemporaines, s'implique dans l'avertissement comme nous le remarquons dans la deuxième phrase : « It is my hope that I've handled these topics with the care they deserve ». Cette formulation prudente est régulièrement utilisée dans les avertissements présents dans ses livres. Nous trouvons une formule similaire dans le deuxième exemple (→ Figure 32) : « Please know these topics were approached with the utmost care ». Un élément intéressant dans cet exemple est la mention de personnes consultées afin d'offrir une représentation appropriée des sujets abordés. Il est assez rare de trouver cette pratique énoncée dans un avertissement. Cet aspect de l'exemple sera davantage approfondi dans la section dédiée à la pratique du *sensitivity reading*. Nous pouvons remarquer une attention particulière au caractère potentiellement choquant du roman et, donc, aux lectrices.

Reader Note

This book contains discussions of alcoholism, PTSD, and skin grafting/ burns. It is my hope that I've handled these topics with the care they deserve.

---

<sup>83</sup> La notion de soin, plus connue sous l'appellation de *care*, est liée aux théories féministes. Elle sera approfondie dans la deuxième partie de ce travail.

Figure 31 – Issu du livre *Hopeless* (2023) d'Elsie Silver<sup>84</sup>

Author's Note  
Before I Let Go is a story of joy, healing, and recovery.  
Consequently, it is also a story, at least in part, about loss. When we meet Yasmien and Josiah, they are emerging from the most difficult season of their lives and embarking on a time of joy.  
With that said, there is some reflection on past difficulties, including: a stillbirth, loss of loved one (past/off-page), discussion of complicated grief, depression, and passive suicidal ideation (no attempt). Please know these topics were approached with the utmost care, and in consultation with those for whom this was a lived experience and with several counselors/therapists.

Figure 32 – Issu du livre *Before I Let Go* (2022) de Kennedy Ryan<sup>85</sup>

Dans l'exemple suivant (→ Figure 33), nous observons une pratique de plus en plus courante dans les avertissements, consistant à inclure des numéros d'appel. Ils peuvent être généraux et nombreux ou être en lien avec le contenu (violences conjugales, violences sexuelles, suicide, etc.). Océane Ghanem, autrice de *new romance*<sup>86</sup>, établit un lien avec ses lectrices en s'adressant à elles et en les encourageant à la contacter directement. L'avertissement est ici très personnel et tourné vers le soin à l'autre.

---

<sup>84</sup> « Note aux lecteurs : Ce livre traite de l'alcoolisme, du syndrome de stress post-traumatique et des greffes de peau/brûlures. J'espère avoir traité ces sujets avec le soin qu'ils méritent. »

<sup>85</sup> « Note de l'auteur : Before I Let Go est une histoire de joie, de guérison et de rétablissement. Par conséquent, il s'agit également d'une histoire, au moins en partie, sur la perte. Lorsque nous rencontrons Yasmien et Josiah, ils sortent de la période la plus difficile de leur vie et entament une période de joie. Ceci étant dit, il y a une réflexion sur les difficultés passées, notamment : une mortinaissance, la perte d'un être cher (passé/hors page), une discussion sur le deuil compliqué, la dépression et des idées suicidaires passives (pas de tentative). Sachez que ces sujets ont été abordés avec le plus grand soin et en consultation avec ceux qui ont vécu cette expérience et avec plusieurs conseillers/thérapeutes. »

<sup>86</sup> La *new romance* est un sous-genre contemporain de la romance qui est publié en grande partie par les éditions Hugo & Cie et qui se présente comme une littérature commerciale et souvent érotique.

Meri jaan est une histoire fictive qui met en avant des sujets durs et sensibles.  
Ce n'est pas une romance douce.  
Elle a un côté sombre et violent.  
Lisez bien la liste des TWs située à la fin avant de commencer, s'il vous plaît.  
De même, j'en profite pour vous rappeler que si vous vous retrouvez dans certains aspects de cette histoire, que vous vous sentez seul.e.s ou perdu.e.s, que vous avez été victime d'une agression ou d'harcèlement, il existe des numéros d'appel à contacter, et bien sûr, mes messages privés vous seront toujours ouverts.

Figure 33 – Issu du livre *Meri Jaan* (2023) d'Océane Ghanem

Nous remarquons dans les avertissements ci-dessus une volonté d'avertir afin de protéger la lectrice. Les autrices semblent en effet éprouver le besoin de remplir un certain devoir vis-à-vis de leur lectorat. Cette pratique est courante dans les *trigger warnings* et témoigne généralement d'une volonté d'établir un lien de confiance entre autrice et lectrice.

L'avertissement peut également se présenter comme une volonté de se disculper vis-à-vis du récit que l'autrice dépeint en déclinant toute responsabilité en cas de réaction émotionnelle de la lectrice. Ce cas nous intéresse car il se rapproche de la pratique du *disclaimer* mise en comparaison avec les *trigger warnings* par Anne Grand d'Esnon :

Le *disclaimer* renvoie à un énoncé placé avant un contenu afin de circonscrire et de limiter la responsabilité (légale ou morale) assumée par un acteur vis-à-vis de ce contenu, contrairement au *warning* qui vient d'abord anticiper et prévenir un danger potentiel pour la personne qui accède à ce contenu.<sup>87</sup>

Nous voyons dans les figures 34 et 35 ci-dessous l'illustration de ce *disclaimer*. Dans le premier exemple, l'autrice de *dark romance*<sup>88</sup>, Joyce Kitten, semble avoir recours au *disclaimer* plutôt qu'à l'avertissement, d'après la définition donnée par Grand d'Esnon. En effet, elle montre une volonté de prendre ses distances vis-à-vis du contenu représenté dans *Borderline* : « rien ne peut excuser ce comportement », « je ne tolérerais pas, dans mon couple, un millième de ce que mon héros fait subir à l'héroïne ». Nous estimons cependant que la pratique du *disclaimer* et celle du *warning* ne sont pas incompatibles.

<sup>87</sup> Grand d'Esnon Anne, « À côté du *trigger warning* : discuter la pertinence du paradigme traumatique pour la diversité des pratiques d'avertissement et d'anticipation », *op. cit.*

<sup>88</sup> La *dark romance* est un autre sous-genre littéraire de la romance contemporaine qui a pour sujet les romances interdites, parfois violentes et érotiques.

Kitten présente ici une volonté de mettre en garde et d'établir un lien avec la lectrice. La figure 35 illustre également la pratique du *disclaimer*. Emily McIntire, autrice de romances contemporaines apporte des précisions au début de son roman quant au genre de relations qui sera représenté : « If you're looking for a safe read with redemption and a bad guy turned into a hero, you will not find in these pages. » Le *disclaimer*, dans le cas de *Hooked*, est davantage présent. Nous ne trouvons pas de lien avec la lectrice mais plutôt la formule impersonnelle « Reader discretion is advised » couramment utilisée dans le cinéma ou la télévision. McIntire offre l'accès à une liste de *trigger warnings* mais spécifie qu'elle souhaite que la lecture se fasse à l'aveugle. Nous observons dans ces deux figures la pratique du *disclaimer* qui, comme l'énonce Grand d'Esnon, montre une volonté de limiter la responsabilité, ici morale, de l'autrice par rapport au contenu dépeint dans le livre. Il relève donc davantage de l'obligation.

#### MISE EN GARDE

La dark romance demande une grande maturité d'esprit pour faire la distinction entre fiction/fantasme et réalité.

C'est pourquoi je recommande aux lectrices et lecteurs mineur(e)s de ne pas plonger dans mes romans, mais d'attendre d'avoir aiguisé leur esprit critique.

Ce livre est une dark romance, les sujets qui y sont abordés peuvent heurter la sensibilité des lecteurs.

Ce livre traite de viol et de manipulation psychologique.

Si ces différents sujets vous mettent mal à l'aise, alors ce livre n'est malheureusement pas fait pour vous. Le comportement misogyne du héros n'aura aucune rationalité ni justification, tout simplement parce que rien ne peut excuser ce comportement.

Si je mets un point d'honneur à vous préciser cela, c'est pour ne pas heurter ou choquer certain (e)s lectrices/lecteurs plus sensibles.

Pour les jeunes lectrices/lecteurs (car même tout juste majeur, on reste jeune), s'il vous plaît, ne commettez pas l'erreur de lire ce roman en imaginant que ce genre de relation, dans la vie, peut être romantique. Il ne s'agit que de personnages tout droit sortis de mon imagination que j'exploite au maximum de la perversion humaine.

Cependant, croyez-moi, je ne tolérerais pas, dans mon couple, un millième de ce que mon héros fait subir à l'héroïne.

Le vrai romantisme se trouve dans le respect et l'amour de l'autre, et je remercie mon mari de me le prouver chaque jour.

Sur ces paroles, un grand merci à celles et ceux qui me feront l'honneur de plonger dans l'histoire d'Ezrah et Lara.  
Bonne aventure à vous!

Figure 34 – Issu du livre *Borderline* (2024) de Joyce Kitten

Hooked is a dark, contemporary romance. It is an adult fractured fairy tale.  
**It is not fantasy, or a literal retelling.** The main character is a villain. If you're looking for a safe read with redemption and a bad guy turned into a hero, you will not find in these pages.  
-  
Hooked contains sexually explicit scenes, as well as mature and graphic content that is not suitable for all audiences. **Reader discretion is advised.** I HIGHLY prefer for you to go in blind, but if you would like a detailed trigger warning list, you can find it [HERE](#).

Figure 35 – Issu du livre *Hooked* (2021) d'Emily McIntire<sup>89</sup>

L'autrice peut également user de la pratique de l'immersion dans le roman dès l'avertissement. Les figures 36 et 37 en sont des exemples. L'immersion peut être forte comme dans le cas du livre *Le vilain petit canard*, faisant partie de la collection des Contes Interdits. L'auteur, Christian Bovin, adopte le point de vue de son personnage pour mettre en garde. La figure 37, avertissement issu du livre *Fourth Wing*, présente une immersion plus discrète. Rebecca Yarros, quant à elle, plonge la lectrice dans le monde fantastique dès le début de l'avertissement mais a tout de même recours à un *content warning* étendu. Elle finit sur la formule « and prepare to enter Basgiath War College ». Cette pratique de littérisation permet la mise en garde tout en se mettant à distance des *trigger warnings* et *content warnings* qui sont souvent critiqués. Nous observons donc une technique décrite par Genette qui vise à donner des traits narratifs à une préface<sup>90</sup>.

---

<sup>89</sup> « Hooked est une romance contemporaine sombre. C'est un conte de fées fracturé pour adultes. Il ne s'agit pas d'un conte fantastique, ni d'une relecture littéraire. Le personnage principal est un méchant. Si vous cherchez une lecture sûre avec une rédemption et un méchant transformé en héros, vous ne trouverez pas votre bonheur dans ces pages.

Hooked contient des scènes sexuellement explicites, ainsi qu'un contenu mature et graphique qui ne convient pas à tous les publics. Le lecteur est invité à faire preuve de discernement. Je préfère de loin que vous y alliez à l'aveuglette, mais si vous souhaitez une liste détaillée des avertissements, vous pouvez la trouver [ICI](#). »

<sup>90</sup> Genette compte parmi les formes possibles des préfaces l'avertissement. Genette Gérard, *Seuils*, op. cit., p. 136.

LE VILAIN PETIT CANARD

L'histoire que je relate dans ces pages paraîtra déconcertante et, si ce n'était pas la mienne, je jurerais qu'il s'agit d'une fiction. Je ne veux pas nécessairement faire de ce récit une autobiographie, toutefois je désire raconter comment tout a commencé et à quel point ça a chamboulé ma vie - si on peut appeler ça une vie.

Ces mots, ce sont les miens.

Et ils sont une mise en garde.

Un avertissement pour vous, contre moi-même.

Figure 36 – Issu du livre *Le vilain petit canard* (2018) de Christian Bovin

Fourth Wing is a nonstop-thrilling adventure fantasy set in the brutal and competitive world of a military college for dragon riders, which includes elements regarding war, battle, hand-to-hand combat, perilous situations, blood, intense violence, brutal injuries, death, poisoning, graphic language, and sexual activities that are shown on the page. Readers who may be sensitive to these elements, please take note, and prepare to enter Basgiath War College...

Figure 37 – Issu du livre *Fourth Wing* (2023) de Rebecca Yarros<sup>91</sup>

Nous observons donc différentes manières pour les autrices de se positionner par rapport à l'avertissement. Une autre possibilité est la volonté de pousser à la lecture et d'attirer un lectorat spécifique. Dans ce cas, plutôt qu'être une invitation de lecteur.rices sensibles à passer leur chemin, le *trigger warning* devient un nouveau moyen d'attiser le désir de lire. Cette pratique étant multiple et ne s'arrêtant pas aux pratiques d'autrices, nous l'aborderons dans la section suivante.

Pour terminer, il existe aussi des pratiques d'avertissement mises en place par les éditeur.rices. Les avertissements explicitement annoncés comme venant de l'éditeur.rice sont plus formels. Nous trouvons, par exemple, moins d'adresses aux lectrices. Ils sont souvent moins complets comme le montrent les figures 38 et 39. Cela peut être expliqué par la popularisation de la pratique qui résulte en une systématisation de la présence

---

<sup>91</sup> « [Fourth Wing] est une aventure fantastique qui se déroule dans le monde brutal et compétitif d'une école militaire pour cavaliers dragons, qui comprend des éléments concernant la guerre, la bataille, le combat au corps à corps, les situations périlleuses, le sang, la violence intense, les blessures brutales, la mort, l'empoisonnement, le langage graphique, et les activités sexuelles qui sont montrées sur la page. Les lecteurs sensibles à ces éléments sont priés de prendre note et de se préparer à entrer à l'école de guerre de Basgiath... »

d'avertissements. L'application de cette pratique est observable dans les maisons d'éditions Hugo Poche, Éden, Korrigan et d'autres. Les éditions Hugo Poche et Éden (branche des éditions City) publient principalement des romances et, plus particulièrement, de la *new romance* et de la *dark romance*. Les éditions Korrigan (branche des éditions City), quant à elles, publient de la *fantasy* et *romantasy*<sup>92</sup>.

Note de l'éditeur : Ce roman contient des scènes de sexe et de violence explicites.

Figure 38 – Issu du livre *Noblesse oblige* (2024) d'Alix Maïwenn

Avertissement de contenu

Ce roman est destiné à un public averti.

Il contient des scènes de violences physiques et de nombreuses scènes de sexe détaillées qui peuvent heurter la sensibilité de certains lecteurs.

Ce texte est une œuvre de fiction.

Figure 39 – Issu du livre *Serments & Ruines* (2024) de Helen Scheuerer

Note de l'éditeur

Ce livre est une dark romance qui n'entre pas dans les codes de la romance classique : romance y rime avec violence, et certaines scènes peuvent surprendre les lectrices non averties. Merci de lire les trigger warnings ci-dessous si vous y êtes sensible (attention : risque de spoilers dans les triggers warnings.)

Triggers warnings : enfance abusive, agression sexuelle et tentative de viol, consentement douteux/scènes non consensuelles, tentative de suicide, sexe brutal, violence, enlèvement, agoraphobie, insomnie, dépression, perte d'êtres chers, hallucinations, dépendance à l'alcool, violence, armes à feu.

Figure 40 – Issu du livre *Consumed by deception* (2024) de Rina Kent

---

<sup>92</sup> La *romantasy* est un sous-genre de la *fantasy* qui a une intrigue centrée sur la romance.

#### 4. L'avertissement : entre mise en garde et incitation à la lecture

L'avertissement aux lectrices, en se popularisant, a trouvé une tout autre utilité : celle de l'incitation à la lecture. Le *trigger warning* a donc acquis une double fonction avec le temps. Il permet de décourager les lectrices trop sensibles ou trop jeunes tout en attirant un lectorat curieux ou habitué au genre. Le but initial du *trigger warning* est par conséquent détourné.

Cette pratique est apparente dans le genre littéraire de la *dark romance*, renommé pour son contenu explicite et parfois violent. L'avertissement permet de mettre en évidence certains thèmes appréciés par les lectrices. Nous voyons ci-dessous les figures 41 et 42 illustrant un usage de plus en plus courant du genre de la *dark romance* qui est de citer les fétiches représentés dans le roman afin d'attirer le lectorat intéressé par ceux-ci. Ces deux exemples présentent des caractéristiques montrant la visée de l'avertissement qui n'est plus de mettre en garde. Le *post-scriptum* de la figure 41, l'introduction à l'avertissement de contenu et le choix de l'illustration de la figure 42 indiquent une volonté de mettre en évidence le contenu explicite. Les *trigger warnings* mettent en avant des catégories pour orienter le lectorat selon ses goûts ce qui rappelle les *tags* et étiquettes utilisés sur les sites pornographiques étudiés par le chercheur en analyse du discours, François Perea<sup>93</sup>.

WARNINGS Graphic violence, torture, kidnapping, explicit language, struggle with mental illness, attempted suicide, suicidal ideations, attempted sexual assault, explicit sex scenes, BDSM, Dom/sub relationships x 2, spanking including hand, paddle, flogger, and whip, Daddy kink (no age play), Master/pet, Age gap, erotic asphyxiation, vision deprivation, shibari, bondage, collars, edging, crawling, DAP PS: Mom, hahahahahahahahahahahahahahahahahahaha. No.
---

Figure 41 – Issu du livre *For the love of Kane* (2023) d'Ames Mills<sup>94</sup>

<sup>93</sup> Perea François, « Les sites pornographiques par le menu : pornotypes linguistiques et procédés médiatiques », dans *Genre, sexualité & société*, n°7, 2012, [URL : <https://doi.org/10.4000/gss.2395>].

<sup>94</sup> « Avertissements : Violence graphique, torture, enlèvement, langage explicite, lutte contre la maladie mentale, tentative de suicide, idées suicidaires, tentative d'agression sexuelle, scènes de sexe explicites, [...]. PS : Maman, hahahahahahahahahahahahahahahahahahaha. Non. »



Figure 42 – Issu du livre *Off limits* (2022) d’Astra Rose<sup>95</sup>

L’avertissement peut également prendre la forme d’un défi adressé au lectorat potentiel. La figure 43.1 illustre cette pratique en citant les effets indésirables qui pourraient survenir lors de la lecture. Si la lectrice décide de se lancer dans la lecture, cela doit se faire « at [her] own risk ». Il s’agit d’une technique utilisée pour attirer le public visé. Elle est également employée dans les recommandations en librairie comme l’illustre la figure 44. Nous y trouvons l’avertissement communément observé « âmes sensibles s’abstenir » suivi de la formule « pour ceux qui osent... ». Nous retrouvons la dimension de défi après la mise en garde. Il est important de préciser que ce genre de pratique n’est utilisé que dans le cas de genres littéraires reconnus comme étant potentiellement choquants. En effet, la mise au défi est visible dans la *dark romance*, l’horreur, le thriller et d’autres. Les personnes qui liront ces livres ne tomberont en général pas par hasard sur eux. Elles sont informées par la couverture dans le cas de *No One Rides for Free* (→ Figure 43.2) ou par l’emplacement du livre en librairie, à savoir dans l’espace dédié aux thrillers dans le cas de *La Disparition d’Hervé Snout*. Nous estimons donc que la mise au défi relève davantage de l’incitation à la lecture que de l’avertissement.

WARNING:  
 The following pages of No One Rides for Free are so graphic, disturbing, and depraved... we are legally obliged to give you time to put it down and decide whether or not you want to continue reading. If you read on then you are consenting to witness the horrors ahead... which are, at times, unimaginable.  
 You are also expected to read on at your own risk, knowing full and well that the producers of this book are not responsible for any side effects that you may—or may not— suffer.

<sup>95</sup> « Ce livre pourrait être plus sale que vous ne le pensez. Avertissement sur le contenu : jeu de rôle (beau-père/belle-fille), jeu de rôle de tromperie, jeu de rôle de petite fille. »

If you are at all squeamish, sensitive, or easily offended, we recommend you find a happier story. If you do continue reading and find yourself growing weak with shock, to stave off sickness, fainting, and even death... repeat to yourself:

**It's only a book...**

**It's only a book...**

**It's only a book...**

Figure 43.1 – Issu du livre *No One Rides for Free* (2022) de Judith Sonnet<sup>96</sup>

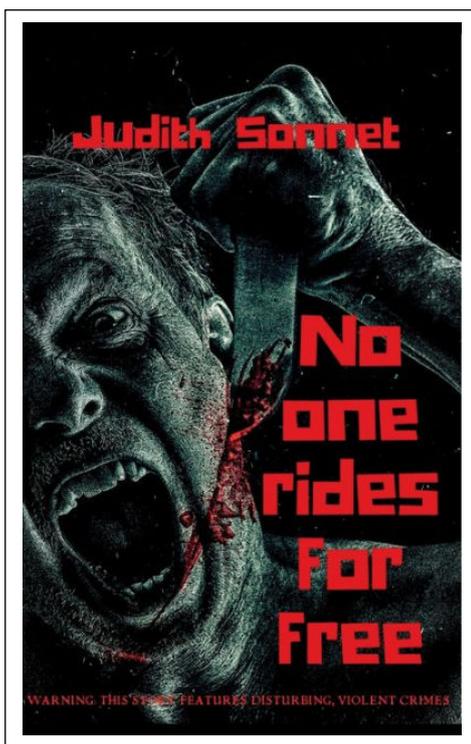


Figure 43.2 – Capture d'écran de la couverture du livre *No One Rides for Free*

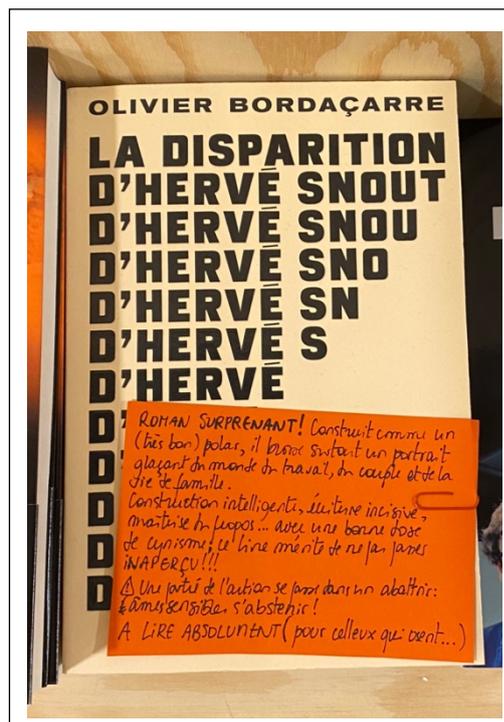


Figure 44 – Photographie d'une recommandation de la librairie Livres aux trésors

<sup>96</sup> « AVERTISSEMENT :

Les pages suivantes de *No One Rides for Free* sont tellement graphiques, dérangeantes et dépravées... que nous sommes légalement obligés de vous donner le temps de poser le livre et de décider si vous voulez ou non continuer à lire. Si vous continuez à lire, vous consentez à être témoin des horreurs à venir... qui sont parfois inimaginables.

Vous lisez également à vos risques et périls, sachant pertinemment que les producteurs de ce livre ne sont pas responsables des effets secondaires que vous pourriez - ou ne pourriez pas - subir.

Si vous êtes un tant soit peu dégoûté, sensible ou facilement offensé, nous vous recommandons de trouver une histoire plus heureuse. Si vous continuez à lire et que vous vous sentez affaibli par le choc, pour éviter la maladie, l'évanouissement et même la mort... répétez-vous :

**Ce n'est qu'un livre...**

**Ce n'est qu'un livre...**

**Ce n'est qu'un livre... »**

Les figures 45 et 46 montrent que les lectrices elles-mêmes peuvent également détourner la pratique des *trigger warnings*. Ainsi, le *hashtag* #triggerwarningromance regroupe un ensemble de publications Instagram visant à mettre en avant des *dark romances* grâce aux avertissements de celles-ci. Certaines autrices de *dark romance* les utilisent afin de promouvoir leurs livres. Cela permet de s'adresser à la communauté des amateur·rices du genre littéraire et, par conséquent, d'atteindre le lectorat cible.

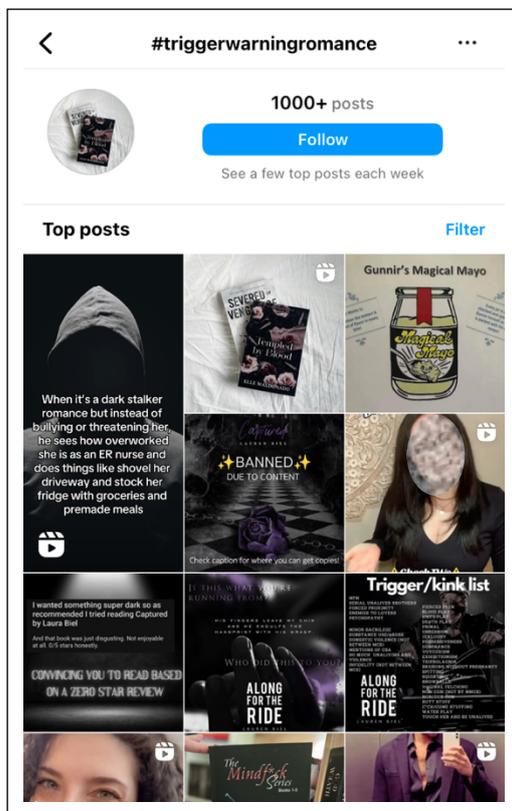


Figure 45 – Capture d'écran de la recherche #triggerwarningromance sur Instagram

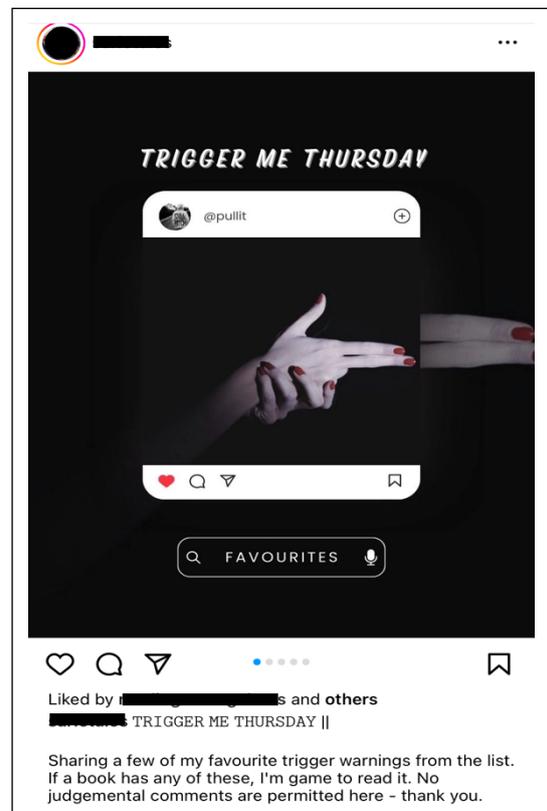


Figure 46 – Capture d'écran d'une publication Instagram

Nous finirons par l'exemple du site Archive of Our Own (plus communément appelé A03), dédié à la publication de *fan fictions*. La figure 47 démontre que la double fonction des avertissements n'est pas une pratique récente. Les lectrices ont la possibilité d'exclure certains sujets présents dans l'intrigue ou, au contraire, de les inclure. Les autrices ont également le choix d'avoir recours aux avertissements mis en place par le site ou non.

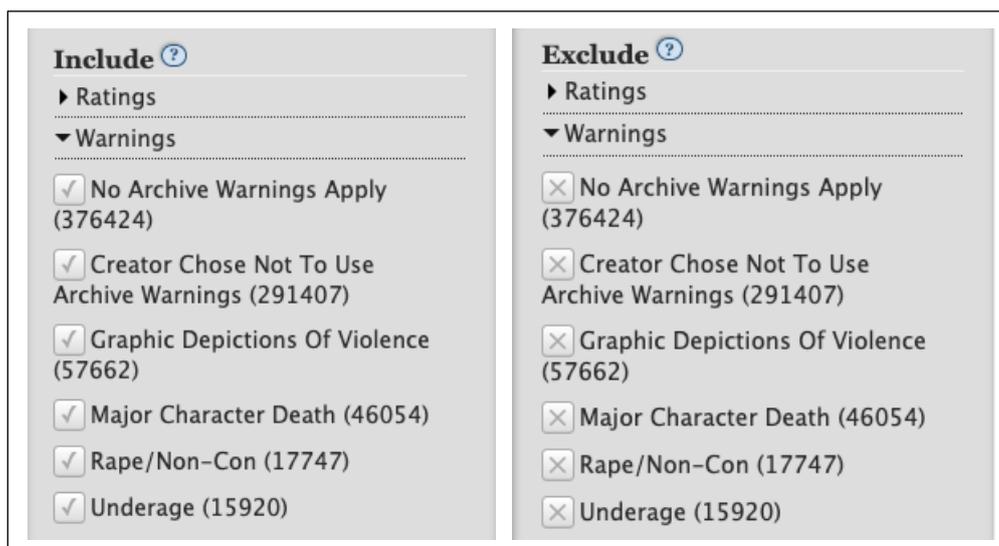


Figure 47 – Capture d’écran des filtres de recherche sur le site de *fan fictions* A03<sup>97</sup>

Il est cependant intéressant de souligner que le *trigger warning* a été créé afin d’offrir à la lectrice un espace où elle se sent incluse. Cet usage jugé contraire à la conception initiale permet d’ouvrir les perspectives possibles. Le *safe space* imaginé originellement est réinvité pour accueillir un lectorat principalement féminin et ayant des préférences littéraires considérées comme en dehors de la norme.

## 5. Le *sensitivity reading* et les avertissements

Nous repérons dans notre typologie plusieurs moments marquant la rencontre de la lectrice avec l’avertissement. Cette rencontre peut se faire avant l’achat (ou l’emprunt dans le cas d’une bibliothèque). L’avertissement est reçu à la suite d’une recommandation d’un·e proche, d’un·e librairie ou d’un·e bibliothécaire. Il peut également être mis en place par l’éditeur·rice sur la quatrième de couverture ou dans les pratiques médiatiques. La deuxième manière pour la lectrice de recevoir l’avertissement est au début de la lecture d’un livre, ou encore d’un chapitre.

Cela fait émerger des questions quant à un potentiel travail effectué en amont par les

<sup>97</sup> « Inclure/exclure

- Aucun avertissement « archive » ne s'applique
- Le créateur a choisi de ne pas utiliser d'avertissements « archive »
- Représentations graphiques de la violence
- Mort d'un personnage majeur
- Viol/non-consentement
- Mineur »

éditeur·rices et autrices afin de traiter au mieux les sujets sensibles. Cette pratique, fortement discutée durant ces dernières années, est le *sensitivity reading* (ou, en français, relecture sensible). Même s'il ne peut pas être assimilé aux *trigger warnings*, c'est un procédé contemporain que l'on peut lier à notre objet d'étude. Les *sensitivity readers* sont, d'après Marie-Jeanne Zenetti : « ces lecteurs et lectrices chargé·e·s de repérer dans les manuscrits des propos susceptibles de heurter certains groupes minoritaires et de susciter des polémiques sur les réseaux sociaux.<sup>98</sup> » Les maisons d'édition font donc appel à elleux en amont de la publication. Les groupes minoritaires cités par Zenetti peuvent être des personnes racisées, LGBTQIA+, porteuses d'un handicap, ou encore atteintes d'une maladie chronique. Cette nouvelle profession fait polémique en France. Elsa Pradier, dans son article « De quels maux le *sensitivity reading* est-il révélateur ? », donne l'exemple de Kevin Lambert et de son livre paru en 2023 intitulé *Que notre joie demeure*. Cet auteur a décidé de faire relire son livre ayant pour personnage une personne d'origine haïtienne par l'autrice et poétesse Chloé Savoie-Bernard, ce qui a suscité des opinions fortement polarisées sur les réseaux sociaux ou encore dans les médias. Les critiques récurrentes accusent le *sensitivity reading* de se plier au politiquement correct et de créer une nouvelle forme de censure. Nous rapprochons cela des débats sur les *trigger warnings* que nous avons abordés.

Nous estimons qu'il est possible d'envisager les *sensitivity readers* de la même manière que les *trigger warnings* en se questionnant : cette pratique nous est-elle si étrangère que ce qu'elle n'y paraît ? Des éléments de notre corpus peuvent nous éclairer sur cette question. Au sein de celui-ci, nous trouvons un premier exemple issu du livre *Royal*. Nous observons dans la figure 48 ci-dessous un choix de l'auteur avant la réédition de son livre. Jean-Philippe Baril-Guérard décide d'inclure un avertissement à la suite de retours de lecteur·rices jugeant qu'une mise en garde serait nécessaire au vu des sujets abordés. Nous reconnaissons ici l'importance des lectrices dans les réflexions sur la manière d'aborder des contenus sensibles.

---

<sup>98</sup> Zenetti Marie-Jeanne, « Théoriser la lectrice ? Lecture référentielle et lecture savante », dans dir. Decout Maxime et Mouton-Rovira Estelle, *Revue Relief*, vol. 17, n°2, 2023, pp. 143-156, [URL : doi.org/10.51777/relief18428].

Salut ! Je m'appelle Jean-Philippe, et j'ai écrit ce roman.

Depuis la publication originale de ce livre, j'ai eu la chance de recevoir beaucoup d'échos de la part de personnes l'ayant lu. Quelques personnes m'ont mentionné qu'elles auraient préféré être averties de la présence de certains thèmes abordés dans l'histoire.

Je veux offrir un tour de montagnes russes avec mes romans, mais je crois que, en tant que directeur du parc d'attractions, c'est la moindre des choses que je vous avertisse de l'intensité de ce qui vous attend quand vous montez dans le manège : c'est pourquoi je trouve maintenant important de vous prévenir que *Royal* traite de suicide de manière frontale.

Si vous en ressentez le besoin, sachez qu'il existe beaucoup de ressources pour aider les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale. Au Québec, il est possible de joindre la ligne 1-866-APPELLE, le site [besoinaide.ca](http://besoinaide.ca) et les centres de prévention du suicide.

Bonne lecture,  
JP

Figure 48 – Issu du livre *Royal* (2016) de Jean-Philippe Baril-Guérard

Le deuxième exemple que nous avons sélectionné pour illustrer ce point est l'avertissement du livre *Before I let go* de Kennedy Ryan. Nous trouvons ici une pratique davantage similaire à celle du *sensitivity reading*. L'auteur déclare dans sa note : « Please know these topics were approached with the utmost care, and in consultation with those for whom this was a lived experience and with several counselors/therapists. » Même si le terme « sensitivity reader » n'est pas employé, nous reconnaissons la démarche qui est de faire appel à des expert·es tels que des professionnel·les de la santé ainsi qu'à des personnes ayant vécu des expériences similaires à celles des personnages.

Author's Note

Before I Let Go is a story of joy, healing, and recovery.

Consequently, it is also a story, at least in part, about loss. When we meet Yasmen and Josiah, they are emerging from the most difficult season of their lives and embarking on a time of joy.

With that said, there is some reflection on past difficulties, including: a stillbirth, loss of loved one (past/off-page), discussion of complicated grief, depression, and passive suicidal ideation (no attempt). Please know these topics were approached with the

utmost care, and in consultation with those for whom this was a lived experience and with several counselors/therapists.  
They were kind enough to beta read for me, so I hope I achieved my goal when writing,

Figure 49 – Issu du livre *Before I let go* (2022) de Kennedy Ryan<sup>99</sup>

Nous voyons donc que la pratique de relecture avant la publication d'un livre est en réalité employée plus fréquemment que les critiques ne le laissent entendre. Notre corpus, qui n'avait pourtant pas pour but d'illustrer le *sensitivity reading*, en est la preuve.

## 6. Variation des pratiques selon la langue employée

Notre corpus rassemblant des exemples anglophones et francophones<sup>100</sup>, il est intéressant d'observer de possibles variations au niveau des pratiques de mise en garde. Nous en remarquons deux que nous allons décrire brièvement.

La première relève de la définition du *trigger warning*. Nous avons établi au début de ce travail la différence entre *trigger warning* et *content warning*. Nous le rappelons, le *trigger warning* est un avertissement sur du contenu lié à un événement traumatique alors que le *content warning* est lié à du contenu sensible en général. Cette distinction n'est pas toujours claire dans les usages et, particulièrement, dans la littérature francophone. La mise en garde reprise ci-dessous (→ Figure 50) l'illustre. Nous voyons la mention « trigger warning » suivie de « violence », « drogue » et « prostitution ». Le type de violence n'étant pas précisé et la drogue et prostitution n'étant pas nécessairement liés à un événement traumatique, nous estimons que ceux-ci sont plus proches de l'avertissement de contenu. Cela étant dit, le *trigger warning* est une pratique très peu institutionnalisée, la définition n'est par conséquent pas fixe. Cette distinction est simplement la plus courante parmi les différentes acceptations.

---

<sup>99</sup> Cet extrait a été traduit dans le point 3.

<sup>100</sup> Notre corpus est composé de 45 avertissements anglophones (soit 31,25%) et de 99 francophones (soit 68,75%).

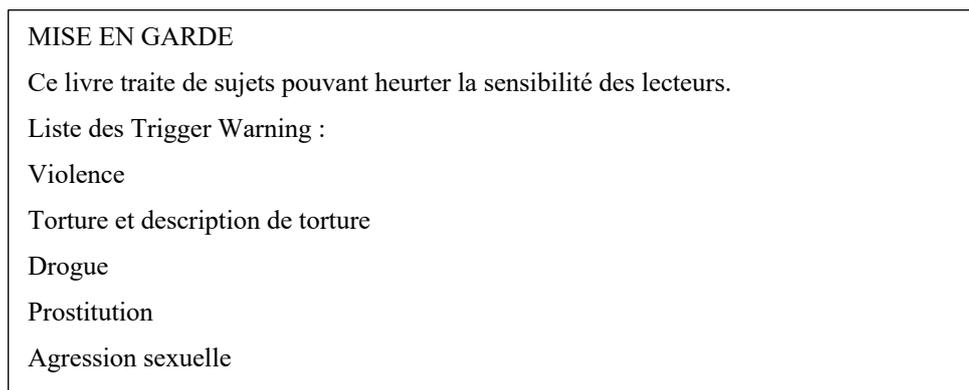


Figure 50 – Issu du livre *Les oiseaux de la liberté*, tome 2 (2024) d’Océane Ghanem

Le deuxième exemple qui illustre les différences entre les avertissements anglophones et francophones est que l’éditeur·rice prend davantage de place dans la mise en garde en français. En effet, nous avons remarqué que la pratique est plus systématique dans les maisons d’édition. Les éditions Eden, Korrigan et Hugo Roman, précédemment citées, sont de parfaits exemples.

## 7. Conclusion de l’analyse de corpus

L’analyse de corpus a été réalisée dans le but de mettre en lumière des dimensions peu étudiées des *trigger warnings* et autres pratiques d’avertissement en littérature. Nous avons observé l’évolution de la pratique qui évolue grâce aux différent·es acteur·rices du champ littéraire. Les axes d’étude choisis nous ont permis de comprendre les enjeux liés à la mise en garde. La reconnaissance de ces enjeux offre un point de départ descriptif à l’analyse théorique qui va suivre.

## DEUXIÈME PARTIE

### THÉORISATION DE LA PRATIQUE DU *TRIGGER WARNING*

Dans la première partie de nos recherches, nous avons eu pour but de définir, classer et décrire les pratiques relatives au *trigger warning*, mais nous pouvons également les penser et théoriser. Les recherches sur les *trigger warnings* ont fréquemment pour but de se positionner dans le débat, en défendant ou en attaquant la pratique. Nous souhaitons montrer qu'il est possible de s'éloigner des controverses en offrant à nos recherches une profondeur historique et conceptuelle. Il est possible de replacer dans un contexte culturel, politique, numérique les *trigger warnings*. En effet, les théories littéraires, savoirs féministes et recherches en culture numérique posent des bases théoriques que nous estimons essentielles à la compréhension fine des enjeux liés aux pratiques d'avertissement contemporaines. Ces trois domaines de recherche seront les sujets abordés dans les chapitres qui suivent.

## CHAPITRE IV

### *TRIGGER WARNINGS* ET THÉORIES LITTÉRAIRES

Le *trigger warning* se présente maintenant comme un objet littéraire à part entière. Il est donc essentiel de faire appel aux savoirs en théorie littéraire afin de mieux comprendre l'inscription d'un tel objet dans la littérature contemporaine. Nous commencerons par effectuer un panorama des théories de la réception et de l'importance que prend les lecteur·rices dans celles-ci. Ensuite, nous mettrons en lien la notion d'horizon d'attente et les *trigger warnings*.

#### 1. Les théories de la lecture, de l'école de Constance jusqu'aux théories féministes

Nous le savons, le *trigger warning* a pour but de partager une information aux lecteur·rices quant au récit que iel s'apprête à lire. Cela soulève une question essentielle :

qui est ce Lecteur<sup>101</sup> ? Nous tenterons de répondre à cette question en nous outillant des recherches menées en théorie de la réception. La théorie de la réception ou théorie de la lecture est définie par Antoine Compagnon dans son ouvrage *Le Démon de la théorie* :

Sous le nom d'études de réception, on ne songe pourtant ni à l'extension traditionnelle de l'histoire littéraire aux problèmes de fortune et d'influence, ni à ce secteur de la nouvelle histoire sociale et culturelle consacré à la diffusion du livre, mais à l'analyse plus étroite de la lecture comme réaction, individuelle ou collective, au texte littéraire.<sup>102</sup>

Nous aurons pour ambition de présenter les différentes perspectives développées par les théoriciens de la réception des débuts, marqués par l'école de Constance jusqu'aux théories féministes en la matière. Afin d'établir cet état de l'art des théories de la lecture, nous assemblerons des recherches de plusieurs chercheur·euses. Nous verrons comment l'imaginaire autour du « Lecteur » évolue d'un archétype théorique à un·e lecteur·rice réel·le. L'enjeu de cette partie sera non pas de développer chacune des recherches, mais bien de dresser une chronologie panoramique qui nous permettra d'identifier les grandes lignes de la conception théorique des pratiques de lecture.

Estelle Mouton-Rovira met sur pied, dans sa thèse intitulée « Théories et imaginaires de la lecture dans le récit contemporain français »<sup>103</sup>, une évolution de la théorie de la lecture en se concentrant plus particulièrement sur l'inflexion pragmatique adoptée par celle-ci. L'histoire des théories de la réception commence, selon Mouton-Rovira, dans les années 1960 pour ensuite se développer dans les années 1970. Deux chercheurs sont cités dans la première phase d'études se concentrant sur la lecture. L'un de ces chercheurs, Umberto Eco expose sa théorie de la réception en 1979 portant sur la figure du « lecteur modèle ». Mouton-Rovira rappelle que Wolfgang Iser, théoricien de la littérature allemand, développe l'archétype du « lecteur implicite ». Nous ajoutons à ces débuts de théorie de la lecture le chercheur allemand, Hans Robert Jauss, qui, avec Iser, fonde dans les années 1970 l'École de Constance. Cette école a pour ambition d'ouvrir les théories littéraires à la réception et donc aux lecteur·rices. Ils développent ensemble l'esthétique de la réception, qui marque le début des théories de la lecture. Jauss sera à l'origine de la théorie

---

<sup>101</sup> Nous utiliserons cette forme du masculin, correspondant au début des recherches en théorie de la réception, pour désigner l'archétype du lecteur ou de la lectrice.

<sup>102</sup> Compagnon Antoine, *Le Démon de la théorie*, Paris, Éditions du Seuil, 2001, p. 173.

<sup>103</sup> Mouton-Rovira Estelle, « Théories et imaginaires de la lecture dans le récit contemporain français » [thèse], Paris, Université Sorbonne Paris Cité, 2017.

des horizons d'attente que nous envisagerons dans le point suivant. Il met sur pied une théorie de la lecture qui se centre davantage sur le public, la réception globale d'un texte. Iser et Eco, quant à eux, s'intéressent en particulier à la création d'un modèle du Lecteur individuel. Mouton-Rovira déclare, vis-à-vis de ce modèle, que :

La théorie cherche à approcher le plus finement possible les points de jonction entre texte et lecteur : pour comprendre comment le lecteur s'inscrit dans l'œuvre, le théoricien dessine sa silhouette. Le lecteur réel est appelé, réclamé par le texte, mais l'analyse s'arrête nécessairement à l'hypothèse de sa coïncidence avec le rôle prévu pour lui par le texte.<sup>104</sup>

Marie Parmentier, chercheuse en théorie de la lecture, défend dans un article<sup>105</sup> que les lectures peuvent donner lieu à des recherches davantage empiriques que ce qui est développé le plus souvent en théorie littéraire. Elle revient sur les différentes chercheuses ayant mené des recherches en la matière tout en adoptant un regard critique sur l'opposition entre « lecture savante » et « lecture courante »<sup>106</sup>. Parmentier ajoute à cette ligne du temps deux chercheurs essentiels au développement de la théorie de la réception : Stanley Fish et Michel Charles. Fish postule que le Lecteur auquel il fait référence est un « lecteur informé », tout en assumant que cette figure est similaire à son propre profil de lecteur. Michel Charles, quant à lui, souligne l'impossibilité d'empirisme dans le cadre de ses recherches et se centre donc sur la pratique de la lecture et non pas sur le profil du Lecteur<sup>107</sup>. Il est connu pour ses recherches sur la théorie des textes possibles.

Nous remarquons donc que les débuts des recherches en théorie de la lecture sont marqués par la figure du Lecteur théorique, étroitement liée à la figure de l'universitaire. Cet archétype est loin de la réalité de la lecture et de l'image actuelle qui est dépeinte au travers des *trigger warnings*. Il donne l'image d'un Lecteur préconçu construit à partir du

---

<sup>104</sup> *Ibid.*, p. 18.

<sup>105</sup> Parmentier Marie, « Lectures réelles et théorie littéraire », dans dir. Charles Michel, *Poétique*, n°181, Paris, Éditions du Seuil, 2017.

<sup>106</sup> Gérard Mauger et Claude Poliak sont les premiers à effectuer une étude empirique des usages sociaux de la lecture et donnent, grâce à ces recherches, de la consistance à cette opposition.

Mauger Gérard et Poliak Claude F., « Les usages sociaux de la lecture », dans dir. Bourdieu Pierre, *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 23, 1998, pp. 3-24, [URL : <https://doi.org/10.3406/arss.1998.3252>].

<sup>107</sup> Remarque issue de l'ouvrage de Dufays Jean-Louis, *Stéréotype et lecture : essai sur la réception littéraire*, coll. « Philosophie et Langage », Liège, Mardaga, 1994, p. 26.

matériau qu'est le texte et devant répondre à la volonté de l'Auteur en remplissant le contrat établi par la théorie.

Paul Ricœur et Michel Picard marquent, selon Estelle Mouton-Rovira, le premier tournant pragmatique dans la théorie de la lecture. Ricœur publie en 1985 une théorie s'intéressant à la construction d'une « identité narrative ». Il postule que le texte apporte, par sa lecture, une possibilité de construction de soi. En 1986, Michel Picard publie *La Lecture comme jeu*<sup>108</sup> et crée la figure du « lecteur réel » en définissant certaines manières d'être lecteur·rice. Nous remarquons dans ces deux approches un souci de représenter les lecteur·rices comme des individus bien réels. Le modèle est, selon Mouton-Rovira, toujours approximatif car Picard et Ricœur n'ont pas accès à des vraies expériences de lecture, mais il se rapproche de la vision actuelle que nous avons des lecteur·rices. Quelques années plus tard, en 1998, Vincent Jouve publie *L'Effet-personnage dans le roman*<sup>109</sup> et poursuit à travers cet ouvrage le développement du « lecteur réel ». Il établit une théorie visant à mesurer et déterminer les réactions possibles des lecteur·rices durant la lecture. Mouton-Rovira déclare qu'il mène une étude anthropologique basée sur des recherches en psychologie. Il établit ensuite, dans la lignée de Michel Picard, une typologie des profils de lecteur·rices. Marie Parmentier souligne la volonté de Jouve de rendre compte du possible investissement affectif du lecteur ou de la lectrice. Les affects entrent dans les considérations et seront essentiels dans l'attention portée aux lecteur·rices dans les *trigger warnings*.

La dernière étape de cette évolution pragmatique que nous sélectionnerons parmi la recherche d'Estelle Mouton-Rovira est représentée par Marielle Macé et Yves Citton. Nous commencerons avec Marielle Macé et son ouvrage *Façons de lire, manières d'être*<sup>110</sup> publié en 2011 qui met en évidence l'influence de la littérature sur le quotidien en établissant une classification des manières de lire étroitement liées à notre manière de vivre. Macé plaide pour une étude de la lecture davantage centrée sur les pratiques individuelles qui paraissent souvent insignifiantes, mais qui marquent pourtant une

---

<sup>108</sup> Picard Michel, *La Lecture comme jeu. Essai sur la littérature*, coll. « Critique », Paris, Les Éditions de Minuit, 1986.

<sup>109</sup> Jouve Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, coll. « Quadrige », Paris, Presses Universitaires de France, 1998.

<sup>110</sup> Macé Marielle, *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Gallimard, 2011.

réception particulière. Elle illustre sa théorie par des exemples tels que la pratique de lever les yeux de son livre. Nous citerons l'introduction de son ouvrage, dans laquelle elle déclare :

L'expérience ordinaire et extraordinaire de la littérature prend ainsi sa place dans l'aventure des individus, où chacun peut se réapproprier son rapport à soi-même, à son langage, à ses possibles : car les styles littéraires se proposent dans la lecture comme de véritables formes de vie, engageant des conduites, des démarches, des puissances de façonnement et des valeurs existentielles.<sup>111</sup>

Yves Citton, quant à lui, publie *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*<sup>112</sup> en 2007 à la suite des déclarations de Nicolas Sarkozy moquant *La Princesse de Clèves*<sup>113</sup>. Citton développe dans cet ouvrage de nouvelles pratiques d'interprétation performée par le/la lecteur·rice. L'un des points principaux de sa théorie de la réception est l'actualisation du texte. Jean-François Hamel, professeur en études littéraires, déclare, concernant cette nouvelle théorie :

Mieux que toute autre stratégie de détournement et de piratage des textes, l'actualisation de la littérature ancienne, qui dénature les interprétations traditionnelles, illustre la puissance créatrice et la portée émancipatrice des pratiques de lecture.<sup>114</sup>

Nous voyons donc que les années 2010 sont marquées par une recrudescence des théories de la lecture. Les lecteur·rices ont, selon les théories de Macé et Citton, plus de pouvoir sur la littérature par leurs pratiques d'interprétation. Le Lecteur n'est plus un archétype inaccessible, théorisé par Eco, Jauss et Iser, mais bien une personne du quotidien<sup>115</sup>, n'hésitant pas à se libérer des codes imaginés par les théoricien·nes de la réception du passé.

---

<sup>111</sup> *Ibid.*, p.10.

<sup>112</sup> Citton Yves, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*, Paris, Éditions Amsterdam, 2007.

<sup>113</sup> Pour davantage d'informations sur cette polémique, William Marx la résume dans la quatrième partie de son ouvrage *La Haine de la littérature*.

Marx William, *La Haine de la littérature*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2015, pp. 153-178.

<sup>114</sup> Hamel Jean-François, « Émanciper la lecture. Formes de vie et gestes critiques d'après Marielle Macé et Yves Citton », dans dir. Hamel Jean-François et Lefort-Favreau Julien, *Tangence*, n°107, 2015, p. 99, [URL : <https://doi.org/10.7202/1033952ar>].

<sup>115</sup> Nous noterons que Macé est critiquée par Jean-François Hamel, dans l'article ci-dessus, en raison des « lecteurs modèles » choisis par l'autrice. En effet, nous trouvons dans les exemples les auteurs Proust, Sartre et Barthes qui sont loin de représenter le commun des lecteur·rices.

Cela nous amène à une étape que nous avons jugée cruciale à ajouter à cette ligne du temps au vu de nos recherches. Il s'agit du développement de la figure de la lectrice. Ce dernier marque un nouveau tournant dans les théories de la réception, en remettant en question l'archétype du Lecteur à travers le prisme des études de genre. Le Lecteur représente-t-il l'universalité ? Les chercheur·euses participant au numéro « La lectrice est-elle un lecteur comme les autres ? »<sup>116</sup> de la revue *Relief* répondent par la négative. Maxime Decout et Estelle Mouton-Rovira, dirigeant la revue, rédigent l'introduction à ce numéro<sup>117</sup>. Cette introduction fait part des représentations de la lectrice dans la littérature et la théorie littéraire. Deux grands pôles se dessinent. D'un côté, nous trouvons la lectrice vulnérable, en danger face à des pratiques de lecture qui pourraient lui nuire. Nous pensons à l'exemple emblématique de la littérature qu'est Emma Bovary, poussée à l'adultère à la suite de l'influence de ses lectures à l'eau de rose. De l'autre, la lectrice savante, valorisée mais souvent incomprise et mise en marge de la société. Decout et Mouton-Rovira critiquent cette vision polarisée de la lectrice et plaident pour une revalorisation des pratiques de lecture des femmes, davantage plurielles par rapport à la représentation androcentrée qui s'est normalisée. Les efforts des chercheur·euses en théorie littéraire pour revaloriser la littérature et la présenter comme répondant à des besoins éthiques et sociétaux sont soulignés dans cet article. Le neutre théorique est remis en question à travers le numéro pour mettre en valeur les pratiques littéraires propres aux femmes.

Marie-Jeanne Zenetti, précédemment citée, apporte à ce numéro sur la lectrice un article consacré à la distinction entre lecture savante et lecture référentielle<sup>118</sup>. Elle revient sur l'histoire de la théorie de la réception, souvent accrochée à l'image du « lecteur modèle » capable d'effectuer une lecture savante, littéraire et critique d'un texte. Cette notion s'oppose à la lecture référentielle, plus instinctive, subjective et sensible, et donc souvent liée à la femme-lectrice. Zenetti tente de démontrer la richesse théorique qu'entraîne

---

<sup>116</sup> « La lectrice est-elle un lecteur comme les autres ? », dans dir. Decout Maxime et Mouton-Rovira Estelle, dans *RELIEF – Revue électronique de littérature française*, vol. 17, n°2, 2023, [URL : <https://revue-relief.org/issue/view/1241/241>].

<sup>117</sup> Decout Maxime et Mouton-Rovira Estelle, « La lectrice est-elle un lecteur comme les autres ? Genre et réception dans le récit contemporain français », dans dir. Decout Maxime et Mouton-Rovira Estelle, dans *RELIEF – Revue électronique de littérature française*, vol. 17, n°2, 2023, pp. 1-12, [URL : [doi.org/10.51777/relief18416](https://doi.org/10.51777/relief18416)].

<sup>118</sup> Zenetti Marie-Jeanne, « Théoriser la lectrice ? Lecture référentielle et lecture savante », *op. cit.*.

l'étude de telle pratique, mettant à distance la lecture selon des codes fixes et savants. Les émotions, réflexions éthiques et sociales et questions engendrées par la lecture sont des outils de théorisation et de transmission de la littérature. En guise de conclusion, la chercheuse déclare :

Plutôt qu'opposer lecture référentielle et lecture littéraire ou savante, littérature au premier et au second degré, il semble nécessaire, pour la théorie littéraire, de prendre acte du fait que le rapport aux œuvres et que les cadres interprétatifs varient historiquement, non pour abandonner la lecture savante, mais dans le but d'utiliser ces réflexions, ces déplacements, ces lectures indociles et parfois importunes comme des leviers pour lire, penser et transmettre les textes et leur histoire.<sup>119</sup>

Anne-Claire Marpeau, quant à elle, effectue un panorama des théories de la réception en ajoutant les travaux des féministes Janice Radway, Judith Fetterley et Kate Millet, entre autres. La chercheuse souligne qu'en parallèle de la figure du « lecteur modèle » des années 1970 se développe une vision de la lecture propre aux théories féministes. Les recherches en la matière apportent une critique des canons littéraires, de la vision des femmes en littérature et de l'image dévalorisante de la lectrice.

Nous observons donc un développement récent des recherches féministes en théorie de la réception, développement favorisé par les chercheuses américaines des années 1980. Ces théories mettent à distance la dichotomie établie entre « mauvaise lecture » et « bonne lecture » qui discrimine la lectrice en raison de pratiques de lecture jugées naïves, de premier degré ou encore trop sensibles. Les chercheur·euses ont pour but de revaloriser l'ensemble des pratiques de lecture et, plus particulièrement, les pratiques féminines.

Nous ajouterons à ce panorama de recherches en études littéraires un domaine moins attaché aux lecteur·rices qu'aux auteur·rices : les *trauma studies*. Déjà abordées dans la première partie de notre travail, les *trauma studies* se centrent sur la littérature ayant pour objet des événements traumatiques : le deuil, le colonialisme, le viol, le racisme, et d'autres. Alexandre Gefen les définit dans son ouvrage *Réparer le monde : La littérature française face au XXIe siècle*.

Étudiant aussi bien les discours des survivants de la Shoah que celui des victimes d'abus sexuels, les *trauma studies* et toutes leurs variantes (*violence and trauma studies, disaster and trauma*

---

<sup>119</sup> *Ibid.*, p. 155.

*studies, abuse and trauma studies, etc.*) considèrent la littérature comme une forme de « parole » en réponse à une souffrance subie.<sup>120</sup>

Ce domaine se trouve en plein développement. Nous comptons parmi les principaux chercheurs et chercheuses en la matière : Alexandre Gefen, Hélène Merlin-Kajman et Alice Laumier du côté francophone et Cathy Caruth, Jean-Michel Ganteau et Bessel Van der Kolk du côté anglophone. L'étude du trauma en littérature se penche sur le partage du trauma par l'écriture. La littérature prend une dimension réparatrice et thérapeutique pour les auteur·rices. Cette approche de l'étude littéraire est tout à fait en lien avec les *trigger warnings*, également basés sur les traumatismes. Il est intéressant de remarquer une attention croissante aux récits et leurs effets, tant sur les auteur·rices que sur les lecteur·rices.

Cette section revient brièvement sur l'évolution de la place du lecteur et de la lectrice dans la théorie littéraire, plus précisément les théories de la réception et de la lecture. Le matériau étudié évolue, commençant par une attention pleine aux textes, pour ensuite adopter un point de vue davantage pragmatique en s'intéressant aux pratiques de lecture réelles. Nous remarquons, au fil des développements, une attention particulière à l'éthique et à l'influence de la littérature sur les acteur·rices du champ littéraire. Nous estimons que ces recherches, ancrées dans le contexte culturel et politique qui est le nôtre, ont favorisé le développement d'outils littéraires tels que les *trigger warnings*. La figure du Lecteur évolue, quittant les théories fixes et élitistes pour se rapprocher des pratiques littéraires contemporaines et quotidiennes. Les classifications étiquetant les lecteur·rices de « mauvais » ou « bons » se perdent pour laisser place à un continuum de lecteur·rices créant, interprétant et ressentant les textes différemment. Cette pluralité est valorisée et offre la possibilité d'inclure toute forme de pratique de lecture et, par conséquent, tout·e lecteur·rice.

Qui sont donc les lecteur·rices touché·es par les *trigger warnings* et comment peut-on les théoriser ? Les recherches récentes et l'évolution critique des points de vue en théorie littéraire peuvent nous éclairer sur le sujet. En ayant recours à une forme d'avertissement, l'auteur·rice ou l'éditeur·rice accepte un grand nombre de lecteur·rices n'ayant pas le

---

<sup>120</sup> Gefen Alexandre, *Réparer le monde : La littérature française face au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions Corti, 2017, p. 87.

profil du « lecteur modèle ». Il s'agit d'une personne qui a des sensibilités ou des traumatismes, qui a potentiellement besoin d'informations en début d'ouvrage pour apprécier une lecture pleinement, qui passe des chapitres jugés trop explicites, qui repose le récit s'il ne lui correspond pas, etc. La réception du texte prend, dans le cadre des *trigger warnings*, toute son importance. Les effets que le récit peut avoir sur une personne sont au centre des préoccupations et le/la lecteur·rice avec eux. Les *trigger warnings* démontrent, par leur usage, que le matériau étudié par la réception est passé du texte à un·e lecteur·rice bien réel·le.

## 2. L'horizon d'attente : un intérêt théorique

L'horizon d'attente présente un intérêt théorique important dans le cadre de nos recherches comme le souligne Anne Grand d'Esnon dans son article « À côté du *trigger warning* »<sup>121</sup>. La notion d'horizon d'attente dans le cadre des études littéraires a été développée par Hans Robert Jauss, évoqué plus haut. Il s'agit d'un terme qu'il reprend de Gadamer et Heidegger, deux philosophes allemands du XX<sup>e</sup> siècle et qu'il applique au champ littéraire. Jean-Louis Dufays, professeur et théoricien de la littérature, donne une définition de cette notion littéraire dans son ouvrage *Stéréotype et lecture* :

L'horizon d'attente peut dès lors être défini comme l'*ensemble* des compétences qui sont maîtrisées par un public de lecteurs donné, c'est-à-dire comme la *doxa* de ce public, le savoir collectif stabilisé qui génère l'attente non seulement de formes esthétiques connues, mais aussi de contenus linguistiques, référentiels (renvoyant au monde observable, à la société, à l'histoire) et axiologiques.<sup>122</sup>

Selon Jauss, une œuvre littéraire n'apparaît jamais comme une nouveauté. Elle s'inscrit dans une tradition de la littérature et répond à des codes. Le public étant face à l'œuvre pour la première fois a, par conséquent, des attentes quant au contenu et à la forme que prendra cette œuvre. Cette dernière doit nécessairement produire un discours, par ses couvertures, par exemple, qui puisse orienter le lecteur vers une attente qui corresponde à la réception escomptée par l'auteur·rice. Afin d'établir cette attente, trois facteurs sont peuvent aiguiller les lecteur·rices d'après Jauss :

---

<sup>121</sup> Grand d'Esnon Anne, « À côté du *trigger warning* : discuter la pertinence du paradigme traumatique pour la diversité des pratiques d'avertissement et d'anticipation », *op. cit.*.

<sup>122</sup> Dufays Jean-Louis, *Stéréotype et lecture. Essai sur la réception littéraire*, *op. cit.*, p. 119.

Car la disposition du lecteur en face d'une œuvre donnée, telle qu'un auteur l'attend de son public, peut également, en l'absence de tout signal explicite, être reconstituée à partir de trois facteurs que toute œuvre présuppose : les normes notoires ou la « poétique » spécifique du genre, les rapports implicites qui lient le texte à des œuvres connues figurant dans son contexte historique, et enfin l'opposition entre fiction et réalité<sup>123</sup>.

Il est possible d'illustrer ces facteurs par des exemples. Le premier facteur se rapporte au genre littéraire. Un thriller comportera des indices quant au contenu. Nous trouverons une première de couverture sombre et un résumé en quatrième de couverture composé des mots « glaçant », « terrifiant » ou encore « percutant ». Le deuxième facteur est l'ensemble des indices qu'un·e lecteur·rice potentiel·le peut supposer d'une œuvre quand il la replace dans son contexte historique. Par exemple, un bon nombre de personnes est capable de déterminer le genre de l'œuvre d'Émile Zola qui sera réaliste, car inscrit dans un contexte littéraire particulier. Le dernier facteur est la capacité de déterminer s'il s'agit d'une fiction ou de la réalité. Prenons pour exemple la biographie. Afin d'orienter le lecteur, un travail éditorial doit être mené. Une photographie sobre d'une personne en première de couverture est un indice de biographie ou d'autobiographie.

La reconnaissance des indices qu'avancent Jauss est-elle possible pour tout·e lecteur·rice ? Jean-Louis Dufays estime que non et amène la théorie de Claude Lafarge, auteur de l'ouvrage *La valeur littéraire*<sup>124</sup>, qu'il présente comme une opposition à celle de Jauss. Lafarge développe la distinction entre compétence dominante et compétence dominée. La compétence dominante aura des connaissances des récits le plus reconnus mais également des plus marginaux, tandis que la compétence dominée est basée sur des récits jugés inférieurs et n'aura pas de connaissance autre. Nous reprendrons les termes de Bourdieu en avançant que, pour établir un horizon d'attente, le/la lecteur·rice doit avoir un certain capital culturel. En effet, il s'agit de reconnaître des codes littéraires, mais ceux-ci ne sont reconnus que par des personnes ayant des connaissances culturelles et littéraires suffisantes. L'horizon d'attente est donc, comme beaucoup de théories de la

---

<sup>123</sup> Jauss Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, traduction de Maillard Claude, Paris, Gallimard, 1978, p. 52.

<sup>124</sup> Lafarge Claude, *La valeur littéraire : Figuration littéraire et usages sociaux des fictions*, Paris, Fayard, 1983.

réception à la même époque, créé en prenant en compte des lecteur·rices modèles possédant un capital culturel élevé.

Cette réflexion nous amène aux *trigger warnings*. Anne Grand d'Esnon les met en lien en déclarant ceci : « les pratiques d'avertissement et d'anticipation comparables aux *trigger warnings* sont toutes celles qui visent à aligner un horizon d'attente avec un certain type de contenu et avec une réponse émotionnelle possible ou probable.<sup>125</sup> » La chercheuse souligne l'importance, dans l'établissement d'un horizon d'attente, d'une connaissance des codes et savoirs littéraires. Certains avertissements paraissent donc, pour certains, tout à fait futiles, mais, pour d'autres, essentiels. Nous donnerons comme exemple une publication sur le groupe Facebook « The Book Hangout Spot » partagée le 13 janvier 2023. Une personne fait part de son choc quant au contenu du livre *Different Seasons* de Stephen King qui nécessiterait un *trigger warning*. Un autre membre du groupe lui répond que cet auteur représente un *trigger warning* à lui seul. Cette interaction illustre parfaitement le propos d'Anne Grand d'Esnon. Nous sommes face à deux personnes ayant des connaissances littéraires différentes, l'un·e plus habitué·e à un certain genre littéraire que l'autre. Les réactions sous cette publication montrent que le choc face au contenu des livres de Stephen King représente une réaction minoritaire, voire même moquée par les autres membres.



Figure 51 – Capture d'écran d'une publication Facebook sur un groupe de lecture <sup>126</sup>

<sup>125</sup> Grand d'Esnon Anne, « À côté du *trigger warning* : discuter la pertinence du paradigme traumatique pour la diversité des pratiques d'avertissement et d'anticipation », *op. cit.* p. 4.

<sup>126</sup> « Je suis TRÈS choqué·e que le livre de Stephen King [*Different Seasons*] ne contienne pas de [*trigger warnings*]. La deuxième histoire contient des exemples très graphiques de maltraitance animale qui donnent une image si dérangeante que j'en ai eu mal au ventre. Je n'ai pas terminé le livre. »



Figure 52 – Capture d’écran d’un commentaire sous cette publication<sup>127</sup>

Le *trigger warning* est-il donc un outil que nous pouvons lier à la théorie des horizons d’attente ? Nos recherches nous poussent à considérer que c’est le cas. Pour illustrer cette corrélation entre avertissements et horizons d’attente, nous donnerons l’exemple des avertissements en librairie. En effet, il est clair qu’un·e libraire aura tendance à avertir un·e potentiel·le lecteur·rice dans sa recommandation si le genre littéraire ne présuppose pas de sujets choquants. Nous trouvons bien plus d’avertissements (plus ou moins explicites) dans les rayons de littérature générale que ceux des romans policiers et thrillers. Cela laisse penser que l’avertissement est mis en place quand il n’y a pas assez d’indications permettant aux lecteur·rices d’estimer le potentiel choc provoqué par la lecture et, donc, d’établir un horizon d’attente correspondant au livre en question.

Nous l’avons explicité précédemment, l’établissement de l’horizon d’attente est effectué sur la base de nos connaissances des codes littéraires. Ces connaissances ne sont pas toutes au même niveau parmi les lecteur·rices ; notre exemple issu d’un groupe de lecture le montre. Le *trigger warning* pourrait donc intervenir comme un outil utile à l’égalisation de cet horizon d’attente. C’est l’argument qu’avance Grand d’Esnon dans son article dédié aux *trigger warnings*<sup>128</sup>. En effet, un *trigger warning* sur un livre de Stephen King paraît inutile pour certain·es mais peut s’avérer essentiel pour d’autres. L’avertissement jouera un rôle de précaution, dans le cas où le lectorat n’est pas en mesure d’identifier tous les indices.

<sup>127</sup> « Stephen King est un [*trigger warning*]. Auteur d’HORREUR !!! LOL. »

<sup>128</sup> Grand d’Esnon Anne, « À côté du *trigger warning* : discuter la pertinence du paradigme traumatique pour la diversité des pratiques d’avertissement et d’anticipation », *op. cit.*.

### 3. Conclusion du chapitre

Grâce aux théories littéraires, nous avons pu établir que les *trigger warnings* s'adressent à des lecteur·rices bien loin de ceux imaginé·es par les théories initiales en réception. En effet, l'avertissement prend en compte un·e lecteur·rice avec ses sensibilités et préférences ainsi qu'avec des pratiques de lecture qui lui sont propres. L'horizon d'attente nous a permis de conclure que le *trigger warning* peut s'avérer être un outil capable d'égaliser les attentes de lecteur·rices ayant un capital culturel différent.



## CHAPITRE V

### *TRIGGER WARNINGS ET SAVOIRS FÉMINISTES*

Les recherches contemporaines en études littéraires sont marquées par l'influence des théories féministes et *gender studies*, ou études de genre. Nous citerons les chercheuses Anne Grand d'Esnon et Marie-Jeanne Zenetti. Le lien entre *trigger warning* et théories féministes est évident ; nous l'avons vu, les *trigger warnings* ont en partie pour origine les blogs féministes des années 1990. Il nous a donc paru essentiel de faire appel à des outils de ces théories afin de mieux comprendre le contexte d'émergence de la pratique. En effet, il est possible de se trouver vers des notions telles que le *care*<sup>129</sup>, la vulnérabilité et le *safe space*. Notre enjeu a été de sélectionner les notions les plus couramment mises en lien avec les *trigger warnings* et d'offrir une vision davantage théorique sur la question. Le féminisme étant un savoir vaste, nous nous concentrerons sur certains aspects de l'éthique du *care* tout en ayant conscience du manque d'exhaustivité de nos recherches.

#### 1. L'éthique du *care* et l'éthique langagière

L'éthique du *care* est une théorie féministe qui débute avec la figure de Carol Gilligan et de son ouvrage publié en 1982 et intitulé *In a Different Voice: Psychological Theory and Women's Development*<sup>130</sup> (traduit en français en 1986 sous le titre de *Une voix différente. Pour une éthique du care*). Les recherches autour du *care* se développent rapidement aux États-Unis. Nous citerons les chercheuses Joan Tronto et Nel Noddings. Les théoriciennes Sandra Laugier, Patricia Paperman et Pascale Molinier, parmi d'autres, représentent l'évolution française du mouvement. Agata Zielinski, chercheuse en philosophie, revient sur les fondations du *care* de son article « L'éthique du *care* : Une nouvelle façon de prendre soin »<sup>131</sup>. Elle déclare que Gilligan, à l'origine de l'éthique du *care*, se centre sur le travail de soin que les femmes effectuent, travail essentiel sans cesse dévalorisé par la

---

<sup>129</sup> L'appellation anglophone étant la plus reconnue à ce jour dans les recherches féministes, nous opterons pour celle-ci dans notre travail.

<sup>130</sup> Gilligan Carol, *In a Different Voice: Psychological Theory and Women's Development*, Boston, Harvard University Press, 1982.

<sup>131</sup> Zielinski Agata, « L'éthique du *care* : Une nouvelle façon de prendre soin », dans *ÉTVDES*, n°413, 2010, pp. 631-641, [URL : <https://doi.org/10.3917/etu.4136.0631>].

société patriarcale. Cette vision d'une éthique purement féminine finira par évoluer, notamment grâce aux recherches de Joan Tronto, en une vision interpersonnelle et sociale du soin, quel que soit le genre des personnes impliquées. Tronto propose une définition du *care* selon cette optique, définition reprise par Zielinski dans son article :

Activité caractéristique de l'espèce humaine, qui recouvre tout ce que nous faisons dans le but de maintenir, de perpétuer et de réparer notre monde, afin que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nos personnes et notre environnement, tout ce que nous cherchons à relier en un réseau complexe en soutien à la vie<sup>132</sup>.

Les intérêts pour les recherches autour du *care* seront croissants aux États-Unis, mais également en Europe. Un des domaines bénéficiant du développement de cette éthique est l'étude du discours. En effet, les réflexions sur le langage sont enrichies par les recherches sur le pouvoir du discours. Nous citerons par exemple Judith Butler et son ouvrage *Excitable Speech: A Politics of the Performative*<sup>133</sup> publié en 1997. L'éthique discursive est davantage étudiée, surtout d'un point de vue féministe. Il est possible pour les locuteur·trices d'appliquer le travail du *care* dans le langage, par exemple, en incluant des *trigger warnings*, comme l'avance Anne-Charlotte Husson<sup>134</sup>. Dans son article « Éthique langagière féministe et travail du *care* dans le discours. La pratique du *trigger warning* », elle met en évidence que de nouvelles pratiques langagières se développent grâce au féminisme. Husson y étudie le métadiscours autour des *trigger warnings* et comment celui-ci est empreint de considérations éthiques. Appliquer la pratique des *trigger warnings* devient un choix moral et éthique, montrant le soin et le sentiment de responsabilité vis-à-vis de l'autre. La chercheuse souligne que l'usage de ces avertissements est souvent perçu comme une « décence discursive » ou encore de la « politesse ». Elle finit son article sur la conclusion suivante.

Or le *trigger warning* peut être compris comme une pratique parmi d'autres visant à créer des environnements féministes décents (au sens de Margalit), où la prise en compte de la vulnérabilité est un principe fondamental et où des qualités comme l'attention, la considération, l'écoute et la

---

<sup>132</sup> *Ibid.*, p. 632.

Citation de Tronto Joan, *Un Monde vulnérable. Pour une politique du care*, traduction de Maury Hervé, Paris, Éditions La Découverte, 2009. pp. 6 et 143.

<sup>133</sup> Butler Judith, *Excitable Speech: A Politics of the Performative*, Milton Park, Routledge Publishers, 1997.

<sup>134</sup> Husson Anne-Charlotte, « Éthique langagière féministe et travail du *care* dans le discours. La pratique du *trigger warning* », dans dir. Devriendt Emilie, *Langage et société*, n°159, 2017, pp. 41-61, [URL : <https://doi.org/10.3917/lis.159.0041>].

sollicitude sont considérées comme des prérequis. Ces pratiques visent donc à mettre en place, selon une métaphore féministe bien installée, des « safe spaces » dans une société de l'« indécence » et de l'humiliation, c'est-à-dire des « espaces » où un *care* adapté est conçu comme réponse et antidote à la violence.<sup>135</sup>

Elsa Deck Marsault, militante queer et féministe, remet en question, dans son ouvrage *Faire justice. Moralisme progressiste et pratiques punitives dans la lutte contre les violences sexistes*<sup>136</sup>, l'évolution de plus en plus moraliste du militantisme actuel. Elle revient brièvement sur les *trigger warnings* et émet cette réflexion quant aux nouvelles pratiques langagières :

Cette vigilance constante vis-à-vis du langage (le nôtre et celui d'autrui) permet de se rassurer sur son engagement, comme une manière de se distinguer individuellement et de prouver sa valeur, en se présentant comme détenteur·ice de la *bonne* pensée.<sup>137</sup>

Le langage militant – inclusif, déconstruit et, par conséquent, distinctif –, même si essentiel aux luttes sociales, est de plus en plus critiqué pour son inaccessibilité. Son évolution constante rend les pratiques souvent hermétiques aux personnes extérieures à ces mouvements. Les *trigger warnings*, nés en partie du militantisme, doivent nécessairement être utilisés d'une manière particulière, en suivant certains codes qui ne sont pourtant pas institutionnalisés. Cela rend la pratique inintelligible pour des personnes n'étant pas familières avec les normes établies au sein des groupes les utilisant. Nous sommes donc face à une pratique ambivalente ; le *trigger warning* permet de rétablir un équilibre entre des individus variablement dotés d'un point de vue culturel, comme nous l'avons vu avec la notion d'horizon d'attente, mais peut également devenir un outil de violence symbolique entre des personnes de cultures militantes asymétriques. Il s'agit possiblement d'une des raisons pour lesquelles la pratique de l'avertissement de contenu, plus accessible par ses codes n'étant pas liés à des connaissances relatives au trauma, devient une pratique davantage courante.

---

<sup>135</sup> *Ibid.*, p. 58.

<sup>136</sup> Deck Marsault Elsa, *Faire justice. Moralisme progressiste et pratiques punitives dans la lutte contre les violences sexistes*, Paris, La Fabrique Éditions, 2023.

<sup>137</sup> *Ibid.*, p. 24.

## 2. La notion de vulnérabilité

La notion de vulnérabilité est fortement liée à la pratique de l'avertissement. En effet, lorsqu'un *trigger warning* est posé, la personne émettant l'avertissement prend en compte les sensibilités potentielles du récepteur ou de la réceptrice. On reconnaît donc une attention à l'expérience sensible d'autrui. La vulnérabilité est une notion fortement discutée dans les savoirs militants ; elle est rejetée par certain·es et revendiquée par d'autres. En société, les minorités sont systématiquement plus vulnérables par les violences dont elles sont victimes, la menace de perte de leurs droits ou encore le rejet auquel elles font face. Le fait d'être vulnérable a été revendiqué comme pouvoir unificateur et, par conséquent, comme force. Cependant, selon certaines chercheuses, cela peut s'avérer être un piège.

Anne-Charlotte Husson, dans son article précédemment cité, revient sur cette notion et ce qu'elle implique. Elle souligne que la vulnérabilité n'est pas « un accident de parcours » ; elle n'arrive pas par hasard, elle est encouragée par un système inégalitaire envers les groupes minoritaires. Husson met également en évidence un point régulièrement abordé dans les recherches féministes qui est que la vulnérabilité est souvent présentée comme étant propre aux femmes. Carol Gilligan soutient cette hypothèse dans ses recherches en avançant que « l'intimité émotionnelle et la vulnérabilité ont désormais un genre (fille) et une orientation sexuelle (homosexuelle).<sup>138</sup> » Husson énonce certaines critiques envers l'association du terme « vulnérabilité » et du *trigger warning*. Le trouble de stress post-traumatique étant reconnu comme un handicap, certaines personnes touchées par celui-ci estiment qu'il ne s'agit pas d'une vulnérabilité, mais bien d'un trouble médical.

Une autre chercheuse s'intéressant à la question de la vulnérabilité est Katariina Kyrölä, professeure en *gender studies*. Elle est à l'origine de l'ouvrage *The Power of Vulnerability: Mobilising affect in feminist, queer and anti-racist media cultures*<sup>139</sup> qu'elle a co-édité avec deux autres chercheuses. Dans l'introduction à cet ouvrage, ces dernières observent les dynamiques politiques et culturelles autour de la vulnérabilité.

---

<sup>138</sup> Gilligan Carol, *Une voix humaine : L'éthique du care revisitée*, traduction de Roche Cécile, Paris, Flammarion, p. 126.

<sup>139</sup> Koivunen Anu, Kyrölä Katariina, Ryberg Ingrid (dir.), *The Power Of Vulnerability : Mobilising affect in feminist, queer and anti-racist media cultures*, Manchester, Manchester University Press, 2018.

Elles mettent particulièrement en évidence le mouvement #MeToo qui place la vulnérabilité au centre de l'attention médiatique. La vulnérabilité est présentée comme une force capable de rassembler des personnes autour d'expériences traumatiques. Les pièges de la celles-ci mis en avant par de nombreux·ses chercheur·euses dans les théories *queer* et féministes sont présentés :

As Judith Butler, Zeynep Gambetti, and Leticia Sabsay (2016: 2) argue, 'there is always something both risky and true in claiming that women or other socially disadvantaged groups are especially vulnerable'. Making injustices visible may result in reinforcing gendered assumptions about vulnerability as non-agency. The discourse of vulnerability can support various political agendas, including paternalistic, racist, misogynist, homophobic, and anti-feminist ones. <sup>140</sup>|<sup>141</sup>

La pratique du *trigger warning* est critiquée car elle renforce l'attention portée aux vulnérabilités personnelles, mais est tout de même reconnue comme répondant à des besoins de reconnaissance quant à ces sensibilités. Nous citerons Kyrölä, s'intéressant à ce sujet :

Trigger warnings have been connected to an 'ethos of vulnerability' (Brunila and Rossi, 2017) in contemporary Western culture, where a shared vulnerability, in terms of shared experiences of trauma, oppression and victimhood, is underlined by the 'vulnerable' themselves as a key basis for claims to rights, recognition and voice. <sup>142</sup>|<sup>143</sup>

La vulnérabilité, élément fondateur de pratiques telles que les *trigger warnings*, est une notion discutée. Nous voyons que le *trigger warning* se développe malgré des bases théoriques empreintes de nombreux débats culturels, politiques et éthiques.

---

<sup>140</sup> Koivunen Anu, Kyrölä Katariina, Ryberg Ingrid, « Vulnerability as a Political Language », dans dir. Koivunen Anu, Kyrölä Katariina, Ryberg Ingrid, *The Power Of Vulnerability : Mobilising affect in feminist, queer and anti-racist media cultures*, Manchester, Manchester University Press, 2018, p. 5.

<sup>141</sup> « Comme l'affirment Judith Butler, Zeynep Gambetti et Leticia Sabsay (2016 : 2), "il y a toujours quelque chose d'à la fois risqué et vrai dans le fait d'affirmer que les femmes ou d'autres groupes socialement défavorisés sont particulièrement vulnérables". Rendre les injustices visibles peut avoir pour effet de renforcer les hypothèses sexistes sur la vulnérabilité en tant que non-agence. Le discours sur la vulnérabilité peut soutenir divers programmes politiques, notamment paternalistes, racistes, misogynes, homophobes et antiféministes. »

<sup>142</sup> Kyrölä Katariina, « Negotiating Vulnerability in the Trigger Warning Debates », *op. cit.*, p. 32.

<sup>143</sup> « Les [*trigger warnings*] ont été associés à une "éthique de la vulnérabilité" (Brunila et Rossi, 2017) dans la culture occidentale contemporaine, où une vulnérabilité partagée, en termes d'expériences communes de traumatisme, d'oppression et de victimisation, est soulignée par les "vulnérables" eux-mêmes comme une base essentielle pour revendiquer des droits, une reconnaissance et une voix. »

### 3. Les *safe spaces*

Les blogs féministes et sites de *fan fictions*, à l'origine des *trigger warnings*, avaient pour ambition de créer un espace où toute personne se sent incluse et en sécurité. Ce concept, de plus en plus répandu dans les lieux militants, est le *safe space*<sup>144</sup>. Dans cet espace, il est exigé des membres de respecter un certain nombre de règles mis en place pour n'opprimer personne. Le langage est un des canaux pouvant mener à de l'oppression ; une éthique discursive est donc à respecter. Anne Plaignaud, dans l'article « *Safe space* et charte de langage, entre subversion et institution d'une Constitution », définit cette notion de « safe » comme suit :

Il s'agit d'ouvrir un espace de discussion à la population virtuellement hétérogène, dans lequel les relations systémiques de pouvoir que chaque membre induirait, rien que par sa présence, seraient contrecarrées par différentes stratégies rhétoriques, induisant une réduction de l'éventail discursif des dominant·es (interdiction de mots, de gestes, réduction du temps de parole, etc.) en vue de pouvoir faire s'ouvrir celui des dominé·es ; et de pouvoir offrir un espace où, si les localisations systémiques des membres, à savoir leur positionnement sur les grilles sociales d'oppression, n'étaient jamais dissimulables sous un « voile d'ignorance », les attitudes oppressives qui en découlent en dehors de cet espace ne seraient ni tolérées, ni exprimables.<sup>145</sup>

Nous sommes loin des utopies *queer* et féministes, dit Plaignaud, imaginant un espace où tout le monde est égal. Le *safe space* se base sur une reconnaissance de ses privilèges (d'où l'expression « check your privileges »), une personne opprimée n'est pas une autre, les inégalités et les oppressions restent possibles. Il s'agit donc de créer un espace basé sur une forme d'alliance, selon la chercheuse, entre des personnes ayant vécu des expériences similaires et où tout le monde est libre de participer, à condition de respecter les règles en vigueur et d'avoir conscience de ses privilèges.

Plaignaud revient sur les origines des *safe spaces* en établissant plusieurs possibilités, l'une d'entre elles étant l'apparition du terme dans les bars gays et lesbiens des années

---

<sup>144</sup> Nous citerons l'article de Glorie Caroline qui offre une vision d'ensemble des notions de *safe space* et de non-mixité.

Glorie Caroline, « Safe space vs Non-mixité », dans dir. Cao Mélanie, Glorie Caroline, Luceño Moreno Marta, Molinari Hélène, Collective *La Bâtarde*, « Safe space », n°0, hiver 2018, [URL : [https://flipbook.entonnoir.org/labatarde\\_00.php](https://flipbook.entonnoir.org/labatarde_00.php)].

<sup>145</sup> Plaignaud Anne, « *Safe space* et charte de langage, entre subversion et institution d'une Constitution », dans dir. Pahud Stéphanie et Paveau Marie-Anne, *Itinéraires*, n°2, 2017, [URL : <https://doi.org/10.4000/itineraires.3828>].

1960 aux États-Unis. Elle lie la popularisation du terme aux débats liés à la pratique du *trigger warnings* en 2016 après une déclaration de l'Université de Chicago envoyée aux étudiant·es, refusant l'usage de pratiques telles que l'avertissement ou le *safe space*<sup>146</sup>. Katariina Kyrölä, autrice de l'article « Negotiating vulnerability in the trigger warning debates »<sup>147</sup>, établit également un lien entre la pratique du *trigger warning* et les *safe spaces*. Elle explique que ce genre de pratiques participent à la construction de groupes créant un espace selon leurs propres règles et non plus en suivant l'ordre établi par les privilégiés. Les codes sont mis en place par des pairs, pour des pairs afin de favoriser le développement d'un espace le plus inclusif et « safe » possible.

Les *safe spaces*, selon Elsa Deck Marsault, ne sont cependant pas sans risque. En plus de critiquer une éthique discursive trop sévère, elle avance que certains types de collectifs peuvent mener à des dérives. Deck Marsault remarque la présence d'une importante dépendance de la part des membres qui se renferment sur eux-mêmes et sur le groupe. Cet attachement au groupe n'est pas nécessairement nocif mais peut s'avérer l'être dans le cas de discrimination ou de violence intracommunautaire<sup>148</sup>. La chercheuse avance que l'établissement de groupe autour de sensibilités communes donne lieu à la réification des identités de victime et d'agresseur. Cette réification crée une entrave à la résolution des conflits, pourtant essentielle à l'établissement d'une société plus juste<sup>149</sup>.

Grâce à ces recherches, nous pouvons lier les *trigger warnings* à la création de *safe spaces*. L'éthique discursive, discutée dans le cadre des théories du *care*, est constitutive d'un espace inclusif. Les nouvelles pratiques littéraires visent à rendre la lecture davantage attentive aux lecteur·rices et incluent donc cet usage discursif.

---

<sup>146</sup> Citation reprise de l'article d'Anne Plaignaud : « Notre engagement envers la liberté académique implique que nous ne soutenons pas les soi-disant « trigger warnings » [avertissement avant un discours ou un texte prévenant d'un contenu susceptible de déclencher un stress post-traumatique, littéralement « avertissement de déclencheur/gâchette »], nous n'annulons pas les intervenant·e·s parce que leurs sujets pourraient se trouver être sujets à controverse, et nous ne cautionnons pas la création de « safe spaces » intellectuels, où les individus peuvent battre en retraite devant des idées et des perspectives à l'opposé des leurs. » (Extrait traduit par la chercheuse, qui met à la suite ce lien : [https://pbs.twimg.com/media/CqsWyWUXgAA\\_B-s.jpg](https://pbs.twimg.com/media/CqsWyWUXgAA_B-s.jpg))

<sup>147</sup> Kyrölä Katariina, « Negotiating Vulnerability in the Trigger Warning Debates », *op. cit.*.

<sup>148</sup> Deck Marsault Elsa, *Faire justice. Moralisme progressiste et pratiques punitives dans la lutte contre les violences sexistes*, *op.cit.*, pp. 77-81.

<sup>149</sup> *Ibid.*, pp. 86-87.

#### 4. Conclusion du chapitre

Nous avons observé dans ce chapitre dédié aux savoirs féministes que les *trigger warnings* s'inscrivent dans un effort de soin à l'autre. Les formes d'avertissement font partie d'une éthique langagière, nécessaire à la création d'espaces inclusifs pour tous·tes. Cela n'empêche que ces pratiques peuvent mener à des pièges, présentés par Deck Marsault dans son ouvrage. L'aspect communautaire, en ligne ou hors-ligne, est étroitement lié aux *trigger warnings*, ce qui nous amène au chapitre suivant.

# CHAPITRE VI

## *TRIGGER WARNINGS* ET CULTURE NUMÉRIQUE

Dans ce chapitre, nous nous outillerons des savoirs en culture numérique afin de mieux cerner le contexte d'émergence des *trigger warnings*. Nous le savons ces derniers ont été créés sur Internet. Nous commencerons par nous intéresser aux communautés en ligne et à leurs pratiques internes. Ensuite, nous nous pencherons sur la *fan fiction*, communauté en ligne centrée autour de l'écriture et de la lecture.

### 1. Les communautés en ligne

Les *trigger warnings* sont nés de communautés en ligne telles que les blogs féministes et les plateformes de *fan fictions*. Afin de comprendre le contexte d'émergence de cette pratique, il est utile de revenir sur les communautés en ligne et ce qui les définit. Commençons par la définition sociologique de la communauté :

Une communauté désigne un groupe étendu de personnes unies par des liens de sociabilité assez étroits, une sous-culture commune et le sentiment d'appartenir à un même groupe. [...] Ils possèdent : une forte identité, des rites et des codes de reconnaissance, des symboles, des emblèmes et des drapeaux, une sous-culture et un langage commun, une solidarité entre membres et enfin un ensemble de règles de conduite internes.<sup>150</sup>

Nous voyons que cette définition peut s'appliquer à des communautés en ligne. Si nous sélectionnons quelques exemples actuels de ces groupes, il est aisé de démontrer ce que nous avançons. Sur Facebook, de nombreuses communautés se développent : groupes de lecture, groupes humoristiques, groupes de soutien, etc. Prenons pour exemple le groupe humoristique qui a connu un grand succès en 2020 et qui compte une communauté de 1,7 million de membres : « A group where we all pretend to be ants in an ant colony » (à savoir « Un groupe où on prétend tous être des fourmis dans une colonie de fourmis »). Même si totalement centré sur l'humour, ce groupe répond en beaucoup de points à la définition sociologique de la communauté. Nous trouvons un langage commun, développé selon des règles bien précises que les membres sont fortement encouragés à

---

<sup>150</sup> Dortier Jean-François (dir.), *Dictionnaire des sciences humaines*, Auxerre, Éditions Sciences Humaines, 2008, pp. 440-441, [Version numérique].

suivre. Il existe des règles de conduite internes, mais également des symboles distinctifs. Ces communautés en ligne se constituent sur la base de rapports horizontaux entre les membres. En effet, les règles de conduite, souvent liées à des pratiques langagières, sont créées et appliquées par des membres pour protéger les autres membres.

Au-delà des groupes créés sur les réseaux sociaux, Dominique Cardon, professeur de sociologie, met en évidence de nombreuses manières de créer des mouvements collectifs sur le Web dans son ouvrage *Culture numérique*<sup>151</sup>. Il se penche sur les collectifs politiques utilisant la technologie pour se développer et créer des espaces communs de discussion. Cardon souligne les bienfaits de ces groupes en ligne qui, malgré des intérêts communs, préservent les opinions personnelles<sup>152</sup>. Une autre manière de militer en ligne, d'après le chercheur, est le *hashtag*. Nous avons vu ces dernières années se développer toute une série de *hashtags* (ou « mots-dièse », terme moins connu en français) : #MeToo, #JeSuisCharlie, #BlackLivesMatter et d'autres. Autour de ces mots-slogans, des communautés se créent en ayant comme point commun des valeurs et préoccupations. Anne-Charlotte Husson s'intéresse à ces phénomènes de militantisme en ligne dans son article « Hashtag et militantisme, entre existence en ligne et hors-ligne »<sup>153</sup>. Elle revient sur leurs origines et développe en quoi ce militantisme en ligne a du sens dans le contexte actuel. Ces *hashtags* font partie d'un langage commun, permettant aux membres du mouvement de se reconnaître et d'avoir un impact ensemble. Facilement partageables, ces *hashtags* deviennent rapidement repérables sur les réseaux sociaux. Husson met en évidence que ces mouvements en ligne se transposent souvent au militantisme hors-ligne en se transformant en slogans.

Comment peut-on transposer ces théories de communautés en ligne à la pratique des *trigger warnings* ? Nous partirons des communautés créées autour de la *fan fiction*, sujet que nous approfondirons dans un second temps. Nous estimons qu'un site de *fan fictions* peut constituer une communauté. Prenons l'exemple de la plateforme A03 (« Archive of Our Own ») : le site est fermé au public, il est donc nécessaire d'être accepté·e pour partager

---

<sup>151</sup> Cardon Dominique, *Culture numérique*, coll. « Les petites humanités », Paris, Presses de Sciences Po, 2019.

<sup>152</sup> *Ibid.*, p. 228.

<sup>153</sup> Husson Anne-Charlotte, « Hashtag et militantisme, entre existence en ligne et hors-ligne », dans *(Dis)cursive* [Carnet de recherche], 2015.

et lire du contenu. Afin d'être ajouté·e aux utilisateur·rices, il est exigé d'accepter les règles de conduite qui sont nombreuses. La plupart de ces règles a pour but de protéger les membres. Le langage utilisé et le contenu partagé font partie intégrante du règlement. Une éthique technodiscursive<sup>154</sup> est essentielle, mais la liberté des auteur·rices l'est également. Le *trigger warning* s'est développé dans ce cadre. En effet, la pratique d'avertissement permet aux auteur·rices de partager du contenu tout en protégeant la sensibilité des lecteur·rices. Le *trigger warning* fait partie d'un langage qui était, dans un premier temps, propre aux membres des sites de *fan fictions*. Ce langage commun permet la création et la cohésion d'une communauté.

Les *trigger warnings*, comme nous l'avons vu dans la première partie de nos recherches, se popularisent sur les réseaux sociaux dans un second temps. Ils font maintenant partie des pratiques langagières de nombreux groupes Facebook : les figures ci-dessous l'illustrent. Nous trouvons dans les deux groupes, un groupe centré sur la lecture et un groupe de soutien d'une maladie chronique, un usage similaire des *trigger warnings*. Les deux utilisateur·rices ont recours à l'avertissement en début de publication et cachent le reste de la publication afin que les membres aient le choix de lire le texte ou non. Dans les deux cas, nous sommes face à une communauté ayant des intérêts ou préoccupations communs et utilisant un langage commun. Le but du *trigger warning* est ici de protéger les membres d'un contenu potentiellement choquant. Dans ces deux groupes, l'avertissement n'est pas obligatoire, mais est utilisé dans la plupart des cas où le contenu est sensible.

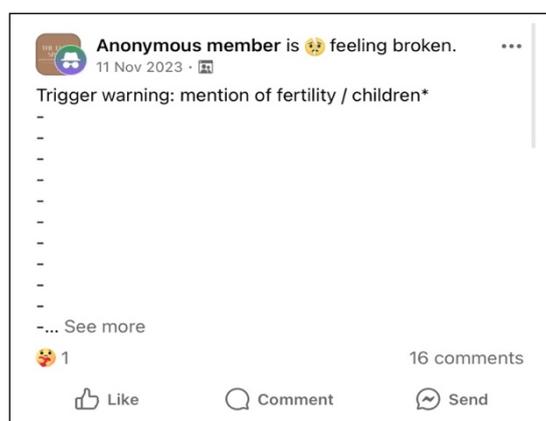


Figure 53 – Capture d'écran d'une publication Facebook

<sup>154</sup> Terme emprunté à Anne-Charlotte Husson dans son article « Éthique langagière féministe et travail du *care* dans le discours. La pratique du *trigger warning* », *op. cit.*.



Figure 54 – Capture d’écran d’une publication Facebook

Revenons-en maintenant sur la pratique du *hashtag* abordée par Anne-Charlotte Husson et Dominique Cardon. Le *hashtag* #triggerwarning est régulièrement employé dans le cadre de critiques littéraires en ligne, plus particulièrement, sur le réseau social Instagram. Dans le cadre des *trigger warnings*, les *hashtags* permettent de mettre en évidence que la personne gérant le compte pense aux sensibilités de ses abonné·es. Ci-dessous, la figure 55 montre une publication Instagram donnant une recommandation. Nous voyons les *hashtags* #triggerwarning et #safeplace montrant une attention aux contenus potentiellement choquants. Cela permet également de faire transparaître certaines valeurs et intérêts : le soin à l’autre par rapport à ses sensibilités, la reconnaissance de l’effet de la littérature, mais aussi la connaissance des codes propres à la critique et à la littérature contemporaine. Les personnes ayant des valeurs similaires seront donc attirées par ces mots-clés. Il est également possible d’effectuer des recherches par *hashtag* et donc de chercher spécifiquement les livres ayant des contenus sensibles. Cela rejoint notre analyse de corpus du chapitre 3 montrant l’utilisation détournée des *trigger warnings*.



Figure 55 – Capture d'écran d'une publication Instagram

Nous voyons donc que les *trigger warnings*, créés par des communautés en ligne, permettent pour des membres de certaines communautés de se retrouver grâce à une éthique technodiscursive qui leur est propre.

## 2. La *fan fiction*

La *fan fiction* se présente comme une forme spécifique d'écriture, mais aussi de lecture et de communauté. Nous citerons les plateformes LiveJournal, A03, FanFiction.net et Wattpad. Étant les plateformes d'origine des *trigger warnings*, nous avons jugé nécessaire de nous pencher sur ce type de littérature. Maria Lindgren Leavenworth, professeure en littérature moderne, définit la *fan fiction* comme suit :

Fan fictions, or fanfics, are online-published, most often pseudonymously authored stories which take a pre-existing fiction, a *canon* in fanfic vernacular, as a starting point. Fanfic authors comment on and transform the canon through switched narrative perspectives, altered romantic combinations of characters, expansions of minor characters or scenes, or a play with the temporal boundaries in prequels and sequels. Employing the forms of novels, short stories, and poems, fan fictions represent an intermediary stage between print literature and complex, often multimodal,

contemporary hypertexts which to a greater extent utilize the affordances of the online environment.<sup>155|156</sup>

La *fan fiction* s'est développée, selon Maria Lata<sup>157</sup>, chercheuse en littérature contemporaine, dans les années 1960 grâce aux fans de *Star Trek*. Le principe de la *fan fiction* est donc de reprendre des contenus culturels comme des films, livres et séries, et de se baser sur ceux-ci pour composer des récits. La *fan fiction* inspirée de certains livres est très courante, comme celles s'intéressant à l'univers d'Harry Potter, par exemple. Les reprises, réécritures, prolongements de ce livre se sont multipliés au fil des années. Rémy Rieffel, dans son ouvrage *Révolution numérique, révolution culturelle ?*, déclare que l'écriture, grâce aux *fan fictions*, est non plus solitaire, mais bien collaborative, collaboration rendue possible par la reprise de certains univers<sup>158</sup>.

La publication peut se faire sous la forme de plusieurs genres littéraires comme l'énonce la définition. Le récit peut être publié en un morceau ou se diviser en plusieurs chapitres publiés au fur et à mesure, pratique fréquente sur Wattpad, par exemple. Cette façon de partager l'histoire petit à petit rappelle le genre du roman-feuilleton, très répandu au XIX<sup>e</sup> siècle avec Honoré de Balzac, notamment. L'avis des lecteur·rices avait de l'importance dans le développement de ces romans-feuilletons. Les personnages préférés des lecteur·rices prenaient davantage d'importance ou revenaient à la vie si leur mort n'avait pas plu. Cela rappelle les auteur·rices de *fan fictions*, souvent attentif·ves aux retours des lecteur·rices dans les commentaires.

La *fan fiction* se présente sous la forme d'un réseau social, mais aussi et surtout d'un livre. Nous trouvons un titre, une couverture, un·e auteur·rice (souvent sous pseudonyme), un résumé et une table des matières. Le paratexte est donc similaire à celui d'un livre

---

<sup>155</sup> Lindgren Leavenworth Maria, « The paratext of Fan Fiction », dans *Narrative*, vol. 23, n°1, 2015, p. 40.

<sup>156</sup> « Les fanfictions, ou fanfics, sont des histoires publiées en ligne, le plus souvent sous pseudonyme, qui prennent pour point de départ une fiction préexistante, un canon dans le jargon des fanficateurs. Les auteurs de fanfics commentent et transforment le canon en changeant de perspective narrative, en modifiant les combinaisons romantiques des personnages, en développant des personnages ou des scènes mineures, ou en jouant avec les frontières temporelles dans les préquelles et les suites. Sous forme de romans, de nouvelles et de poèmes, les fanfictions représentent un stade intermédiaire entre la littérature imprimée et les hypertextes contemporains complexes, souvent multimodaux, qui utilisent dans une plus large mesure les possibilités de l'environnement en ligne. »

<sup>157</sup> Lata Marion, « Fan fiction. Une introduction (à l'usage des débutants) », dans *Atelier*, Fabula, 2016.

<sup>158</sup> Rieffel Rémy, *Révolution numérique, révolution culturelle ?*, Paris, Éditions Gallimard, 2014, p. 138.

classique. Nous ajoutons à celui-ci des *tags*, lieu où il est courant de trouver les avertissements, le nombre de lectures, le nombre de votes (correspondant aux « likes » des autres plateformes), le temps de lecture estimé et des commentaires des utilisateur·rices consultables au sein des chapitres. Afin d'illustrer cette description, nous choisirons une *fan fiction* de Wattpad qui présente chacun des attributs classiques.

**Fighting a New World**

Lectures: 654K | Votes: 30.8K | Chapitres: 64 | Durée: 9h 24m

Commencer la Lecture

EmmittRose

Terminée Mature

Book 2. Not a stand-alone. Must read Loving the Fighter first.

Cover belongs to @1-800-getyeeted

Jax, Carter and the others did it. They made it out of their criminal conversion camp and their new lives have begun but it's not as easy as they had hoped for it to be.

Jax and Carter struggle with allowing new alters to help in their lives.

Ryder has trouble leaving the house out of fear of being assaulted again.

Liam tries to balance spending time with his boyfriend, working a part time job, and going to school at the same time. Especially when someone from his past shows up.

Callum has to force himself to keep his anger in check.

Will the five help each other get through this or will they find themselves growing apart from the others?

#1 in triggerwarnings  
#4 in gaypride

Start: June 23, 2021  
End: November 4, 2021

© All Rights Reserved

bl boylove boyxboy boyxboyxboy boyxboyxboyxboy crime criminal gay gayaf  
gayfiction gaylove gaypride lgbt mentalhealth polyamory pride sequel series  
texttospeech therapy trauma triggerwarning triggerwarnings

**Table of contents**

Figure 57 – Capture d'écran d'une *fan fiction* sur Wattpad

Nous voyons que les pratiques de lecture et d'écriture sont rendues bien différentes par l'aspect réseau social. La dimension numérique offre davantage d'échanges entre les lecteur·rices et l'auteur·rice. Cela permet l'établissement d'une communauté et, par conséquent, d'une relation de confiance entre le lectorat et l'auteur·rice. Les *trigger warnings* sont donc devenus une pratique courante, fortement encouragée par les plateformes elles-mêmes.

### 3. Conclusion du chapitre

Nous avons établi dans ce chapitre l'importance des communautés en ligne dans la création des *trigger warnings*. Nous avons cité quelques plateformes permettant le partage entre utilisateur·rices et les règles technodiscursives liées à celles-ci. La *fan fiction*, à l'origine des *trigger warnings*, se présente comme une pratique littéraire unique, ayant des caractéristiques particulières qui ont favorisé le développement de pratiques d'avertissement.

## CONCLUSION

Au fil de nos recherches, nous avons eu pour ambition d'offrir une vision panoramique de la pratique du *trigger warning* et de l'avertissement plus globalement. Les *trigger warnings* étant nécessairement liés à des polémiques littéraires et académiques dans les recherches actuelles, l'enjeu de ce travail a été de nous concentrer sur la description et la théorisation de cette pratique. Nous avons commencé nos recherches en 2022, quand les *trigger warnings* n'étaient encore qu'anecdotiques dans la littérature. Durant deux années, nous avons observé l'évolution exponentielle de leur usage dans le champ littéraire anglophone, mais aussi – et avant tout – francophone.

La première partie de ce mémoire était dédiée à la compréhension et description du *trigger warning*. Nous avons commencé par une définition de la notion et un état de l'art des recherches portant sur cette pratique. La section suivante avait pour but de retracer les origines des *trigger warnings* et de les placer dans un contexte historique et scientifique lié à la notion de trauma. Le deuxième chapitre présentait un panorama des pratiques d'avertissement contemporaines, du *trigger warning* aux procédés plus implicites ancrés dans notre quotidien. Ce panorama a été établi grâce à un corpus composé au fil de nos recherches. L'enjeu de cette section était d'offrir une vision démystifiée de cette pratique d'avertissement, souvent jugée comme étant inintelligible et étrangère à nos usages littéraires. Le troisième chapitre s'est organisé autour d'une étude de corpus selon plusieurs axes. Nous avons estimé que le corpus récolté proposait des données intéressantes à exploiter dans le cadre de nos recherches. Cette analyse de corpus offrait une transition après la description et ouvrait la voie à la théorisation de notre sujet.

La deuxième partie avait pour ambition de démontrer que les *trigger warnings* pouvaient être étudiés et théorisés grâce à des concepts issus de plusieurs domaines : les théories littéraires, les savoirs féministes et les recherches en culture numérique. Les études actuelles portant sur les *trigger warnings* sont la plupart du temps centrées sur les polémiques, voulant présenter des arguments pour ou contre l'usage de telles formes d'avertissement. Nous avons voulu nous éloigner des débats pour mettre en avant la pertinence théorique de cet objet littéraire. Nous estimons qu'il existe, dans les domaines cités plus haut, des notions aidant à comprendre les enjeux culturels, littéraires et

académiques d'une pratique telle que celle qui nous intéresse. Dans le chapitre dédié aux théories littéraires, notre but était de parcourir les théories de la réception depuis leurs origines afin de mesurer la place de plus en plus importante des lecteur·rices ordinaires dans la théorie. Cela nous a permis de théoriser le/la lecteur·rice et destinataire de l'avertissement. Nous nous sommes ensuite concentrée sur la notion d'horizon d'attente héritée de Jauss qui nous a permis de mettre en évidence l'enjeu social auquel le *trigger warning* répond. Le chapitre suivant était consacré aux savoirs féministes et, plus particulièrement, des notions liées aux théories du *care*. Nous avons abordé les notions d'éthique langagière, de vulnérabilité et de *safe space* afin de mieux cerner les raisons qui expliquent l'émergence d'une telle pratique sur les blogs féministes. Le dernier chapitre de ce mémoire portait sur les cultures numériques. Nous avons pu établir l'importance des communautés en ligne dans le développement de pratiques technodiscursives ainsi qu'étudier les plateformes de *fan fictions*, domaine littéraire qui a participé au développement des *trigger warnings*.

Ce travail avait pour objectif de présenter une première étude, à la fois descriptive et théorique de la pratique du *trigger warning*. Le corpus que nous avons récolté de plusieurs manières a été élaboré dans le but d'offrir une vision panoramique de la pratique, sans pour autant prétendre à l'exhaustivité. Les conclusions que nous avons tirées sont donc propres à notre corpus réduit. Dans de futures recherches, l'élargissement du corpus et l'actualisation de celui-ci seraient nécessaires. Les exemples recueillis posent davantage d'axes d'études qui n'ont pas été présentés ici. Nous pensons, entre autres, aux enjeux de traduction ainsi qu'aux enjeux éditoriaux liés à la mise en garde. Le sujet des *trigger warnings* et de l'avertissement en général aurait été tout à fait pertinent dans le cadre de recherches en linguistique et, plus particulièrement, en sociolinguistique. Étudier les actes de langage que sont les mises en garde serait une dimension intéressante à ajouter à nos recherches.

Grâce à nos recherches, nous avons pu établir que les *trigger warnings*, souvent perçus comme une pratique inintelligible, nouvelle et étrangère à notre culture littéraire, font en réalité partie de pratiques bien ancrées dans le champ littéraire et culturel qui est le nôtre. Utile à la mise en garde, mais également à des stratégies de vente, le *trigger warning*, initialement uniquement numérique, se transpose à la littérature et se présente comme un nouvel objet littéraire méritant d'être étudié comme tel.

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 – Issu du livre *Blissful masquerade* (2022) d’Elira Firethorn

Firethorn Elira, *Blissful masquerade*, 2022.

Figure 2 – Issu du livre *Games : le croque-mitaine* (2024) de Okéanos S.

S. Okéanos, *Games : Le Croque-mitaine*, Paris, Chatterley, 2024.

Figure 3.1 – Issu du livre *Ces prières que je fais dans le noir* (2021) de Nina Gorman et Marie Alinho

Alinho Marie & Gorman Nine, *Ces prières que je fais dans le noir*, Paris, Albin Michel, 2024.

Figure 3.2 – Issu du livre *Ces prières que je fais dans le noir* (2021) de Nina Gorman et Marie Alinho

Photographies du livre *Ces prières que je fais dans le noir*, 10 avril 2024.

Figure 4 – Issu du livre *Gold Rush* (2023) de Sam Cornell

Cornell Sam, *Gold Rush*, Jurbise, Livr’S Éditions, 2023.

Figure 5 – Issu du livre *Sick Boys* (2023) de Clarissa Wild

Wild Clarissa, *Sick Boys*, 2023.

Figure 6 – Capture d’écran de la page d’accueil du site DoesTheDogDie.com

Capture d’écran, Does the dog die, 10 février 2024, [URL : <https://www.doesthedogdie.com/>].

Figure 7 – Capture d’écran de l’application Skippit

Capture d’écran, Skippit, 4 août 2024, [à paraître].

Figure 8 – Capture d’écran d’une page d’Archive of Our Own

Capture d’écran, Archive of Our Own, 30 mai 2024, [URL : <https://archiveofourown.org/works/1545119/chapters/3272333>].

Figure 9 – Capture d'écran d'une page de Wattpad

Capture d'écran, Wattpad, 30 mai 2024, [URL : <https://www.wattpad.com/story/87482466-fighting-for-love-joshler>].

Figure 10 – Capture d'écran d'une publication sur le groupe Facebook « gals who read »

Capture d'écran, « Gals who read », Facebook, 26 mai 2024, [URL : <https://www.facebook.com/>].

Figure 11 – Capture d'écran d'un compte Instagram

Capture d'écran, Instagram, 26 mai 2024, [URL : <https://www.instagram.com/>].

Figure 12 – Issu du livre *Jardin Secret* (2022) d'Oly T.L.

T.L. Oly, *Jardin secret*, Paris, Éditions Addictives, 2022.

Figure 13 – Issu du livre *Le Royaume des Damnés* (2023) de Kerri Maniscalco

Maniscalco Kerri, *Le royaume des damnés*, traduction d'Axelle Demoulin et Nicolas Ancion, Paris, De Saxus, 2023.

Figure 14 – Issu du livre *Out On a Limb* (2023) d'Hannah Bonam-Young

Bonam-Young Hannah, *Out on a limb*, New York City, Dell, 2024.

Figure 15 – Issu du livre *A Widow's Web* (2022) de R.J. Rysewyk

Rysewyk R.J., *A Widow's Web*, Louisville, Phantom Owl Publishing LLC, 2022

Figure 16 – Issu du livre *Le Sixième Gardien* (2023) de Christelle Péraldi

Péraldi Christelle, *Le sixième gardien, s.l.*, Éditions Laska, 2023.

Figure 17 – Photographie reprise du site Internet des éditions Le Labyrinthe de Théia

Photographie reprise du site, Le Labyrinthe de Théia, [URL : <https://ldt-editions.fr/content-warning-l-enjeu-de-la-protection-du-lectorat/>].

Figure 18 – Capture d'écran du site Internet de l'autrice Nina Varela

Capture d'écran, Nina Varela, 2 mai 2024, [URL : <https://www.ninavarela.com/content>].

Figure 19 – Capture d'écran de site Internet de l'auteurice Brynne Weaver

Capture d'écran, Brynne Weaver Books, 2 mai 2024, [URL : <https://www.brynneweaverbooks.com/content-warnings>].

Figure 20.1 – Capture d'écran issue de l'application StoryGraph

Figure 20.2 – Capture d'écran issue de l'application StoryGraph

Captures d'écran, StoryGraph, 1 mai 2024, [URL : <https://app.thestorygraph.com/books/67a9b8ca-2516-4f07-b731-2316caf608d3>].

Figure 21 – Photographie du livre *Outrage* de Maryssa Rachel

Photographie reprise du groupe Facebook « Booktok Québec », Facebook, [URL : <https://www.facebook.com/>].

Figure 22 – Capture d'écran du livre *Les morts ont la parole* du Dr Philippe Boxho

Photographie reprise du site Fnac, Fnac Belgique, [URL : <https://www.fr.fnac.be/a16828803/Philippe-Boxho-Les-morts-ont-la-parole>].

Figure 23 – Capture d'écran du site de la maison d'édition J'ai Lu

Capture d'écran, Éditions J'ai Lu, 10 février 2024, [URL : <https://www.jailu.com/Bibliothematique/Coup-de-poing>].

Figure 24 – Capture d'écran du site de la maison d'édition Sans Crispation

Capture d'écran, Éditions Sans Crispation, 21 février 2024, [URL : <https://sanscrispation-editions.fr/>].

Figure 25 – Communiqué de presse de la maison d'édition JDH

Capture d'écran, JDH Éditions, 10 avril 2024, [URL : <https://jdheditions.fr/>].

Figure 26 – Capture d'écran du site des bibliothèques de Montréal

Capture d'écran, Bibliothèques de Montréal, [URL : <https://bib.umontreal.ca/education-psychoeducation/litterature-jeunesse?tab=5244014>].

Figure 27 – Photographie d'une recommandation de la librairie Pax

Photographie d'un carton de recommandation, Pax, Liège, 16 février 2024.

Figure 28 – Photographie d’une recommandation de la librairie Livre aux trésors

Photographie d’un carton de recommandation, Livre aux trésors, Liège, 19 avril 2024.

Figure 29 – Dates de publication des livres repris dans le corpus

Graphique réalisé par nos soins, Canva, [URL : [https://www.canva.com/fr\\_be/](https://www.canva.com/fr_be/)].

Figure 30 – Genres littéraires des livres repris dans le corpus

Graphique réalisé par nos soins, Canva, [URL : [https://www.canva.com/fr\\_be/](https://www.canva.com/fr_be/)].

Figure 31 – Issu du livre *Hopeless* (2023) d’Elsie Silver

Silver Elsie, *Hopeless*, London, Piatkus, 2023.

Figure 32 – Issu du livre *Before I Let Go* (2022) de Kennedy Ryan

Kennedy Ryan, *Before I let go*, New York City, Grand Central Publishing, 2022.

Figure 33 – Issu du livre *Meri Jaan* (2023) d’Océane Ghanem

Ghanem Océane, *Meri Jaan*, Paris, Hugo Roman, 2023.

Figure 34 – Issu du livre *Borderline* (2024) de Joyce Kitten

Kitten Joyce, *Boderline*, Paris, Hugo Publishing, 2024.

Figure 35 – Issu du livre *Hooked* (2021) d’Emily McIntire

McIntire Emily, *Hooked*, Naperville, Bloom Books, 2021.

Figure 36 – Issu du livre *Le vilain petit canard* (2018) de Christian Bovin

Bovin Christian, *Le vilain petit canard*, coll. « Les Contes Interdits », Varennes, AdA éditions, 2018.

Figure 37 – Issu du livre *Fourth Wing* (2023) de Rebecca Yarros

Yaros Rebecca, *Fourth Wing*, Fort Collins, Red Tower Books, 2023.

Figure 38 – Issu du livre *Noblesse oblige* (2024) d’Alix Maïwenn

Maïwenn Alix, *Noblesse oblige*, Paris, Slalom, 2024.

Figure 39 – Issu du livre *Serments & Ruines* (2024) de Helen Scheuerer

Scheuerer Helen, *Serments & Ruines*, traduction de Karine Xaragai, Malakoff, Korrigan, 2024.

Figure 40 – Issu du livre *Consumed by deception* (2024) de Rina Kent

Kent Rina, *Consumed by deception*, traduction de Madeleine Petit, Vanves, Hachette HLab, 2024.

Figure 41 – Issu du livre *For the love of Kane* (2023) d'Ames Mills

Mills Ames, *For the love of Kane*, 2023.

Figure 42 – Issu du livre *Off limits* (2022) d'Astra Rose

Rose Astra, *Off Limits*, 2022.

Capture d'écran, livre en version numérique, 10 février 2024.

Figure 43.1 – Issu du livre *No One Rides for Free* (2022) de Judith Sonnet

Sonnet Judith, *No One Rides for Free*, 2022.

Figure 43.2 – Capture d'écran de la couverture du livre *No One Rides for Free*

Capture d'écran, Goodreads, 25 avril 2024, [URL :

<https://www.goodreads.com/book/show/62343413-no-one-rides-for-free>].

Figure 44 – Photographie d'une recommandation de la librairie Livre aux trésors

Photographie d'un carton de recommandation, Livre aux trésors, Liège, 19 avril 2024.

Figure 45 – Capture d'écran de la recherche #triggerwarningromance sur Instagram

Capture d'écran, Instagram, 10 février 2024, [URL\_: <https://www.instagram.com/>].

Figure 46 – Capture d'écran d'une publication Instagram

Capture d'écran, Instagram, 10 février 2024, [URL\_: <https://www.instagram.com/>].

Figure 47 – Capture d'écran des filtres de recherche sur le site de fan fictions A03

Captures d'écran, Archive of Our Own, 21 décembre 2023, [URL :

<https://archiveofourown.org/>].

Figure 48 – Issu du livre *Royal* (2016) de Jean-Philippe Baril-Guérard

Baril-Guérard Jean-Philippe, *Royal*, Montréal, Les Éditions De Ta Mère, 2016.

Figure 49 – Issu du livre *Before I let go* (2022) de Kennedy Ryan

Kennedy Ryan, *Before I let go*, New York City, Grand Central Publishing, 2022.

Figure 50 – Issu du livre *Les oiseaux de la liberté*, tome 2 (2024) d'Océane Ghanem

Ghanem Océane, *Les oiseaux de la liberté*, tome 2, Montech, Plumes du Web, 2024.

Figure 51 – Capture d'écran d'une publication Facebook sur un groupe de lecture

Capture d'écran, « The Book Hangout Spot », Facebook, 15 janvier 2023, [URL : <https://www.facebook.com/>].

Figure 52 – Capture d'écran d'un commentaire sous cette publication

Capture d'écran, « The Book Hangout Spot », Facebook, 15 janvier 2023, [URL : <https://www.facebook.com/>].

Figure 53 – Capture d'écran d'une publication Facebook

Capture d'écran, « The Endo Space – Endometriosis Support Group », 25 juillet 2024, [URL : <https://www.facebook.com/>].

Figure 54 – Capture d'écran d'une publication Facebook

Capture d'écran, « Gals who read », 25 juillet 2024, [URL : <https://www.facebook.com/>].

Figure 55 – Capture d'écran d'une publication Instagram

Capture d'écran, Instagram, 25 juillet 2024, [URL : <https://www.instagram.com/>].

Figure 57 – Capture d'écran d'une fan fiction sur Wattpad

Capture d'écran, Wattpad, 1 août 2024, [URL : <https://www.wattpad.com/story/274416348-fighting-a-new-world>].

# BIBLIOGRAPHIE

## Sources primaires

### 1. Ouvrages :

*Dans le cas des livres auto-édités, nous ne mentionnons aucune maison ou lieu d'édition.*

Adams Sarah, *The Cheat Sheet*, New York City, Dell, 2021.

Adams Sarah, *The Cheat Sheet*, traduction de Chloé Wilde, Paris, J'ai Lu, 2024.

Alhinho Marie & Gorman Nine, *Ces prières que je fais dans le noir*, Paris, Albin Michel, 2024.

Alhinho Marie & Gorman Nine, *La nuit où les étoiles se sont éteintes*, Paris, Albin Michel, 2021.

Alhinho Marie & Gorman Nine, *Le jour où le soleil ne s'est plus levé*, Paris, Albin Michel, 2024.

Alhinho Marie & Giubé Mathieu, *Ashes falling from the sky*, tome 2, Paris, Albin Michel, 2023.

Andrews L.J., *Une couronne de sang et de larmes*, traduction de Marc Sigala, Malakoff, Korrigan, 2024.

Anne Eliza, *The Echoist*, Kansas, Eliza Anne Publishing, 2023.

Asher Phoenix B. & Estyer F.V., *Les dieux du campus : Scott*, Paris, Hugo Publishing, 2024.

Award Amy, *The weiner across the way*, Broomfield, Coffee Break Publishing, 2024.

Bardiau Emma, *Italian mafia*, Vanves, BMR, 2024.

Bardiau Emma, *Russian mafia*, Vanves, Hachette HLab, 2023.

Bardugo Leigh, *La neuvième maison*, traduction de Sébastien Guillot, Paris, J'ai Lu, 2022.

Baril-Guérard Jean-Philippe, *Royal*, Montréal, Les Éditions De Ta Mère, 2016.

Blomgren Célia, *Heart Racing*, Paris, Nisha Éditions, 2024.

Blue Dana, *Kink Club : Demon*, Toronto, Harlequin, 2024.

Blue Dana, *Kink Club : Desire*, Toronto, Harlequin, 2024.

Blue Dana, *Kink Club : Devil*, Toronto, Harlequin, 2024.

Boland Shalini, *Taken*, Malakoff, Korrigan, 2024.

Bonam-Young Hannah, *Out on a limb*, New York City, Dell, 2024.

Bovin Christian, *Le vilain petit canard*, coll. « Les Contes Interdits », Varennes, AdA éditions, 2018.

Broadbent Carissa, *A Serpent of the Wings of Night*, Staten Island, Nasyra Publishing, 2022.

Carlton H.D., *Haunting Adeline*, 2021.

Carlton H.D., *Hunting Adeline*, 2022.

Carlton H.D., *Where's Molly ?*, 2024.

Carlton H.D., *Does it hurt?*, 2022.

Cherry Brittainy C., *The coldest winter*, traduction de Marie-Christine Tricottet, Paris, Hugo Publishing, 2024.

C.J. Emma, *Pour le cœur d'un tigre*, Paris, J'ai Lu, 2024.

Cornell Sam, *Gold Rush*, Jurbise, Livr'S Éditions, 2023.

Cottingham Kayla, *This Delicious Death*, Chicago, Sourcebooks Fire, 2023.

Cowan Hannah, *Strung Along*, Alberta, Hannah Cowan Publishing Inc., 2024.

C.R. Jane, *The Pucking Wrong Guy*, Scottsdale, Fated Wings Publishing, 2023.

Crawford C.N., *La cour de la nuit*, traduction de Marion Boclet, Malakoff, Korrigan, 2024.

Degaigne Lily, *Ton emprise*, La Jarne, Black Ink Éditions, 2024.

Dessenne Margot, *Absolu*, Paris, BigBang, 2023.

Diaz Hazel, *Kiara*, Paris, Éditions de l'Archipel, 2024.

Diélens Eugénie, *Flirt, desire, love*, Toronto, Harlequin, 2024.

D.L. Darby, *Burn with me*, 2024.

Doublier Alice, *Elles & le feu*, Paris, Hachette Romans, 2024.

E.-L., Laura, *Never back down*, Paris, Nisha Éditions, 2023.

Enwy Alfreda, *Mad Love*, Toronto, Harlequin, 2023.

Enwy Alfreda, *Soulbreaker*, Paris, Hugo Publishing, 2024.

Enwy Alfreda, *Troublemaker*, Paris, Hugo Publishing, 2022.

Faiderbe Elodie, *Eat me, drink me*, 2023.

Firethorn Elira, *Blissful masquerade*, 2022.

Foo Stephanie, *What My Bones Know: A Memoir of Healing from Complex Trauma*, New York City, Ballantine Books, 2022.

Fray Azalée, *Remember us*, Paris, Nisha Éditions, 2024.

Gabbiani Margherita, *Les dessous de la chambre noire*, Paris, Hugo Poche, 2024.

Gabbiani Margherita, *Nymphéa et la chambre noire*, Paris, Hugo Poche, 2023.

Ghanem Océane, *Les oiseaux de la liberté*, tome 2, Montech, Plumes du Web, 2024.

Ghanem Océane, *Meri Jaan*, Paris, Hugo Roman, 2023.

Ghanem Océane, *Sanglante éternité*, Montech, Plumes du Web, 2020.

Ghanem Océane & Guerrieri Jenn, *L'art du trompe-l'œil*, Montech, Plumes du Web, 2023.

Gibson S.T., *A Dowry of Blood*, Sheffield, Nyx Publishing, 2021.

Gong Chloé, *Ces plaisirs violents*, traduction de Jacques Collin, Paris, Sabran, 2023.

Grant Miranda, *Madness behind the mask, s.l.*, Writing Evolution, 2023.

Guerrieri Jenn, *Tainted hearts*, Vanves, Hachette HLab, 2023.

Halle Karina, *Blood Orange*, 2022.

Hamer T.J., *These monstrous deeds*, 2021.

Hashem Sara, *L'héritière de Jasad*, traduction de Maryline Beury, Malakoff, Korrigan, 2023.

Havendean Cynthia, *Monster*, Delson, EdiLigne, 2020.

Havendean Cynthia, *Dans l'ombre de Zachary*, Delson, EdiLigne, 2021.

Havendean Cynthia, *Somber Jann*, tome 2, édition dark, Delson, EdiLigne, 2024.

Héraut Clara, *Nos plus belles années*, Vanves, Hachette Romans, 2023.

Holzl Ariel, *Runborn*, Nantes, Gulf Stream, 2024.

Hoover Colleen, *Too Late*, traduction de Pauline Vidal, Paris, Hugo Publishing, 2018.

Huntington Parker S., *Darling Venom*, Paris, Hugo Publishing, 2024.

J. Bree, *Blood Blonds*, traduction de Fanny Montas, Malakoff, Korrigan, 2024.

Jimenez Abby, *Yours Truly*, New York City, Grand Central Publishing, 2023.

Katouh Zoulfa, *Tant que fleuriront les citronniers*, traduction de Anne Guitton, Paris, Éditions Nathan, 2023.

Kennedy Raven, *Glow*, traduction de Caroline de Hugo, Paris, Hugo Roman, 2022.

Kennedy Ryan, *Before I let go*, New York City, Grand Central Publishing, 2022.

Kent Rina, *Consumed by deception*, traduction de Madeleine Petit, Vanves, Hachette HLab, 2024.

Kent Rina, *Tempted by deception*, traduction de Madeleine Petit, Vanves, Hachette HLab, 2023.

K.L. Taylor-Lane, *Noxious Boys*, 2024.

Kind Emily, *No Limits*, Paris, Éditions Addictives, 2024.

Kitten Joyce, *Boderline*, Paris, Hugo Publishing, 2024.

L. Ashley, *Then Came You*, 2023.

Lapierre-Dallaire Michelle, *Y avait-il des limites si oui je les ai franchies mais c'était par amour ok*, Rayol-Canadel-sur-Mer, Nouvel Attila, 2023.

Leezy Sage, *The Devil's Disciples*, tome 1, Malakoff, Eden Éditions, 2024.

Leezy Sage, *The Devil's Disciples*, tome 2, Malakoff, Eden Éditions, 2024.

Lune Amar, *Los Intocables*, Paris, Éditions de l'Archipel, 2024.

Lune Amar, *Los Intocables II*, Paris, Éditions de l'Archipel, 2024.

Maïwenn Alix, *Noblesse oblige*, Paris, Slalom, 2024.

Maniscalco Kerri, *Le royaume des damnés*, traduction d'Axelle Demoulin et Nicolas Ancion, Paris, De Saxus, 2023.

McIntire Emily, *Hooked*, Naperville, Bloom Books, 2021.

Mills Ames, *For the love of Kane*, 2023.

M.L. Marina, *Le serpent et la mule*, Montech, Plumes du Web, 2024.

Moah Jade, *Le Profecœur*, Malakoff, Eden Éditions, 2024.

Moncomble Morgane, *Nos âmes tourmentées*, Paris, Hugo Roman, 2019.

Moncomble Morgane, *Un automne pour te pardonner*, Paris, Hugo Publishing, 2023.

Moronova K.M., *The fabric of our souls*, New York City, Grand Central Publishing, 2023.

Murphy Monica, *A million kisses in your lifetime*, traduction de Suzy Borello, Toronto, Harlequin, 2022.

Murphy Monica, *Things I wanted to say but never did*, New York City, Harper Collins, 2024.

Myers Marzia, *Attracted*, Paris, Nisha Éditions, 2024.

Nicole, Amber V., *The Book of Azrael*, 2022.

Nowlin Laura, *If only I had told her*, Rose and Star Publishing, 2024.

Owen Abigail, *L'ombre de la couronne*, traduction de Joëlle Touati, Paris, Stardust, 2024.

Péraldi Christelle, *Le sixième gardien, s.l.*, Éditions Laska, 2023.

Reilly Grace, *First Down*, traduction de Caroline Constant, Boston, MoonEdge Press, 2022.

Ricci C.E., *Follow the river*, Columbia, Deserted Press LLC, 2020.

Riggins Anita, *Beautiful Sinner*, Paris, Éditions Addictives, 2024.

Riggins Anita, *Le jeu des tricheurs*, Paris, Hugo Publishing, 2023.

Rivens Sarah, *Captive*, tome 1, Vanves, Hachette HLab, 2022.

Rivens Sarah, *Captive*, tome 2, Vanves, Hachette HLab, 2023.

Rivens Sarah, *Lakestone*, Vanves, Hachette HLab, 2024.

River Alba, *Target*, Paris, Hugo Poche, 2023.

Robert Katee, *Court of the Vampire Queen*, Chicago, Sourcebooks Casablanca, 2022.

Rose Astra, *Off Limits*, 2022.

Runyx, *Gothikana*, New York City, Bramble, 2024.

Rush Audrey, *Grave Love*, 2023.

Rysewyk R.J., *A Widow's Web*, Louisville, Phantom Owl Publishing LLC, 2022.

Saint-James Sloane, *Stand and Defend*, 2024.

Sager Clare, *A kiss of iron, s.l.*, Wicked Lady Press, 2023.

Scheuerer Helen, *Serments & Ruines*, traduction de Karine Xaragai, Malakoff, Korrigan, 2024.

Schmitt Soline L., *Nous deux*, Paris, Nisha Éditions, 2024.

Silver Elsie, *Hopeless*, London, Piatkus, 2023.

S.J. Brennan, *Monster is out*, Morhange, Éditions Sharon Kena, 2023.

Sloan Jane, *Love on Notes*, Toronto, Harlequin, 2023.

Smith C.M., *Courageous Heart, s.l.*, Lots of Pages LLC, 2022.

S. Okéanos, *Games : Le Croque-mitaine*, Paris, Chatterley, 2024.

Sonnet Judith, *No One Rides for Free*, 2022.

S. Steff, *Oh oui !*, 2024.

Stallard H.J., *Chasing Moon*, 2023.

St. Crowe Nikki, *Their vicious darling*, traduction de Bénédicte Bernier, Roncière, 2024.

Swan Laura, *Troublemaker*, Vanves, Hachette HLab, 2023.

Terry Maia, *Split Persona*, 2023.

Tessier Shantel, *Carnage, s.l.*, Dark Angel Creations LLC, 2023.

T.L. Oly, *Jardin secret*, Paris, Éditions Addictives, 2022.

T.L. Oly, *Plonge avec moi*, Paris, Hugo Publishing, 2020.

Tucker T.A., *Une reine des voleurs et du chaos*, Toronto, Harlequin, 2024.

Van Wilder Zanetti Cindy, *La clé d'obsidienne*, Paris, Chatterley, 2024.

Varela Nina, *Le Palais des automae*, traduction de Marika Gallman, Paris, De Saxus, 2022.

Vincent Lilith, *Fear me love me*, London, Dangers Untold Publishing, 2023.

Wallerand Chloé, *The Devil's Sons*, tome 3, Montech, Plumes du Web, 2023.

Walsh Chloe, *Binding 13*, 2018.

Weaver Brynne, *Butcher and Blackbird*, New York City, Zando, 2023.

West Sarah, *Le Monstre du Château de Brooks*, 2022.

Wild Clarissa, *Sick Boys*, 2023.

Wildenstein Olivia, *La maison aux cœurs exaltés*, traduction d'Armel Normant, Malakoff, Korrigan, 2024.

Yaros Rebecca, *Fourth Wing*, Fort Collins, Red Tower Books, 2023.

Yaros Rebecca, *Fourth Wing*, traduction de Karine Forestier, Paris, Hugo Publishing, 2024.

Zapata Mariana, *From Lukov with love*, Malakoff, Eden Éditions, 2024.

## **2. Divers :**

Capture d'écran, « Gals who read », 25 juillet 2024, [URL :

<https://www.facebook.com/>].

Capture d'écran, « Gals who read », Facebook, 26 mai 2024, [URL : <https://www.facebook.com/>].

Capture d'écran, « The Book Hangout Spot », Facebook, 15 janvier 2023, [URL : <https://www.facebook.com/>].

Capture d'écran, « The Book Hangout Spot », Facebook, 15 janvier 2023, [URL : <https://www.facebook.com/>].

Capture d'écran, « The Endo Space – Endometriosis Support Group », 25 juillet 2024, [URL : <https://www.facebook.com/>].

Capture d'écran, Archive of Our Own, 30 mai 2024, [URL : <https://archiveofourown.org/works/1545119/chapters/3272333>].

Capture d'écran, Bibliothèques de Montréal, [URL : <https://bib.umontreal.ca/education-psychoeducation/litterature-jeunesse?tab=5244014>].

Capture d'écran, Brynne Weaver Books, 2 mai 2024, [URL : <https://www.brynneweaverbooks.com/content-warnings>].

Capture d'écran, Does the dog die, 10 février 2024, [URL : <https://www.doesthedogdie.com/>].

Capture d'écran, Éditions J'ai Lu, 10 février 2024, [URL : <https://www.jailu.com/Bibliothematique/Coup-de-poing>].

Capture d'écran, Éditions Sans Crispation, 21 février 2024, [URL : <https://sanscrispation-editions.fr/>].

Capture d'écran, Goodreads, 25 avril 2024, [URL : <https://www.goodreads.com/book/show/62343413-no-one-rides-for-free>].

Capture d'écran, Instagram, 10 février 2024, [URL : <https://www.instagram.com/>].

Capture d'écran, Instagram, 10 février 2024, [URL : <https://www.instagram.com/>].

Capture d'écran, Instagram, 25 juillet 2024, [URL : <https://www.instagram.com/>].

Capture d'écran, Instagram, 26 mai 2024, [URL : <https://www.instagram.com/>].

Capture d'écran, JDH Éditions, 10 avril 2024, [URL : <https://jdheditions.fr/>].

Capture d'écran, livre en version numérique, 10 février 2024.

Capture d'écran, Nina Varela, 2 mai 2024, [URL : <https://www.ninavarela.com/content>].

Capture d'écran, Wattpad, 1 août 2024, [URL : <https://www.wattpad.com/story/274416348-fighting-a-new-world>].

Capture d'écran, Wattpad, 30 mai 2024, [URL : <https://www.wattpad.com/story/87482466-fighting-for-love-joshler>].

Captures d'écran, Archive of Our Own, 21 décembre 2023, [URL : <https://archiveofourown.org/>].

Captures d'écran, StoryGraph, 1 mai 2024, [URL : <https://app.thestorygraph.com/books/67a9b8ca-2516-4f07-b731-2316caf608d3>].

Photographie d'un carton de recommandation, Livre aux trésors, Liège, 19 avril 2024.

Photographie d'un carton de recommandation, Livre aux trésors, Liège, 19 avril 2024.

Photographie d'un carton de recommandation, Pax, Liège, 16 février 2024.

Photographie reprise du groupe Facebook « BookTok Québec », Facebook, [URL : <https://www.facebook.com/>].

Photographie reprise du site Fnac, Fnac Belgique, [URL : <https://www.fr.fnac.be/a16828803/Philippe-Boxho-Les-morts-ont-la-parole>].

Photographie reprise du site, Le Labyrinthe de Théia, [URL : <https://ldt-editions.fr/content-warning-l-enjeu-de-la-protection-du-lectorat/>].

Photographies du livre *Ces prières que je fais dans le noir*, 10 avril 2024.

## Sources secondaires

### 1. Controverse Chénier :

Amiel Gautier *et al.*, « Lettre d'agrégatifs·ves de Lettres modernes et classiques aux jurys des concours de recrutement du secondaire », dans *Les Salopettes* (Association féministe de l'ENS de Lyon), 3 novembre 2017, [URL : <https://lessalopettes.wordpress.com/2017/11/03/2540/>].

Barbérès Isabelle, « Polémique contre un poème du dix-huitième siècle : quand les féministes cherchent à imposer un ordre autoritaire », *Marianne*, mis en ligne le 13 août 2019, [URL : <https://www.marianne.net/agora/humeurs/polemique-contre-un-poeme-du-dix-huitieme-siecle-quand-les-feministes-cherchent>].

Brouzes Camille, Darlot-Harel Roxane, Grand d'Esnon Anne, Marpeau Anne-Claire, Ravaute Jeanne, Sinoimeri Lola et Soubise Matthias, « Voir le viol. Retour sur un poème de Chénier », dans *Malaises dans la lecture*, 10 avril 2018, [URL : <http://malaises.hypotheses.org/242>].

Cocquet Marion, « MeToo : faut-il reguillotiner André Chénier ? », *Le Point*, mis en ligne le 26 juillet 2019, [URL : [https://www.lepoint.fr/societe/metoo-faut-il-reguillotiner-andre-chenier-26-07-2019-2326968\\_23.php#11](https://www.lepoint.fr/societe/metoo-faut-il-reguillotiner-andre-chenier-26-07-2019-2326968_23.php#11)].

Grand d'Esnon Anne, « Archives des de @Anne \_\_GE liés à la controverse Chénier », dans *Malaises dans la lecture*, 7 juillet 2019, [URL : [https://malaises.hypotheses.org/archive-des-tweets-de-anne\\_\\_ge-lies-a-la-controverse-chenier](https://malaises.hypotheses.org/archive-des-tweets-de-anne__ge-lies-a-la-controverse-chenier)].

Grand d'Esnon Anne, « Faut pas pousser Chénier dans les orties. Quand la scène médiatique s'empare de réflexions étudiantes », dans *Women & Fiction*, 25 octobre 2019, [URL : <https://womenandfictionblog.wordpress.com/2019/10/25/faut-pas-pousser-chenier-dans-les-orties-quand-la-scene-mediatique-sempare-de-reflexions-etudiantes/>].

Hersant Marc, « Chénier, Eschyle, Ronsard, etc. : les classiques en procès », dans *dir.*

Nancy Sarah, *Transitions*, Littéarité n°10, 6 juillet 2019, [URL : <https://www.mouvement-transitions.fr/index.php/litterarite/articles/sommaire-general-de-articles/1718-n-10-m-hersant-chenier-eschyle-ronsard-etc-les-classiques-en-proces>].

Labourier Laurine *et al.*, « Retour sur “l’Affaire Chénier” », dans *Master Genre, littératures, cultures*, Entretiens, Université Lumière Lyon 2, 7 mai 2020, [URL : <https://doi.org/10.58079/oz7q>].

Merlin-Kajman Héléne, « A. Chénier / H. Merlin-Kajman », dans dir. Nancy Sarah, *Transitions*, Saynète n°73, 23 décembre 2017, [URL : <http://mouvement-transitions.fr/index.php/exergues/saynetes/sommaire-des-saynetes-deja-publiees/1502-saynete-n-73-a-chenier-h-merlin-kajman>].

Merlin-Kajman Héléne, « Encore Chénier – et au-delà », dans dir. Nancy Sarah, *Transitions*, Littéarité n°7, 12 janvier 2019, [URL : <http://www.mouvement-transitions.fr/index.php/litterarite/articles/sommaire-general-de-articles/1623-n-7-h-merlin-kajman-encore-chenier-et-au-dela>].

Merlin-Kajman Héléne, *La littérature à l’heure de #MeToo*, Paris, Édition Ithaque, 2020.

Tabeling Brice, « Voir ou ne pas voir le viol. L’Éthique du métadiscours », dans dir. Nancy Sarah, *Transitions*, Littéarité n°5, 30 juin 2018, [URL : <http://www.mouvement-transitions.fr/index.php/litterarite/articles/n-5-b-tabeling-voir-ou-ne-pas-voir-le-viol-l-ethique-du-metadiscours>].

Talon-Hugon Carole, « Une nouvelle prohibition étend son contrôle sur l’art », *Le Figaro*, Vox Culture, mis en ligne le 3 mars 2019, [URL : <https://www.lefigaro.fr/vox/culture/carole-talon-hugon-une-nouvelle-prohibition-etend-son-controle-sur-l-art>].

## **2. Recherches et articles dédiés aux *trigger warnings* :**

Bruce J. Madeline *et al.*, « Students’ psychophysiological reactivity to trigger warnings », dans dir. Ferraro F. Richard, *Current Psychology*, vol. 42, 2021, [URL : <https://doi.org/10.1007/s12144-021-01895-1>].

- Bridgland M.E. Victoria *et al.*, « A Meta-Analysis of the Efficacy of Trigger Warnings, Content Warnings, and Content Notes. », dans dir. Tackett Jennifer, *Clinical Psychological Science*, 2023, [URL : <https://doi.org/10.1177/21677026231186625>].
- Daussy Laure, « Les « trigger warnings », ou la mise sous cloche du monde », mis en ligne le 17 avril 2021, [URL : <https://charliehebdo.fr/2021/04/culture/les-trigger-warnings-ou-la-mise-sous-cloche-du-monde/>].
- Giard Agnès, « Trigger warnings : des « avertissements » sans dangers ? », mis en ligne le 4 février 2019, [URL : [https://www.liberation.fr/debats/2019/04/02/trigger-warnings-des-avertissements-sans-dangers\\_1811244/](https://www.liberation.fr/debats/2019/04/02/trigger-warnings-des-avertissements-sans-dangers_1811244/)].
- Grand d'Esnon Anne, « À côté du *trigger warning* : discuter la pertinence du paradigme traumatique pour la diversité des pratiques d'avertissement et d'anticipation », colloque « Littérature et trauma », 13-15 décembre 2018, dans dir. Nancy Sarah, *Transitions*, Intensités n°15, 6 avril 2019, [URL : <https://mouvement-transitions.fr/index.php/intensites/litterature-et-trauma/sommaire-de-litterature-et-trauma/1669-n-15-a-grand-d-esnon-a-cote-du-trigger-warning>].
- Haegel Mymy, « *Trigger Warnings*, un outil pour mieux vivre ensemble sur Internet », *Madmoizelle*, mis en ligne le 6 novembre 2014, [URL : <https://www.madmoizelle.com/trigger-warnings-171603>].
- Knox Emily J. (dir.), *Trigger Warnings : History, Theory, Context*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2017.
- Kyrölä Katariina, « Negotiating Vulnerability in the Trigger Warning Debates », dans dir. Kyrölä Katariina, Koivunen Anu, Ryberg Ingrid, *The Power Of Vulnerability : Mobilising affect in feminist, queer and anti-racist media cultures*, Manchester, Manchester University Press, 2018.
- Lalonde Catherine, « Les traumavertissements, pour lecteur averti », *Le Devoir*, mis en ligne le 17 février 2023, [URL : [https://www.ledevoir.com/lire/782080/series-mises-en-garde-les-traumavertissements-pour-lecteur-averti?utm\\_source=infolettre-2023-02-17&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=infolettre-quotidienne](https://www.ledevoir.com/lire/782080/series-mises-en-garde-les-traumavertissements-pour-lecteur-averti?utm_source=infolettre-2023-02-17&utm_medium=email&utm_campaign=infolettre-quotidienne)].

Lothian Alexis, « Choose Not to Warn: Trigger Warnings and Content Notes from Fan Culture to Feminist Pedagogy », dans dir. Tambe Ashwini, *Feminist Studies*, vol. 42, n° 3, 2016.

Merlin-Kajman Hélène, « Enseigner avec civilité ? Trigger warning et problèmes de partage de la littérature », dans dir. Nancy Sarah, *Transitions*, Littéarité n°4, 3 mars 2018, [URL : <https://www.mouvement-transitions.fr/index.php/litterarite/articles/sommaire-general-de-articles/1535-n-4-h-merlin-kajman-enseigner-avec-civilite-trigger-warning-et-problemes-de-partage-de-la-litterature>].

Rosman Katherine, « Should College Come With Trigger Warnings? At Cornell, It's a 'Hard No.' », *The New York Times*, mis en ligne le 12 avril 2023, [URL : <https://www.nytimes.com/2023/04/12/nyregion/cornell-student-assembly-trigger-warnings.html>].

Vingiano Alison, « How the 'Trigger Warning' Took Over the Internet », *BuzzFeed News*, mis en ligne le 5 mai 2014, [URL : <https://www.buzzfeednews.com/article/alisonvingiano/how-the-trigger-warning-took-over-the-internet>].

« Au Québec, des “traumavertissements” pour une lecture sans accroc », *Courrier international*, mis en ligne le 25 février 2023, [URL : <https://www.courrierinternational.com/article/litterature-au-quebec-des-traumavertissements-pour-une-lecture-sans-accroc>].

### **3. Féminisme :**

Butler Judith, *Excitable Speech: A Politics of the Performative*, Milton Park, Routledge Publishers, 1997.

Deck Marsault Elsa, *Faire justice. Moralisme progressiste et pratiques punitives dans la lutte contre les violences sexistes*, Paris, La Fabrique Éditions, 2023.

Gilligan Carol, *In a Different Voice: Psychological Theory and Women's Development*, Boston, Harvard University Press, 1982.

Gilligan Carol, *Une voix humaine : l'éthique du care revisitée*, traduction par Roche

Cécile, Paris, Flammarion, 2024.

Glorie Caroline, « Safe space vs Non-mixité », dans dir. Cao Mélanie, Glorie Caroline, Luceño Moreno Marta, Molinari Hélène, Collective *La Bâtarde*, n°0, « Safe space », hiver 2018, [URL : [https://flipbook.entonnoir.org/labatarde\\_00.php](https://flipbook.entonnoir.org/labatarde_00.php)].

Husson Anne-Charlotte, « Éthique langagière féministe et travail du *care* dans le discours. La pratique du *trigger warning* », dans dir. Devriendt Emilie, *Langage et société*, n°159, 2017, pp. 41-61, [URL : <https://doi.org/10.3917/lis.159.0041>].

Koivunen Anu, Kyrölä Katariina, Ryberg Ingrid (dir.), *The Power Of Vulnerability : Mobilising affect in feminist, queer and anti-racist media cultures*, Manchester, Manchester University Press, 2018.

Koivunen Anu, Kyrölä Katariina, Ryberg Ingrid, « Vulnerability as a Political Language », dans dir. Koivunen Anu, Kyrölä Katariina, Ryberg Ingrid, *The Power Of Vulnerability : Mobilising affect in feminist, queer and anti-racist media cultures*, Manchester, Manchester University Press, 2018.

Plaignaud Anne, « *Safe space* et charte de langage, entre subversion et institution d'une Constitution », dans dir. Pahud Stéphanie et Paveau Marie-Anne, *Itinéraires*, n°2, 2017, [URL : <https://doi.org/10.4000/itineraires.3828>].

Tronto Joan, *Un Monde vulnérable. Pour une politique du care*, traduction de Maury Hervé, Paris, Éditions La Découverte, 2009.

Zielinski Agata, « L'éthique du *care* : Une nouvelle façon de prendre soin », dans *ÉTVDES*, n°413, 2010, pp. 631-641, [URL : <https://doi.org/10.3917/etu.4136.0631>].

#### 4. Théories littéraires :

Besson Anne, « Aux frontières du réel : les genres de l'imaginaire », dans *La revue des livres pour enfants*, n°274, Centre national de la littérature pour la jeunesse (CNLJ), Paris, Bibliothèque Nationale de France, 2013, pp. 90-97.

Citton Yves, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*, Paris, Éditions Amsterdam, 2007.

- Compagnon Antoine, *Le Démon de la théorie*, Paris, Éditions du Seuil, 2001.
- Decout Maxime et Mouton-Rovira Estelle, « La lectrice est-elle un lecteur comme les autres ? Genre et réception dans le récit contemporain français », dans dir. Decout Maxime et Mouton-Rovira Estelle, *RELIEF – Revue électronique de littérature française*, vol. 17, n°2, 2023, pp. 1-12, [URL : [doi.org/10.51777/relief18416](https://doi.org/10.51777/relief18416)].
- Dufays Jean-Louis, *Stéréotype et lecture : essai sur la réception littéraire*, coll. « Philosophie et Langage », Liège, Mardaga, 1994.
- Gefen Alexandre, *Réparer le monde : La littérature française face au XXIe siècle*, Paris, Éditions Corti, 2017.
- Hamel Jean-François, « Émanciper la lecture. Formes de vie et gestes critiques d'après Marielle Macé et Yves Citton », dans dir. Hamel Jean-François et Lefort-Favreau Julien, *Tangence*, n°107, 2015, [URL : <https://doi.org/10.7202/1033952ar>].
- Jauss Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, traduction de Maillard Claude, Paris, Gallimard, 1978.
- Jouve Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, coll. « Quadrige », Paris, Presses Universitaires de France, 1998.
- Lafarge Claude, *La valeur littéraire : Figuration littéraire et usages sociaux des fictions*, Paris, Fayard, 1983.
- Laumier Alice, *L'Après-coup : temporalité de l'événement et approches critiques du trauma*, coll. « Littérature française et comparée », Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2024.
- Macé Marielle, *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Gallimard, 2011.
- Marx William, *La Haine de la littérature*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2015.
- Mauger Gérard et Poliak Claude F., « Les usages sociaux de la lecture », dans dir. Bourdieu Pierre, *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 23, 1998, pp. 3-24, [URL : <https://doi.org/10.3406/arss.1998.3252>].
- Mouton-Rovira Estelle, « Théories et imaginaires de la lecture dans le récit

- contemporain français » [thèse], Paris, Université Sorbonne Paris Cité, 2017.
- Parmentier Marie, « Lectures réelles et théorie littéraire », dans dir. Charles Michel, *Poétique*, n°181, Paris, Éditions du Seuil, 2017.
- Picard Michel, *La Lecture comme jeu. Essai sur la littérature*, coll. « Critique », Paris, Les Éditions de Minuit, 1986.
- Zenetti Marie-Jeanne, « Théoriser la lectrice ? Lecture référentielle et lecture savante », *Revue Relief*, vol. 17, n°2, 2023, pp. 143-156, [URL : [doi.org/10.51777/relief18428](https://doi.org/10.51777/relief18428)].
- « La lectrice est-elle un lecteur comme les autres ? », dans dir. Decout Maxime et Mouton-Rovira Estelle, *RELIEF – Revue électronique de littérature française*, vol. 17, n°2, 2023, [URL : <https://revue-relief.org/issue/view/1241/241>].

## **5. Recherches en culture numérique :**

- Cardon Dominique, *À quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure des big data*, Paris, Éditions du Seuil, 2015, [Version numérique].
- Cardon Dominique, *Culture numérique*, coll. « Les petites humanités », Paris, Presses de Sciences Po, 2019.
- Husson Anne-Charlotte, « Hashtag et militantisme, entre existence en ligne et hors-ligne », dans *(Dis)cursive* [Carnet de recherche], 2015.
- Lata Marion, « Fan fiction. Une introduction (à l'usage des débutants) », dans *Atelier*, Fabula, 2016.
- Lindgren Leavenworth Maria, « The paratext of Fan Fiction », dans *Narrative*, vol. 23, n°1, 2015.
- Rieffel Rémy, *Révolution numérique, révolution culturelle ?*, Paris, Éditions Gallimard, 2014.
- Souchier Emmanuël *et al.*, *Le numérique comme écriture : Théories et méthodes d'analyse*, coll. « Codex », Paris, Armand Collin, 2019.

## 6. Dictionnaires et traducteur :

Bouju Emmanuel (dir.), *Nouveaux fragments d'un discours théorique. Un lexique littéraire*, Québec, Codicille, 2023, pp. 503-527, [URL : <https://doi.org/10.34847/nkl.d25aizi5>].

DeepL Translator, [URL : <https://www.deepl.com/en/translator>] .

Dortier Jean-François (dir.), *Dictionnaire des sciences humaines*, Auxerre, Éditions Sciences Humaines, 2008, [Version numérique].

Mucchielli Alex (dir.), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, Paris, Armand Colin, 2009.

TLFi : Trésor de la langue française informatisé, ATILF – CNRS & Université de Lorraine, [URL : <http://www.atilf.fr/tlfi>].

## 7. Divers :

Béja Alice, « La *new romance* et ses nuances. Marché littéraire, sexualité imaginaire et condition féminine », dans *Revue du Crieur*, n°12, 2019, pp. 106-121, [URL : <https://doi.org/10.3917/crieu.012.0106>].

Bigey Magali et Olivier Séverine, « Ils aiment le roman sentimental et alors ? Lecteurs d'un « mauvais genre », des lecteurs en danger ? », dans *Belphégor*, vol. 9, 2010, [URL : <http://hdl.handle.net/10222/47779>].

Breslau Naomi, « Epidemiologic Studies of Trauma, Posttraumatic Stress Disorder, and Other Psychiatric Disorders », dans dir. RAE-GRANT Quentin, *The Canadian Journal of Psychiatry*, vol. 47, n° 10, décembre 2002.

Herman Judith, *Trauma and Recovery : The Aftermath of Violence – From Domestic Abuse to Political Terror*, New York, Basic Books, 2015.

Perea François, « Les sites pornographiques par le menu : pornotypes linguistiques et procédés médiatiques », dans *Genre, sexualité & société*, n°7, 2012, [URL :

<https://doi.org/10.4000/gss.2395>].

Picard Zoé, « L'édition a beau se féminiser, les inégalités demeurent », *Actualitté*, mis en ligne le 4 avril 2023, [URL : <https://actualitte.com/article/110735/auteurs/l-edition-a-beau-se-feminiser-les-inegalites-demeurent>].

*Support Resources for Faculty* dans le *Sexual Offense Resource Guide* de l'Oberlin College, mis en ligne en 2013, [URL : <http://web.archive.org/web/20131122144749/http://new.oberlin.edu/offic/e/equity-concerns/sexual-offense-resource-guide/prevention-support-education/support-resources-for-faculty.dot>].

« Romance : les lectrices à cœur ouvert. Étude de lectorat », Paris, Babelio, mars 2024, [URL : <https://drive.google.com/file/u/0/d/1wZozfZFvYZfInYP7lsFb2MyihDxxhxS/vi>ew].

« Étude de lectorat – juin à novembre 2021 », Nantes, Observatoire de l'imaginaire, 2022, [URL : [https://www.calameo.com/read/0061615678078ef046723#google\\_vignette](https://www.calameo.com/read/0061615678078ef046723#google_vignette)].

## ANNEXE

### 1. Corpus de *trigger* et *content warnings* à l'entame des livres

Le tableau ci-dessous reprend les *trigger* et *content warnings* recueillis dans les livres. Vous trouverez les éléments utiles à nos analyses – à savoir auteur·rice, titre, date de publication, genre, avertissement retranscrit et méthode de collecte. Les références complètes se trouvent dans la bibliographie. Les avertissements en anglais n'ont pas été traduits dans les annexes, ceux que nous avons cités dans nos analyses sont traduits dans notre travail.

AUTEUR·RICE	TITRE	DATE DE PUBLICATION	GENRE	AVERTISSEMENT RETRANSCRIT	MÉTHODE DE COLLECTE
Sarah West	<i>Le Monstre du Château de Brooks</i>	2022	Dark romance	<p>Ceci est une Dark Romance horrifique, ici on parle de gore, d'un niveau qui peut dépasser l'entendement.</p> <p>Cette histoire n'est pas pour un public jeune ou sensible, c'est vraiment pour des lecteurs qui sont habitués à lire du gore et qui ont plus de 18 ans. Il faut une ouverture d'esprit assez élevée pour ce livre. Il y a des scènes de cannibalisme, de viol, de la nécrophile, du meurtre, du sang et d'autres choses que je n'ose même pas noter. Si ces choses vous dérangent, merci de ne pas lire ce livre, vous n'allez pas l'apprécier. Ne l'essayez pas non plus en vous disant « je verrai si j'en suis capable ». Si vous vous posez la question, c'est que vous ne l'êtes pas, alors oubliez ce livre, j'en ai plein d'autres qui sont bien plus adaptés à un public plus sensible. Je mets de nombreux Warning sur le livre, bien plus que sur n'importe lequel avant, je ne tiens pas à choquer qui que ce soit car, soyez-en sûr, ce livre va vous choquer. Bonne lecture aux plus courageux.</p> <p>Bisous Sarah West.</p>	Groupe Facebook « BookTok Québec »
Océane Ghanem	<i>Meri jaan</i>	2023	New romance	<p>Meri jaan est une histoire fictive qui met en avant des sujets durs et sensibles.</p> <p>Ce n'est pas une romance douce.</p> <p>Elle a un côté sombre et violent.</p> <p>Lisez bien la liste des TWs située à la fin avant de commencer, s'il vous plaît.</p> <p>De même, j'en profite pour vous rappeler que si vous vous retrouvez dans certains aspects de cette histoire, que vous vous sentez seul.e.s ou perdu.e.s, que vous avez été victime d'une agression ou d'harcèlement, il existe des numéros d'appel à contacter, et bien sûr, mes messages privés vous seront toujours ouverts.</p>	Groupe Facebook « BookTok Québec »

				<p>TWS</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Langage cru et vulgaire</li> <li>- Scène de sexe explicite</li> <li>- Aborde le sujet du viol</li> <li>- Suicide / dépression</li> <li>- Relation toxique</li> <li>- Aborde le deuil</li> <li>- Pression parentale</li> <li>- Aborde l'avortement</li> </ul>	
Audrey Rush	<i>Grave Love</i>	2023	Dark romance	<p>AUTHOR'S NOTE</p> <p>This content notification may contain spoilers.</p> <p>This romance follows a grave-digging serial killer who stalks a depressed crematory operator. As such, this story contains the death industry, mental illness, suicide ideation, attempts, and flashbacks to a secondary character's completion), forced incest without permission, necrophilia, abusive caregivers (with extensive flashbacks), blackmail, and murder. Furthermore, the couple indulges in dark games with and without permission. These scenes include fear, spit, blood, water, other copious secretions, asphyxiation, and weapons.</p> <p>It should also be noted that the serial killer sees all people as less than human, including the heroine. At times, he also tries to force himself on other female victims; however, he abandons this goal. There is no cheating.</p> <p>For exact details on the content, please visit the author's website.</p> <p>This is a dark romance. Reader discretion is advised.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Brynn Weaver	<i>Butcher and Blackbird</i>	2023	Dark romance	<p>CONTENT &amp; TRIGGER WARNINGS</p> <p>As much as <i>Butcher &amp; Blackbird</i> is a dark romantic comedy and will hopefully make you laugh through the madness, it's still dark! Please read responsibly. If you have questions about this list, please don't hesitate to contact me at <a href="http://brynnweaverbooks.com">brynnweaverbooks.com</a> or on one of my social media platforms (I'm most active on Instagram and TikTok).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Eyeballs and eye sockets</li> <li>- Amateur surgery</li> <li>- Skin ornaments</li> <li>- Chainsaws, axes, knives, scalpels - a lot of sharp objects</li> <li>- Accidental cannibalism</li> <li>- Not-so-accidental cannibalism</li> <li>- Questionable use of a mummified corpse</li> <li>- Lobotomized man servant</li> <li>- Ill-advised use of kitchen implements</li> </ul>	Groupe Facebook « gals who read »

				<ul style="list-style-type: none"> <li>- I'm sorry about the cookies and cream ice cream (I'm not really)</li> <li>- Detailed sex scenes which include (but are not limited to) : [...]</li> <li>- References to parental neglect and child abuse</li> <li>- Parental loss (not depicted)</li> <li>- References to child sexual assault (not in detail)</li> <li>- It's a book about serial killers, so there's some generally messed-up</li> </ul>	
Elira Firethorn	<i>Blissful masquerade</i>	2022	Dark romance	<p>Trigger Warning</p> <p>This story contains some sensitive content, including swearing, a mention of body shaming, violence, a mention of murder, graphic sex scenes, bondage, and degradation. If you think any of those will affect you negatively, I recommend steering clear of this novella. There's no shame in it! Your mental health is more important. Please take care of yourselves, my friends.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Shantel Tessier	<i>Carnage</i>	2023	Dark romance	<p>WARNING</p> <p>For those of you who choose to go in blind, please remember that this dark revenge romance is a work of fiction, and I do NOT condone any situations or actions that take place between these characters. This book is not to teach you BDSM, so please do not take it as a how-to. There is a lot of bondage without aftercare. My FMCs (female main characters) love their Heroes as they are-unapologetic. If you need a groveling Hero, this book is not for you. With that being said, every character does go through some kind of trauma (physical and emotional) at some point in this story.</p> <p>If you've read any of the previous Lords (not required to read Carnage), then you have an idea of what their world is like. But I promise you, they have nothing on the Spade brothers. They wrote the book and then sold it to the devil. So buckle up and get ready for one hell of a ride.</p> <p>Feel free to continue to the prologue if you're like me and have no triggers and like to be surprised, but just remember that I warned you. If you do NOT want to go in blind, please read the trigger warnings &amp; kinks listed below.</p> <p>Carnage may contain triggers for some.</p> <p>Trigger Warnings include but are not limited to:</p> <p>Murder and torture (both in graphic detail), [...], drug and alcohol use, forced proximity, miscarriage, rape.</p> <p>If you have any questions, feel free to email me, and one of my assistants or I will get back to you. <a href="mailto:shanteltessierassistant@gmail.com">shanteltessierassistant@gmail.com</a></p>	Groupe Facebook « gals who read »
C.R. Jane	<i>The Pucking Wrong Guy</i>	2023	Dark romance	<p>PLEASE READ...</p> <p>Dear readers, please be aware that this is a darker style romance and as such can and will contain possible triggering content. Elements of this story are purely fantasy, and should not be taken as acceptable behavior in real life. Our love interest is possessive, obsessive, and the golden retriever stalker you have been waiting for. Ari Lancaster will do what it takes to get his girl.</p>	Groupe Facebook « gals who read »

				<p>Themes include ice hockey, stalking, manipulation, dark obsessive themes, sexual scenes. Our MC has issues with self hate, self harm, an eating disorder, and trauma from her parents' death is alluded to and described. Cheating is involved but not between the main love interests! Ari and Blake would never cheat on each other.</p> <p>There are no harems or sharing involved. Ari Lancaster only has eyes for her.</p> <p>Prepare to enter the world of the L.A. Cobras...you've been warned.</p>	
Lilith Vincent	<i>Fear me love me</i>	2023	Dark romance	<p>A NOTE TO READERS</p> <p>Dear readers, I am utterly thrilled to bring you yet another walking bouquet of red flags in a sexy suit [...]. What are we even doing here? Why are we like this? When is he coming over? Like me, you've probably browsed your fictional crush history and noted an alarming number of gorgeous disasters. I'm guessing they date back to the first time you sat bolt upright on the sofa in front of the TV or your book and thought about someone who just committed a felony, "Him. I am obsessed with him."</p> <p>If they didn't want us to crush on the villains, why did they make them so glorious? Jafar. Captain Hook. Kylo Ren. Lucius and Draco Malfoy. Scar.</p> <p>The Opera Ghost. Sesshomaru. Then there's my personal favorite and first ever crush: Jareth the Goblin King.</p> <p>Jareth. Jareth. His outfits are stunning. His smirks are diabolical. His hair is full of secrets and [...]. The man knows how to turn a kidnapping into an event. I wasn't ready for "mafia romance but give it Labyrinth vibes" to slap me across the face, but as soon as it did, I scrambled for my laptop and started typing.</p> <p>Fear Me, Love Me is a love letter to everyone who's ever wanted the villain to get the girl. There's no cheating or sharing. Tyrant is a one-woman man, and he's murderously obsessed with Vivienne. There are dark themes, violence, breeding, dubcon, smut, somnophilia, blood play, period play, ropes, gags, and knife play. Please be aware that this book contains references to and depictions of cutting and self-harm and memories of attempted sexual assault.</p> <p>If all that sounds like your idea of a good time, turn the page, close your eyes, make a wish, and Tyrant Mercer will come and take you away, right now.</p>	
TJ Hamel	<i>These monstrous deeds</i>	2021	Dark romance	<p>This is a m/m dark romance novel with lines so blurry, you'll feel like you're reading through a kaleidoscope. It is related explicit and intended for mature audiences only (18+).</p> <p>Though a decent amount of the scenes between the main characters (though NOT ALL) are dubcon, some are very clearly non-consensual and classify as rape, even with the circumstances as complicated as they are.</p> <p>Due to the nature of the plot, this book contains scenes that some might find triggering and/or disturbing, as well as explicit sex scenes between the main characters. I've included the warnings I feel are the most important, but not all could be covered without giving away too much of the novel.</p>	Groupe Facebook « gals who read »

				<p>Content Warnings: Rape/Sexual Assault, Sex Trafficking/Slavery, Non-Consensual Drug Use, Physical and Sexual Violence, Psychological Torture, Non-Consensual Sharing, Suicidal Thoughts/Ideations, Gangrape (not involving main characters), Referenced Underage Rape (not involving main characters), Depictions of Child Sex Trafficking (no scenes of child rape depicted)</p> <p>Read at your own risk, and please practice self-care when reading this book.</p> <p>*** This is book 1 in a 3 book series. This series DOES end in a HAPPY ENDING if you're willing to stick around ***</p>	
Miranda Grant	<i>Madness behind the mask</i>	2023	Dark romance	<p>TRIGGER AND CONTENT WARNINGS (These are also spoilers)</p> <p>All the triggers.</p> <p>This is not an exaggeration. If you get to a point and think, it can't get worse...it can. There is no light in this. No happy times to counter the dark. Sau's story is just brutal pain because being a woman in the Shadow Family is not easy. She is a survivor, just like too many of us are... But she will force this world to bow to her.</p> <p>Find the full list on my website: <a href="https://mirandagrants.com/monster-behind-the-mask">https://mirandagrants.com/monster-behind-the-mask</a></p>	Groupe Facebook « gals who read »
C.E. Ricci	<i>Follow the river</i>	2020	Dark romance	<p>Preface</p> <p>I'd like to start by thanking you from the bottom of my heart for picking this book up in the first place and being willing to give it a shot. It means the world to me that readers are interested in the world I've created and the words I've written.</p> <p>However, the first thing I have to state is this book will not be for everyone. This book is a work of fiction, but that does not mean that there aren't very realistic incidents that could be triggering to some readers.</p> <p>Consider this a blanket trigger warning.</p> <p>This book is meant to go in blind. I've purposely written the blurb to reveal absolutely nothing about the overall plot of this book. I recommend not to read spoilers, if only for you to receive the full impact of the book in both a plot and emotional aspect.</p> <p>This being said, if you have any triggers, any at all, I would suggest reaching out to me or someone you know to ask if you will be okay reading this book. Or maybe giving this book a pass altogether.</p> <p>Only you know what your limitations are. Please proceed with caution.</p> <p>**Follow the River contains content intended for mature adults 18+ years of age. Some of the content will be triggering for readers. Please do not read or post spoilers, if only for your own enjoyment and the enjoyment of others as this book is meant to be read blind.**</p>	Groupe Facebook « gals who read »

H.D. Carlton	<i>Hunting Adeline</i>	2022	Dark romance	<p>IMPORTANT NOTE:</p> <p>As some of you may know, the first book in this duet, <i>Haunting Adeline</i>, was banned due to the warnings. But it is so necessary to have one. These are also available on my website.</p> <p>This book contains very dark triggering situations such as graphic rape (these scenes are detailed, so please proceed with caution.) There is also graphic violence and gore, torture, sexual as-sault, kidnapping, psychological abuse, physical abuse, mental abuse, explicit sexual situations, human trafficking, slave trade, grooming, severe PTSD, and very particular kinks such as [...].</p> <p>This book is significantly darker than the first. Please take these warnings seriously.</p> <p>Your mental health matters.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
H.D. Carlton	<i>Haunting Adeline</i>	2021	Dark romance	<p>IMPORTANT NOTE:</p> <p>None of these conspiracies derive from antisemitism or Q Anon, but from my own demented imagination, common conspiracies in the media, and many occult horror movies my dad used to watch growing up.</p> <p>This book ends on a cliffhanger.</p> <p>The contents are very dark with triggering situations, such as non/ dub con between the main characters, graphic violence, human trafficking, stalking, child trafficking, child sacrifice, mentions of child death, and explicit sexual situations.</p> <p>There are also particular kinks such as [...].</p> <p>This book was previously taken down due to the warning, but you can also find them in reviews, on my website, or feel free to message me directly.</p> <p>Your mental health matters.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
H.D. Carlton	<i>Where's Molly?</i>	2024	Dark romance	<p>Important note</p> <p>This is a dark romance that includes triggers such as murder, gore, graphic language, graphic sexual situations, child assault and rape (not depicted), toxic relations between the main characters, child abuse and neglect, suicidal thoughts and ideations, human trafficking, drug and alcohol use, and animals being fed suspect shit (they are not abused, I promise).</p> <p>This book also includes kinks such as [...].</p> <p>Please proceed with caution and prioritize your mental health.</p> <p>-H. D. Carlton</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Hannah Cowan	<i>Strung along</i>	2024	Romance	<p>AUTHOR'S NOTE</p> <p>Before diving into this book, please know that there will be mention of a parental death. It does not take place on page, but is described in small detail.</p> <p>Thank you, Hannah xx</p>	Groupe Facebook « gals who read »

Amy Award	<i>Wiener across the way</i>	2024	Romance	<p>CONTENT NOTE</p> <p>This is a book of fluff. (Fluff that I worked really hard on and am extremely proud of.) It's meant for escapism and laughs. We need fluff; it's the insulation from the harsh world around us.</p> <p>I think it's important to have fat representation in the media, and I do that by showing fat women getting happy ever afters without ever having to lose weight.</p> <p>However, that doesn't mean there won't be any conflict or angst.</p> <p>While it was really important to me to write a story with a confident plus-size - fat - curvy heroine whose inner strength and love for herself doesn't waver, I will always put pieces of myself into every one of my curvy girl FMCs, and I'm still working on my own journey of self love - aren't we all? That means that the heroine does face some external fatphobia in this book. It's not the main storyline, but it sneaks in.</p> <p>There is also talk about loss of a parent in the past. Our Cocky Kingmans were raised by a single father.</p> <p>What I can promise you though is that my books will always hold a space that is free of violence against women including sexual as-sault. That just doesn't exist in the world I create in my mind. And finally, I love to write about funny animals and pets. No pets will ever be harmed or die in any of my books.</p> <p>I like to cry at touching Super Bowl commercials and Broadway musicals about witches who defy gravity, not in my romances.</p> <p>*wink*</p> <p>Also, I full well known I've taken liberties with how the music industry works, and yes, I did a crap ton of research, and have made the choices I wanted anyway.</p> <p>IT'S MY WORLD, I DO WHAT I WANT</p> <p>*Knocks glass off the counter.</p> <p>I'm just sayin' suspend a little disbelief, so you can swoon, and giggle, and kick your feet.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Kayla Cottingham	<i>This Delicious Death</i>	2023	Young adult Horror	<p>CONTENT WARNING</p> <p>This book contains the following:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Alcohol consumption by minors</li> <li>Anxiety disorders (mentioned)</li> <li>Blood and gore depiction</li> <li>Body horror</li> <li>Cannibalism</li> <li>Captivity &amp; confinement</li> <li>Dead bodies &amp; body parts</li> <li>Deadnaming (deadname not stated)</li> <li>Death of a grandparent</li> </ul>	Groupe Facebook « gals who read »

				<p>Death of a sibling  Drugging (fictional drug)  Drug use (mentioned, not explicit)  Fire  Grief &amp; loss depiction  Gun violence  Intrusive thoughts  Murder  Needles &amp; syringes  Nightmares  Parental neglect  Pandemic (fictional disease)  Scars  Sexism  Suicidal ideation (implied)  Transphobia (mentioned, not explicit)</p>	
Kennedy Ryan	<i>Before I let go</i>	2022	Romance	<p>Author's Note  Before I Let Go is a story of joy, healing, and recovery. Consequently, it is also a story, at least in part, about loss. When we meet Yasmien and Josiah, they are emerging from the most difficult season of their lives and embarking on a time of joy. With that said, there is some reflection on past difficulties, including: a stillbirth, loss of loved one (past/off-page), discussion of complicated grief, depression, and passive suicidal ideation (no attempt). Please know these topics were approached with the utmost care, and in consultation with those for whom this was a lived experience and with several counselors/therapists.  They were kind enough to beta read for me, so I hope I achieved my goal when writing, which is to edify and do no harm.</p>	
Ames Mills	<i>For the love of Kane</i>	2023	Dark romance	<p>WARNINGS  Graphic violence, torture, kidnapping, explicit language, struggle with mental illness, attempted suicide, suicidal ideations, attempted sexual assault, explicit sex scenes, BDSM, Dom/sub relationships x 2, spanking including hand, paddle, flogger, and whip, Daddy kink (no age play), Master/pet, Age gap, erotic asphyxiation, vision deprivation, shibari, bondage, collars, edging, crawling, DAP  PS: Mom, hahahahahahahahahahahahahahahahahahaha. No.</p>	Groupe Facebook « gals who read »

H.J. Stallard	<i>Chasing moon</i>	2023	Dark romance	I'm not even sure where to begin with the whole "viewer discretion" for this novel. How should I devise a proper list without automatically setting off bot warnings? It's just not possible. If you've read some of my other books, you'll get an idea of what - or who - is to cum. If not, you might want to check out the trigger warning list in my Facebook group, <a href="http://www.facebook.com/groups/hjstallard">www.facebook.com/groups/hjstallard</a> .	Groupe Facebook « gals who read »
Astra Rose	<i>Off limits</i>	2022	Dark romance	This book might be dirtier than you think it is. Content warning: Daddy play (stepdaddy/stepdaughter) Cheating role-play Little girl role-play	Groupe Facebook « gals who read »
H.D. Carlton	<i>Does it hurt?</i>	2022	Dark romance	Important Note This is a dark romance that contains very triggering situations such as graphic violence and gore, graphic murder, graphic language, suicide ideation, mentions of suicide, depression and anxiety, PTSD, near-death situations, stranded in the middle of the ocean, dub/non-con, mentions of incest and pedophilia (not depicted), child abuse, mentions of rape and other forms of abuse, kidnapping, and explicit sexual situations for 18+. There are also particular kinks such as autassassinophilia (arousal by risk of being killed), breath play, degradation, and sadomasochism.	Groupe Facebook « gals who read »
Katee Robert	<i>Court of the Vampire Queen</i>	2022	Fantasy Dark romance	CONTENT NOTES Court of the Vampire Queen is a dark and incredibly spicy book that contains dubious consent, blood play, patricide, pregnancy, blood, gore, explicit sex, vomited (caused by pregnancy), discussions about abortion, abusive parent (father, historical, off-page), attempted sexual assault (alluded to, non-graphic), and attempted drugging. THIS BOOK IS the compilation of the previously published Bloodline Vampire trilogy, Sacrifice, Heir, and Queen.	Groupe Facebook « gals who read »
Maia Terry	<i>Split persona</i>	2023	Romance	NOTE FROM THE AUTHOR Split Persona is a love story, not a romance. It takes you through Finn and Skylar's relationship, but does not end with a HEA. If you are expecting a HEA, please turn back now. If you decide to continue, please note that while Split Persona is strictly fictional, it does cover a variety of mental health topics. This is not a self help book nor should it be treated as such. If you or someone you know are experiencing similar mental health situations, please contact a licensed professional. A list of crisis lines are available in the back of the book. Your mental health matters. You matter.	Groupe Facebook « gals who read »

K.M. Moronova	<i>The fabric of our souls</i>	2023	Dark romance Thriller	<p>Content Warning</p> <p>The contents of this book may be triggering and disturbing to some readers. This is a dark romance thriller. So please do take warning that the content is for adults only.</p> <p>Warnings include the following:</p> <p>If you are sensitive to the following words please do not continue with reading this story: sick, psychopath, crazy, sane.</p> <p>Physical Violence, Explicit Sex scenes, Morbid Humor, Hate fucking, Degradation, Explicit Gore, Suicide and the desire to die (explicit at times), Self harm/thoughts of harming ones self (Masochist) (explicit at times), Childhood mental abuse trauma, Emotional abuse, Explicit death scenes, Traumatic therapy sessions, bite kink, pain kink.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Abby Jimenez	<i>Yours Truly</i>	2023	Romance	<p>Content Guidance</p> <p>This book is close to my heart for a lot of reasons, but before you dive in, I just want to give you a heads-up about a few themes, including a main character who was cheated on in a past relationship, a flashback to a pregnancy issue, a mention of suicide, and a character who has clinical anxiety. Yet despite these heavy topics, readers will be treated to laughs and happily ever afters for all.</p> <p>You can find further content guidance on my Goodreads page. Thanks so much for reading, and I hope you enjoy the book.</p> <p>Best, Abby</p>	Groupe Facebook « gals who read »
L. Ashley	<i>Then came you</i>	2023	New romance	<p>Trigger Warning!</p> <p>Brace yourself for a rollercoaster ride through the pages of this novel. It contains themes that might make you question the meaning of life, wonder why you didn't choose a lighter read, and laugh awkwardly to hide your discomfort. We're talking about cancer, domestic and family violence, abuse, depression, trauma, homelessness, family death, sexual assault, and yes, even suicidal thoughts. It's a cocktail of heavy stuff, served with a side of sarcasm and sass. So, if you're ready to confront the darkness with a sprinkle of humour, jump right in. But remember, laughter might just be your survival tactic. Buckle up and hang on tight, dear reader. You've been warned.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
C.M. Smith	<i>Courageous Heart</i>	2022	New romance	<p>DEAR READER,</p> <p>THANK YOU FOR CHOOSING Courageous Heart! The Briar Mountain series has all the HEAs we romance readers love, but there are some serious issues in these pages. If you have any triggers, don't hesitate to get in touch with me directly at cmsmith@cmsmithauthor.com if you need to, and I will be happy to go into detail with you. I do not go into excruciating detail, but there are conversations about domestic abuse, sexual assault, substance abuse, and anxiety issues.</p>	Groupe Facebook « gals who read »

				<p>For those without triggers, remember that all of us are fighting our own battles, me included, and we ask for grace and love.</p> <p>I've included information on how to contact a number of different services on the next page for those who need help or want to learn how to help others.</p> <p>Stay well, stay healthy, and keep reading, my friends.</p> <p>--CM</p> <p>Resources</p> <p>For those that need help or want to learn how to help others, please see the information below:</p> <p>Domestic Abuse Hotline: National Domestic Violence Hotline -- 800-799-7233</p> <p>Sexual Assault: Rape, Abuse, Incest, National Network (RAINN) -- 1-800-656-HOPE (1-800-656-4673)</p> <p>Suicide Prevention Hotlines:</p> <p>988 - Suicide and Crisis Lifeline (The old number will work indefinitely; it is 1-800-273-TALK (8255))</p> <p>1-800-784-2433 (1-800-SUICIDE) - National Hopeline Network</p> <p>1-866-488-7386 (1-866-4..TREVOR aimed at gay and questioning youth)</p> <p>Substance Abuse:</p> <p>National Council on Alcoholism and Drug Dependence (NCADD-- 1-800-622-2255</p> <p>Partnership for Drug-Free Kids -- 1-855-DRUGFREE or text your message to 55753</p> <p>Substance Abuse and Mental Health Services Administration (SAMHSA) -- 1-800-662-4357</p> <p>Mental Health: National Alliance on Mental Illness (NAMI) 1-800-950-NAMI (6264)</p> <p>www.nami.org</p>	
S.T. Gibson	<i>A Dowry of Blood</i>	2021	Fantasy Horror	<p>Author's note</p> <p>This book winds through some dark places, and I want readers to be able to opt in or opt out at their leisure, so I've provided the following content guidance.</p> <p>A Dowry of Blood contains depictions of:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- emotional, verbal, and physical intimate partner abuse</li> <li>- gaslighting</li> <li>- war, famine, and plague ~ blood and gore consensual sexual content</li> <li>- sadomasochism self-harm</li> <li>- body horror</li> <li>- violence and murder</li> </ul>	Groupe Facebook « gals who read »

				<ul style="list-style-type: none"> <li>- alcohol use</li> <li>- depression and mania</li> </ul> <p>It also contains brief references to:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- sexual assault (not directed at any named character)</li> <li>- drug use drowning</li> </ul>	
R.J. Rysewyk	<i>A widow's web</i>	2022	Fantasy	<p>READER DISCRETION</p> <p>This story contains elements that might be disconcerting to some readers, including, but not limited to, depictions of and references to death, murder, self-harm, all classes of abuse and assault, mental health disorders (including PTSD), and explicit LGBTQ+ content. Please be mindful of these and others moving forward.</p> <p>While I'm excited to hear you're interested in reading my book, I want you to think of yourself and your mental health before reading this novel.</p> <p>Your mental health and wellbeing are of my utmost priority, and I want y'all to do you. If you feel like you can weather this storm, by all means press on.</p> <p>If you suffer or have suffered from any of the same predilections as these characters, know you're not alone and to please reach out to your national organizations, such as the National Suicide Prevention Hotline, or professionals for help.</p> <p>For full list, please scan the code below:</p>	Groupe Facebook « gals who read »
R.J. Rysewyk	<i>A widow's web</i>	2022	Fantasy	<p>CHAPTER FORTY-THREE</p> <p>*Warning: This chapter may not be suitable for all audiences*</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Sloane Saint-James	<i>Stand and defend</i>	2024	New romance	<p>TRIGGER CONTENT WARNING</p> <p>This book features an abusive, controlling relationship between the FMC and a previous partner. It contains gaslighting, fatphobia, stalking, verbal abuse, emotional abuse, financial abuse, and graphic descriptions of physical domestic violence. In addition, there is cheating (none by main characters), recreational drug use (cannabis) by main characters, a police traffic stop (no police brutality takes place), spitting (including mouth), and needles (body piercings).</p> <p>If you are triggered by these situations, please skip this one.</p> <p>In addition, if you know someone being abused, or if you're experiencing abuse yourself, please seek assistance and know there is nothing you have done or are doing to cause it. It is always the choice of the abuser to continue. Help exists, even in impossible circumstances.</p>	Groupe Facebook « gals who read »

D.L. Darby	<i>Burn with me</i>	2024	Dark romance	<p>Content Warning</p> <p>This book contains the following: SA of a minor by a minor, emotional abuse, attempted SA, CNC, edging, assault, gun violence, death from cancer (off-page), and homicide. If you have any questions, please feel free to reach out. Please read responsibly.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Chloe Walsh	<i>Binding 13</i>	2018	New romance	<p>Binding 13 is the first installment in the Boys of Tommen series, and the first book for Johnny and Shannon.</p> <p>Some scenes in in this book may be extremely upsetting, therefore reader discretion is advised. Because of its explicit sexual content, graphic violence, mature themes, triggers, and bad language, it is suitable for readers of 18+.</p> <p>It is based in the South of Ireland, set during the timeframe of 2005, and contains Irish dialogue and slang.</p> <p>A detailed glossary can be found at the beginning of the book.</p> <p>Thank you so much for joining me on this adventure.</p> <p>Lots of love, Chlo xxx</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Eliza Anne	<i>The Echoist</i>	2023	Thriller	<p>CONTENT WARNING</p> <p>Please note that there are graphic domestic violence scenes as well as mentions of child abuse, non-consent, and other mature adult content. Your mental health matters, please do not read further if any of these may be triggering for you.</p> <p>Sensitivity readers for this book included domestic violence survivors, including BIPOC women. If you or someone you know is experiencing domestic violence, please call the National Domestic Violence Hotline at 1-800-799-7233.</p> <p>You may also visit thehotline.org or text START to 88788.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Carissa Broadbent	<i>A Serpent of the Wings of Night</i>	2022	Fantasy	<p>Note</p> <p>This book contains subject matter that might be difficult for some readers, including violence, torture (off page), flashback of rape (consent with-drawn), self-harm, emotional abuse, slavery, and references to sexual abuse.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Stephanie Foo	<i>What my bones know</i>	2022	Mémoire	<p>AUTHOR'S NOTE</p> <p>For my fellow complex PTSD darlings: I know that trauma books can be triggering and painful to read. I've struggled through a number of them myself.</p> <p>But I felt that it was necessary for me to share my abusive childhood in order for the reader to understand where I'm coming from. Part I of this book might be tough for you, though I ask that you at least give it a shot.</p>	Groupe Facebook « gals who read »

				<p>But I won't judge you if, at any point, you need to skip ahead a few pages. And I'd like to promise you this, even if it is a bit of a spoiler: This book has a happy ending.</p>	
Clare Sager	<i>A kiss of iron</i>	2023	Fantasy	<p>CONTENT WARNINGS Please note this book contains themes of an adult nature, including the following:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Violence and murder.</li> <li>* References to child abuse (mentions of and trauma from aggression in childhood home; flashback to emotionally abusive incident).</li> <li>* Threat of sexual assault.</li> <li>* Killing of an animal (brief reference from childhood with little detail).</li> <li>* Fat shaming (from secondary characters).</li> </ul>	Groupe Facebook « gals who read »
Amber V. Nicole	<i>The Book of Azrael</i>	2022	Fantasy	<p>We at Rose and Star Publishing believe in informed readers, please visit our website to find the themes that might be explored in this book.</p> <p>AUTHOR'S NOTE This book explores some potentially triggering themes. A list of content warnings can be found on the Rose &amp; Star Website.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Laura Nowlin	<i>If only I had told her</i>	2024	Young adult New romance	<p>Content warning</p> <p>This novel includes depictions of death, depression, suicide, and pregnancy. If you or someone you know is experiencing mental-health distress or crisis, please reach out for help. Suicide and Crisis Lifeline: Call or text 988 or chat at 988lifeline.org.</p> <p>Content Warning: This novel contains topics and descriptions that some readers may find confronting or distressing. These include violence, murder, torture, sexual assault, suicidal ideation, self-harm, and mental illness.</p>	Groupe Facebook « gals who read »
Elsie Silver	<i>Hopeless</i>	2023	Romance	<p>Reader Note</p> <p>This book contains discussions of alcoholism, PTSD, and skin grafting/ burns. It is my hope that I've handled these topics with the care they deserve.</p>	Groupe Facebook « gals who read »

Clarissa Wild	<i>Sick Boys</i>	2023	Dark romance	<p>AUTHOR'S NOTE</p> <p>Sick Boys is an extremely dark bully romance. I am not kidding when I say this book is not for everyone.</p> <p>These characters will put you through the wringer and spit you out, but if you trust me, and I hope you do, I promise you there will be light at the end of the tunnel.</p> <p>Just as in real life ... No love comes without pain.</p> <p><b><u>TW/CW can be found here.</u></b></p> <p>The main girl swears like a sailor and packs no punches, which is needed because the three boys she's up against are completely out-of-their-mind insane.</p> <p>This entire book is insane.</p> <p>And you will be too by the time you finish this book.</p> <p>You've been warned.</p>	Recherche du hashtag #triggerwarning sur Instagram
Judith Sonnet	<i>No One Rides for Free</i>	2022	Horror	<p>WARNING:</p> <p>The following pages of No One Rides for Free are so graphic, disturbing, and depraved... we are legally obliged to give you time to put it down and decide whether or not you want to continue reading. If you read on then you are consenting to witness the horrors ahead... which are, at times, unimaginable.</p> <p>You are also expected to read on at your own risk, knowing full and well that the producers of this book are not responsible for any side effects that you may—or may not— suffer.</p> <p>If you are at all squeamish, sensitive, or easily offended, we recommend you find a happier story. If you do continue reading and find yourself growing weak with shock, to stave off sickness, fainting, and even death... repeat to yourself:</p> <p><b><u>It's only a book...</u></b></p> <p><b><u>It's only a book...</u></b></p> <p><b><u>It's only a book...</u></b></p>	Recherche du hashtag #triggerwarning sur Instagram
Nina Varela	<i>Le Palais des automae</i>	2022 (traduction)	Fantasy Young adult	<p>AVERTISSEMENT DE CONTENU</p> <p>AUTOMUTILATION, DESCRIPTION EXPLICITE DE BLESSURE, ESCLAVAGISME, GUERRE, MORT D'UN ENFANT, MORT D'UN PROCHE, MEURTRE, VIOLENCE</p>	Recueilli en librairie
Michelle Lapierre-Dallaire	<i>Y avait-il des limites si oui je les ai franchies mais c'était par amour ok</i>	2023	Littérature féministe	<p>Avertissement</p> <p>Ce roman aborde des sujets sensibles : troubles de santé mentale, suicide, agressions sexuelles, pédophilie, violence, troubles alimentaires, alcool et drogues.</p>	Recueilli en librairie

Ariel Holzl	<i>Runborn</i>	2024	Fantasy Young adult	Note de l'éditeur : ce texte aborde des thématiques comme la violence, la mort d'animaux, la torture, le deuil. Sa lecture est susceptible de heurter la sensibilité de certaines personnes.	Recueilli en librairie
Nine Gorman & Marie Alhinho	<i>Ces prières que je fais dans le noir</i>	2024	Young adult	Avertissement Nous informons nos lecteurs et lectrices que ce roman aborde des sujets difficiles tels que les maladies mentales, la dépression, le suicide, le deuil ainsi que les violences sur mineur. La lecture peut donc être douloureuse pour les personnes ayant vécu ces traumatismes. Pour celles et ceux qui ne souhaitent pas lire ces passages, des croix noires pleines (†) annoncent la présence d'un <i>trigger warning</i> au début des chapitres contenant des scènes difficiles.	Groupe Facebook « Les Dévoreuses de Livres »
Nine Gorman & Marie Alhinho	<i>La nuit où les étoiles se sont éteintes</i>	2021	Young adult	Avertissement Nous informons nos lecteur·rice·s que ce roman aborde des sujets difficiles tels que le viol, les violences sur mineurs, la consommation de drogues et d'alcool, le suicide ainsi que la LGBT-phobie. La lecture peut donc être douloureuse pour les personnes ayant vécu ces traumatismes. Pour celles et ceux qui ne souhaitent pas lire ces passages, des étoiles noires (*) annoncent la présence d'un <i>trigger warning</i> au début des chapitres contenant des scènes difficiles.	Groupe Facebook « Mordus de lecture »
Nine Gorman & Marie Alhinho	<i>Le jour où le soleil ne s'est plus levé</i>	2024	Young adult	Avertissement Nous informons nos lecteur·rices que ce roman aborde des sujets difficiles tels que le harcèlement scolaire, la LGBT-phobie, les violences et abus sur mineurs, la consommation de drogues et d'alcool ainsi que le suicide. La lecture peut donc être douloureuse pour les personnes ayant vécu ces traumatismes. Pour celles et ceux qui ne souhaitent pas lire ces passages, des soleils noirs (*soleil*) annoncent la présence d'un <i>trigger warning</i> au début des chapitres contenant des scènes difficiles.	Recueilli en librairie
Nine Gorman & Marie Alhinho	<i>Ashes falling from the sky 2</i>	2023	Young adult	Nous informons nos lecteur·rice·s que ce roman aborde des sujets difficiles tels que les violences physiques et morales, les addictions, le deuil, le viol ou encore le suicide. La lecture peut donc être douloureuse pour les personnes ayant vécu ces traumatismes.	Recueilli en librairie
Anita Riggins	<i>Beautiful Sinner</i>	2024	Dark romance	On m'a longuement appris à aimer les héros traditionnels, destinés à sauver le monde, quitte à se sacrifier pour lui. Mais j'ai rapidement compris que ceux que je préférais, c'étaient les antihéros. Alors à tous ceux qui ressentent la même chose: cette histoire est faite pour vous. Attention, elle ne sera pas douce et sans violence. Elle sera crue. Certaines scènes pourraient heurter votre sensibilité (scènes explicites, violence sous toutes ses formes). Mais mes personnages évoluent dans un monde cruel, qui existe bel et bien autour	Groupe Facebook « Accro aux livres »

				<p>de nous, et se sont battus pour survivre.</p> <p>TW :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- violence physique;</li> <li>- violence morale;</li> <li>- agression sexuelle;</li> <li>- scènes explicites.</li> </ul> <p>Bon voyage au cœur de la Colombie.  <i>Et puisse la Santa Muerte vous protéger lors de votre lecture.</i></p>	
Eugénie Dielens	<i>Flirt, desire, love</i>	2024	New romance	<p>NOTE DE L'AUTRICE</p> <p>Attention, ce roman s'adresse à un public averti. L'histoire de Sohen et Adaline traite de sujets qui peuvent heurter votre sensibilité : pensées suicidaires, mutilation, traumatismes... Si ces sujets vous rendent vulnérable, lisez cette histoire avec précaution. Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à contacter le 0 800 005 696, un numéro gratuit qui vous mettra en contact avec un spécialiste pouvant vous écouter et vous conseiller.</p>	Recueilli en librairie
Okéanos S.	<i>Games : Le Croque-mitaine</i>	2024	Dark romance	<p>Avertissement</p> <p>Ce livre contient des scènes pouvant heurter la sensibilité d'un certain lectorat. Merci de bien vouloir prendre en considération les différents trigger warnings réunis dans la liste ci-dessous :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- violences physiques et psychologiques ;</li> <li>- langage cru et explicite ;</li> <li>- mentions de trafics d'enfants ;</li> <li>- mentions de kidnapping ;</li> <li>- meurtres et tentatives de meurtres ;</li> <li>- scènes à caractère sexuel explicites ;</li> <li>- agressions sexuelles.</li> </ul>	Groupe Facebook « Accro aux livres »
Joyce Kitten	<i>Borderline</i>	2024	Dark romance	<p>MISE EN GARDE</p> <p>La dark romance demande une grande maturité d'esprit pour faire la distinction entre fiction/fantasme et réalité.</p> <p>C'est pourquoi je recommande aux lectrices et lecteurs mineur(e)s de ne pas plonger dans mes romans, mais d'attendre d'avoir aiguisé leur esprit critique.</p> <p>Ce livre est une dark romance, les sujets qui y sont abordés peuvent heurter la sensibilité des lecteurs.</p> <p>Ce livre traite de viol et de manipulation psychologique.</p> <p>Si ces différents sujets vous mettent mal à l'aise, alors ce livre n'est malheureusement pas fait pour vous. Le comportement misogyne du héros n'aura aucune rationalité ni justification, tout simplement parce que rien ne peut excuser ce comportement.</p>	Groupe Facebook « Accro aux livres »

				<p>Si je mets un point d'honneur à vous préciser cela, c'est pour ne pas heurter ou choquer certain (e)s lectrices/lecteurs plus sensibles.</p> <p>Pour les jeunes lectrices/lecteurs (car même tout juste majeur, on reste jeune), s'il vous plaît, ne commettez pas l'erreur de lire ce roman en imaginant que ce genre de relation, dans la vie, peut être romantique. Il ne s'agit que de personnages tout droit sortis de mon imagination que j'exploite au maximum de la perversion humaine.</p> <p>Cependant, croyez-moi, je ne tolérerais pas, dans mon couple, un millième de ce que mon héros fait subir à l'héroïne.</p> <p>Le vrai romantisme se trouve dans le respect et l'amour de l'autre, et je remercie mon mari de me le prouver chaque jour.</p> <p>Sur ces paroles, un grand merci à celles et ceux qui me feront l'honneur de plonger dans l'histoire d'Ezrah et Lara.</p> <p>Bonne aventure à vous!</p>	
Sarah Rivens	<i>Captive : tome 2</i>	2023	Dark romance	<p><i>Captive</i> est une dark romance qui n'entre pas dans les codes de la romance classique : romance y rime avec violence, et certaines scènes peuvent surprendre les lecteurs non avertis.</p> <p>Trigger warnings : inceste et viol (évoqués en souvenirs racontés), violences physiques, langage violent.</p>	Recueilli en librairie
Sarah Rivens	<i>Captive : tome 1</i>	2022	Dark romance	<p><i>Captive</i> est une dark romance qui n'entre pas dans les codes de la romance classique : romance y rime avec violence, et certaines scènes peuvent surprendre les lecteurs non avertis.</p> <p>Trigger warnings : mentions de viol, violences physiques, langage violent.</p>	Groupe Facebook « BookTok Québec »
Jenn Guerrieri	<i>Tainted hearts</i>	2023	Dark romance	<p>Avertissement de contenu</p> <p>Harcèlement, chantage, sexe, consommation de drogue et d'alcool</p>	Recueilli en librairie
Christian Bovin	<i>Le vilain petit canard</i> (collection : Les contes interdits)	2018	Fantasy Horreur	<p>LE VILAIN PETIT CANARD</p> <p>L'histoire que je relate dans ces pages paraîtra déconcertante et, si ce n'était pas la mienne, je jurerais qu'il s'agit d'une fiction. Je ne veux pas nécessairement faire de ce récit une autobiographie, toutefois je désire raconter comment tout a commencé et à quel point ça a chamboulé ma vie - si on peut appeler ça une vie.</p> <p>Ces mots, ce sont les miens.</p> <p>Et ils sont une mise en garde.</p> <p>Un avertissement pour vous, contre moi-même.</p>	Groupe Facebook « BookTok Québec »

Rebecca Yarros	<i>Fourth Wing</i>	2024 (traduction)	Fantasy	AVERTISSEMENT Fourth Wing est un livre d'aventure fantastique, un thriller palpitant qui se déroule dans l'univers brutal et compétitif d'une école militaire pour dragonniers et comprend dans ses pages des éléments tels que la guerre, la bataille, le combat au corps-à-corps, les situations périlleuses, le sang, la violence intense, les blessures graves, la mort, l'empoisonnement, une langue crue et des actes sexuels. Les lecteurs sensibles à ces éléments sont priés de prendre cet avertissement en compte avant de se préparer à entrer dans l'Académie de la Guerre de Basgiath...	Groupe Facebook « BookTok Québec »
Christelle Péraldi	<i>Le sixième gardien</i>	2023	Fantasy	AVERTISSEMENTS Chapitre 2 : Violences policières Chapitre 3 : Alcoolisme Chapitre 6 : Violences policières ; violences physiques et sexuelles mentionnées Chapitre 7 : Scène gore ; morts multiples ; alcoolisme Chapitre 8 : Mort Chapitre 11 : Mutilations Chapitre 16 : Violences policières ; mort Chapitre 20 : Scène gore ; mort Chapitre 22 : Violences physiques Chapitre 25 : Scène gore Chapitre 27 : Scène gore Chapitre 28 : Relations sexuelles Chapitre 29 : Pensées suicidaires Chapitre 30 : Pensées suicidaires	Groupe Facebook « BookTok Québec »
Cynthia Havendean	<i>Monster</i>	2020	Dark romance	AVERTISSEMENT Pour un public averti Monster n'a rien de magnifique. Les pages abondent en violence gratuite, de meurtres, de manipulation et de scènes porn gore Avant de t'immerger dans les abysses du mal, sache que : nécrophilie, gang bang, viol, torture, inceste, trafic humain et d'autres abominations se trouvent à travers ces pages. Pour lecteurs avertis 18 ans et +	Groupe Facebook « Accro aux livres »
Cynthia Havendean	<i>Dans l'ombre de Zachary</i>	2021	Thriller	AVERTISSEMENT Pour un public averti 18 ans et + Dans l'ombre de Zachary est un spin off des Sombra Jann, la série phénomène qui a atteint plus de 2 millions de lecteurs, de la même auteure. Avec un style scénario télévisuel, cette minisérie de plusieurs épisodes vous plongera dans le quotidien macabre de Zachary, un tueur en série qui sévit dans le Dakota du Nord aux États-Unis, Cette version, non censurée, offre un accès	Groupe Facebook « BookTok Québec »

				<p>sur ses pathologies, sa perversité, ses pulsions meurtrières, ses troubles obsessionnels et son dédoublement de personnalité.</p> <p>Ce livre contient des images destinées à un public mature.</p>	
Cynthia Havendean	<i>Somber Jann (tome 2, édition dark)</i>	2024	Dark romance	<p>AVERTISSEMENT</p> <p>Ce tome contient des scènes détaillées de violence physique, psychologique et sexuelle. Des actes tels que l'abus, les viols collectifs, la nécrophilie, la pédophilie et les meurtres marquent l'horreur dans cette saison.</p> <p>En tournant cette page, tu consens à plonger dans un univers sombre, où les déviances et les paraphilies se déversent dans la saga des SOMBER JANN.</p> <p>Certains sujets ou descriptions peuvent heurter la sensibilité, nous préférons t'en aviser. Prends soin de toi. ❤️</p>	Groupe Facebook « BookTok Québec »
Sarah Rivens	<i>Lakestone</i>	2024	Dark romance	<p><i>Lakestone</i> est une dark romance qui n'entre pas dans les codes de la romance classique : romance y rime avec violence, et certaines scènes peuvent surprendre les lecteurs non avertis.</p> <p>Trigger warnings : violence et meurtre, organisation criminelle, kidnapping, crises d'angoisse et problématiques liées à la santé mentale, parents toxiques, harcèlement et négligence durant l'enfance, traumatismes, consommation de drogues</p>	Groupe Facebook « Les dingues de lecture »
Jean-Philippe Baril-Guérard	<i>Royal</i>	2016	Littérature générale	<p>Salut ! Je m'appelle Jean-Philippe, et j'ai écrit ce roman.</p> <p>Depuis la publication originale de ce livre, j'ai eu la chance de recevoir beaucoup d'échos de la part de personnes l'ayant lu. Quelques personnes m'ont mentionné qu'elles auraient préféré être averties de la présence de certains thèmes abordés dans l'histoire.</p> <p>Je veux offrir un tour de montagnes russes avec mes romans, mais je crois que, en tant que directeur du parc d'attractions, c'est la moindre des choses que je vous avertisse de l'intensité de ce qui vous attend quand vous montez dans le manège : c'est pourquoi je trouve maintenant important de vous prévenir que <i>Royal</i> traite de suicide de manière frontale.</p> <p>Si vous en ressentez le besoin, sachez qu'il existe beaucoup de ressources pour aider les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale. Au Québec, il est possible de joindre la ligne 1-866-APPELLE, le site besoinaide.ca et les centres de prévention du suicide.</p> <p>Bonne lecture, JP</p>	Groupe Facebook « BookTok Québec »
Karina Halle	<i>Blood orange</i>	2022	Dark romance Fantasy	<p>Potentially triggering situations:</p> <p>Explicit language and graphic sex, graphic violence, pregnancy loss (on page), blood, murder, death of a spouse, M/M, M/F, Non-con (minor/not between the hero or heroine), dub-con, exhibitionism, BDSM-lite elements, and certain kinks including breath play, fire play, blood play, cum play, anal play, instrument play, impact play, primal kink, chasing, bondage,</p>	Groupe Facebook « BookTok Québec »

				<p>degradation, praise kink, and feeding (vampire style). The majority of these content warnings are in regards to the sexual acts in the book.</p> <p>It must be noted that this book is for adults only. This is not Twilight. Please heed the warnings if recommending this to those under 18.</p>	
Sam Cornell	<i>Gold rush</i>	2023	Littérature générale	<p>Note de l'éditrice : désormais, tous nos romans disposent d'un QR code de mise en garde/trigger warning, qu'il soit nécessaire ou pas par rapport au contenu de l'histoire. De cette manière, celui ou celle qui désire savoir peut scanner le QR code, et les autres ne risquent pas de découvrir sans le vouloir des éléments de contenu du roman.</p>	Groupe Facebook « BookTok Québec »
Océane Ghanem Jenn Guerrieri	<i>L'art du trompe-l'œil</i>	2023	New romance	<p>MISE EN GARDE</p> <p>Ce livre traite de sujets pouvant heurter la sensibilité des lecteurs.</p> <p>Liste des Trigger Warning :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Relation toxique</li> <li>- Scènes à caractère sexuel</li> <li>- Violence psychologique</li> <li>- Cyber-harcèlement</li> <li>- Auto-mutilation</li> <li>- Troubles du comportement alimentaire</li> <li>- Body shaming</li> <li>- Tentative de suicide</li> </ul>	Recueilli en librairie
Morgane Moncomble	<i>Nos âmes tourmentées</i>	2019	New romance	<p>Note d'auteur.</p> <p>Avertissement</p> <p>Ce livre est très différent de tout ce que j'ai pu écrire jusqu'à maintenant. Psychologiquement, c'était dur. Il y a des jours où je me suis demandé : « Pourquoi n'ai-je pas écrit un autre roman plein de chocolats et d'arcs-en-ciel ? » La réponse est toute bête : parce que la vie, c'est ça aussi. C'est le sombre, le pas beau, le triste. Et si l'on préfère généralement détourner la tête face à ce genre de choses, ça ne les fait pas pour autant disparaître.</p> <p>Personnellement, j'ai envie d'en parler.</p> <p>Pas seulement pour donner un passé torturé à mes personnages, mais pour inviter au débat. Pour pousser une réelle réflexion derrière. Car c'est aussi à cela que servent les livres, n'est-ce pas ?</p> <p><i>Nos âmes tourmentées</i> évoque des sujets difficiles pouvant déclencher de mauvaises réactions chez certaines personnes ayant vécu ce même type d'expériences - ou non, d'ailleurs. Cela vous spoilerait, et j'en suis désolée, mais je préfère prévenir pour éviter les mauvaises surprises : on parle ici de viol, de cyberharcèlement, de slut-shaming, de dépression, de suicide. Ils sont tous liés, d'une façon ou d'une autre.</p> <p>Mais promis, il y a aussi des choses très positives à propos de ce livre !</p>	Groupe Facebook « BookTok Québec »

				<p>Si, je vous jure. Il y a de l'amour, de l'amitié, des chiens mignons, des gaufres à la chantilly, et beaucoup d'humour aussi.</p> <p>J'espère donc que vous saurez accueillir Azalée et l'aimer comme je l'aime ; elle en a bien besoin.</p> <p>SOS VIOLS FEMMES</p> <p>INFORMATIONS</p> <p>0 800 05 95 95</p> <p>Accessible et gratuit depuis un poste fixe en métropole et dans les DOM du lundi au vendredi de 10 h à 19 h.</p>	
Chloe Gong	<i>Ces plaisirs violents</i>	2023 (traduction)	Fantasy	<p>Avertissement de contenu</p> <p>Abus parental, alcool, armes à feu, automutilation, drogue, insectes, langage grossier, meurtre, mort, mort d'un proche, racisme, torture, transphobie, violence, violence psychologique</p>	Groupe Facebook « Les dingues de lecture »
Margot Dessenne	<i>Absolu</i>	2023	Fantasy Young adult	<p><i>Absolu</i> est une saga de romans Young Adult qui aborde des thèmes qui peuvent être considérés comme difficiles et/ou violents. Vous pouvez trouver la liste des <i>content warnings</i>, rédigée par l'autrice, en scannant le QR code :</p>	Groupe Facebook « Les dingues de lecture »
Clara Héraut	<i>Nos plus belles années</i>	2023	Young adult	<p>Avant-propos</p> <p><i>Nos Plus Belles Années</i> est un roman qui traite des violences sexistes et sexuelles à l'université. Il contient des scènes de harcèlement de rue et une scène de viol. Le contenu de cet ouvrage peut donc être difficile à lire. Vous trouverez à la fin de ces pages une liste de ressources et de contacts à laquelle vous référer en cas de besoin.</p> <p>Faites attention à vous et à vos proches,</p> <p>Clara</p>	Groupe Facebook « Les dingues de lecture »
Leigh Bardugo	<i>La neuvième maison</i>	2022 (traduction)	Fantasy	<p>AVERTISSEMENT DE CONTENU</p> <p>VIOLENCE, SEXE, DROGUE, VIOLENCE SEXUELLE, LANGAGE GROSSIER, DESCRIPTIONS EXPLICITES DE BLESSURES</p>	Groupe Facebook « Les dingues de lecture »
K.L. Taylor-Lane	<i>Noxious Boys</i>	2024	Dark romance	<p>CONTENT LISTING - Age Gap (11 yrs), Dub-Con, Non-Con, Physical Assault, MMMMM (swords do cross), Strong Drug Use, Blood Play, PTSD, Sexual Assault, Graphic Violence, Attempted Rape, Addiction Somnophilia, Mental Health Topics, Suicidal thoughts/ideations, Drugging, Abduction, Physical Harm to FMC, Stimming, ADHD Representation, Voyeurism, Primal, Hockey Players, Two sets of brothers in the harem (No MM between brothers), Strong Mental Health Topics, Needles, Student/ Counsellor, Bullying within the harem, Begging, Knife Play, Good Girl, Good Boy, CNC (Consensual Non-Consent)</p> <p>*This list may not be exhaustive, so please take care when reading. Please protect your mental health</p>	Recherche du hashtag #triggerwarning sur Instagram

Hannah Bonam-Young	<i>Out on a limb</i>	2023	Romance	Content warnings: Graphic sexual content, pregnancy and symptoms of pregnancy, brief discussion of abortion (pro-choice stance, not performed), ableism in reference to a limb difference, verbally abusive ex-partner (no reappearance), death of a parent (past, off page), depression and suicide (past, off page), cancer (past, not reoccurring), amputation (past, off page).	Recherche du hashtag #triggerwarning sur Instagram
Emily McIntire	<i>Hooked</i>	2021	Dark romance	Hooked is a dark, contemporary romance. It is an adult fractured fairy tale. <b>It is not fantasy, or a literal retelling.</b> The main character is a villain. If you're looking for a safe read with redemption and a bad guy turned into a hero, you will not find it in these pages. - Hooked contains sexually explicit scenes, as well as mature and graphic content that is not suitable for all audiences. <b>Reader discretion is advised.</b> I HIGHLY prefer for you to go in blind, but if you would like a detailed trigger warning list, you can find it <a href="#">HERE</a> .	Groupe Facebook « Les Dévoreuses de Livres »
Lily Degaigne	<i>Ton emprise</i>	2024	New Romance	Avertissements Ce roman traite de sujets sensibles, tels que les abus psychologiques et physiques au sein du couple et de l'univers carcéral. Des faits de violences sur mineurs et d'homophobie sont également évoqués. Les lieux sont fictifs et certains fonctionnements et dysfonctionnements de l'établissement pénitentiaire ont été adaptés pour le bien du récit.	Groupe Facebook « Accro aux livres »
Elodie Faiderbe	<i>Eat me, drink me</i>	2023	Dark romance	AVERTISSEMENT Cher lecteur, Pénétrer dans le monde de Eat me, Drink me, c'est tomber dans le terrier de la folie. Ainsi, je me dois de vous avertir de la violence psychologique et physique qui vous guettera une fois parvenu en bas. Les relations physiques entre Mads et Elena sont toutes consenties. Aussi malsaines puissent-elles être. Quant aux autres plats insignifiants, elles le sont également. Malheureusement pour eux... Le cannibalisme est un sujet qui m'est cher depuis mon adolescence. J'ai grandi avec Hannibal Lecter, ma romance préférée. C'est en regardant le film Fresh qu'il m'est venue l'idée d'un huis clos entre deux âmes torturées. J'espère de tout cœur que vous les aimerez Eux apprécient déjà votre chair en tout cas : Si vous avez lu Vila Emilia, vous savez que rien n'est laissé au hasard. Un petit conseil, restez donc jusqu'à la dernière page. On ne sait jamais. C'est l'heure, entendez-vous le lapin blanc trotter ? Installez-vous confortablement, prenez votre temps. Enfin, pas trop sinon il risque fort de se fâcher. Et surtout, gardez de quoi grignoter à côté de vous. Cette histoire pourrait bien vous donner envie de la dévorer.	Groupe Facebook « Accro aux livres »

				<p>Vous êtes prêt ? Parfait.  Commençons par le début.  Commençons par le fameux : Il était une fois...  Elodie Faiderbe</p>	
Exemple des éditions Caméléon				<p>Avertissements  Ceci est une fiction !  En conséquence, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ne saurait être que fortuite.  Tout propos diffamatoire, injurieux ou appelant à la haine ou au cyber/harcèlement parce que le texte ne vous convient pas est puni par la loi.  L'âge sur la couverture est un indicateur et non une science exacte.  Les mineurs restent sous le couvert de leurs parents et nous ne pouvons être tenus responsables de l'interprétation de nos lecteurs.  ***  Ouvrir un livre caméléon, c'est ouvrir une histoire unique.  Unique comme vous, lecteurs.  De ce fait, il nous sera difficile d'établir des avertissements susceptibles de vous convenir.  Ils seront donc établis d'une manière générale.  Ouvrir un livre caméléon, c'est prendre le risque de se retrouver confronter à :  la violence et tortures de toutes sortes, le sexe, les grossesses désirées ou non, le vocabulaire plus ou moins grossier, les addictions quelles qu'elles soient, la dépendance, la peine, le drame, la tristesse...  Bref, tout ce qui peut heurter la sensibilité d'un être humain.  Mais ouvrir un livre caméléon, ça peut être aussi :  la joie, le bonheur, l'évasion, l'amour, le dépassement de soi, la volonté, la richesse d'un tout, un message, une morale, une bonne action, drôle, émouvant, vivant, magnifique, magique...  Voilà... ouvrir un de nos romans, c'est aussi ça !  Toute l'équipe vous souhaite une agréable (ou pas) lecture !</p>	Groupe Facebook « Accro aux livres »
Colleen Hoover	<i>Too Late</i>	2018	New Romance	<p>Chers lecteurs,  Au départ, ce livre était un projet sur lequel je travaillais lorsque j'étais en panne d'inspiration sur un autre roman. Je n'avais aucune intention de le publier parce qu'il est trop différent de mes autres livres. C'est morbide, tordu et cela m'amusait d'écrire ça lorsque j'étais bloquée dans un autre texte. J'ai publié les premiers chapitres sur une plateforme de lecture gratuite il y a deux ans parce que j'avais mentionné à plusieurs reprises que je travaillais sur ce projet et quelques lecteurs voulaient lire ce que j'avais écrit. J'ai ajouté occasionnellement de nouveaux chapitres.</p>	Groupe Facebook « Accro aux livres »

				<p>Mais ce qui avait commencé comme un projet que personne d'autre que moi ne devait lire est bientôt devenu quelque chose que je mourais d'envie d'achever. J'écrivais des chapitres chaque jour et, ainsi l'histoire a été écrite au même rythme, contrairement à mes autres ouvrages. Le fait de publier quotidiennement des chapitres est devenu rapidement une addiction pour moi et pour les lecteurs fans de cette histoire. Tellement que même lorsque j'ai écrit le mot « FIN », je ne pouvais plus m'arrêter d'écrire. J'ai ainsi continué avec plusieurs épilogues et j'ai cassé les règles en plaçant un prologue à la fin du livre. Ces parties finales ont été écrites ainsi à l'époque et occupent la même place dans cette édition. J'ai également conservé les mêmes têtes de chapitre. Je souhaite en effet que les lecteurs découvrent le roman pour la première fois exactement comme il a été écrit et pensé.</p> <p>Comme cette histoire et la façon dont elle a été écrite sont très différentes, je voulais le garder à part.</p> <p>Merci à tous pour votre soutien lors de l'écriture et la publication de ce roman.</p> <p>Attention, il ne convient pas aux enfants et aux jeunes lecteurs. Il aborde des sujets bien plus sombres que mes autres livres y compris des passages réservés strictement aux adultes.</p> <p>Soyez prudents.</p> <p>Bien à vous, Colleen Hoover.</p>	
Maïwenn Alix	<i>Noblesse oblige</i>	2024	Young adults	Note de l'éditeur : Ce roman contient des scènes de sexe et de violence explicites.	Groupe Facebook « Accro aux livres »
Steff S.	<i>Oh oui !</i>	2024	Romance	Mise en garde : Cet ouvrage comporte des scènes de sexe explicites et un langage pouvant heurter la sensibilité de certaines personnes. <u>Il est interdit aux personnes de moins de 18 ans.</u>	Groupe Facebook « Accro aux livres »
Zoulfa Katouh	<i>Tant que fleuriront les citronniers</i>	2023	Young adults	Avertissement de l'éditeur : Nous informons les lecteurs et les lectrices que ce roman aborde des sujets pouvant heurter la violence de guerre, la violence sexuelle.	Recueilli en librairie
Alice Doublier	<i>Elles &amp; le feu</i>	2024	Fantasy	Elles & le Feu est un roman de fantasy dépeignant le destin de trois jeunes femmes et qui a la volonté d'aborder directement ou indirectement des sujets telles que les violences physiques et morales, les relations toxiques et les agressions sexuelles.	Recueilli en librairie

Monica Murphy	<i>A million kisses in your lifetime</i>	2022	Dark romance	Note de l'éditeur Ce livre est une dark romance qui explore des sujets potentiellement sensibles. On y trouve une scène d'agression physique et certains passages peuvent être assimilés à des violences psychologiques. Ce roman est réservé à un public averti, lisez-le donc avec précaution.	Recueilli en librairie
S.J. Brennan	<i>Monster is out</i>	2023	Dark romance	Trigger warning Ce roman contient de la torture, de la violence, du viol, de la manipulation, des pathologies psychologiques, les meurtres sont précisément décrits. Âmes sensibles s'abstenir.	Recueilli en librairie
Monica Murphy	<i>Things I wanted to say but never did</i>	2024	Dark romance	NOTE DE L'ÉDITEUR Ce livre est une dark romance qui explore de nombreux sujets sensibles. Il est question de violences physiques et psychologiques, d'agressions sexuelles et de scènes sensuelles explicites. Ce roman est destiné à un public averti, lisez-le donc avec précaution.	Recueilli en librairie
Emma C.J.	<i>Pour le cœur d'un tigre</i>	2024	Dark romance	Avertissement de contenu Les noms d'associations et de gangs sont fictifs. TW : Armes à feu/langage grossier/manipulation/meurtres/sang/ violence physique et morale.	Recueilli en librairie
Chloé Wallerand	<i>The devil's sons</i> tome 3	2023	Dark romance	Mise en garde : Ce livre traite de sujets pouvant heurter la sensibilité des lecteurs. Liste des Trigger Warning : Scènes de violence Mort Scènes de sexe Drogue	Recueilli en librairie
Marina M.L.	<i>Le serpent et la mule</i>	2024	Dark romance	Mise en garde Ce livre traite de sujets pouvant heurter la sensibilité des lecteurs. Liste des Trigger Warning : <ul style="list-style-type: none"> <li>● Torture et meurtre sur fond de règlement de comptes</li> <li>● Violence psychologique, physique et sexuelle</li> <li>● Agression sexuelle et viol</li> <li>● Harcèlement moral, menaces et intimidations</li> </ul>	Recueilli en librairie

				<ul style="list-style-type: none"> <li>● Suicide</li> <li>● Scènes explicites (chacune des scènes explicites entre le protagoniste masculin et la protagoniste féminine est consentie par les deux parties).</li> </ul>	
Rina Kent	<i>Consumed by deception</i>	2024	Dark romance	<p>Note de l'éditeur</p> <p>Ce livre est une dark romance qui n'entre pas dans les codes de la romance classique : romance y rime avec violence, et certaines scènes peuvent surprendre les lectrices non averties.</p>	Recueilli en librairie
Rina Kent	<i>Tempted by deception</i>	2023	Dark romance	<p>Note de l'éditeur</p> <p>Ce livre est une dark romance qui n'entre pas dans les codes de la romance classique : romance y rime avec violence, et certaines scènes peuvent surprendre les lectrices non averties. Merci de lire les trigger warnings ci-dessous si vous y êtes sensible (attention : risque de spoilers dans les triggers warnings.)</p> <p>Triggers warnings : enfance abusive, agression sexuelle et tentative de viol, consentement douteux/scènes non consensuelles, tentative de suicide, sexe brutal, violence, enlèvement, agoraphobie, insomnie, dépression, perte d'êtres chers, hallucinations, dépendance à l'alcool, violence, armes à feu.</p>	Recueilli en librairie
Hazel Diaz	<i>Kiara</i>	2024	Dark romance	<p>AVERTISSEMENT</p> <p>Cet ouvrage est destiné à un public mature et adulte.</p> <p>Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité des lecteurs (addictions, relations toxiques et abusives, violence, torture, propos injurieux...).</p>	Recueilli en librairie
Parker S. Huntington	<i>Darling venom</i>	2024	New romance	<p>AVERTISSEMENT</p> <p>Ce roman aborde des sujets sensibles et difficiles pouvant heurter la sensibilité des lecteur.ices. Nous vous encourageons à débiter la lecture en pleine conscience de ce à quoi vous êtes prêts à vous exposer ou non et à prendre soin de votre santé mentale.</p> <p>Afin d'éviter de dévoiler des éléments de l'intrigue aux lectrices qui souhaiteraient conserver la surprise, la liste des trigger warnings est disponible en fin d'ouvrage.</p>	Recueilli en librairie
Océane Ghanem	<i>Sanglante éternité</i>	2020	Dark romance	<p>MISE EN GARDE</p> <p>Ce roman contient des scènes ainsi que des sujets pouvant heurter la sensibilité des lecteur.ices. Nous vous encourageons à débiter la lecture en pleine conscience de ce à quoi vous êtes prêts à vous exposer ou non et à prendre soin de votre santé mentale.</p> <p>Ce roman contient des scènes explicites, destinées à un public averti.</p> <p>Cette œuvre est une fiction, les opinions des personnages ne reflètent pas celles de l'auteur.</p>	Recueilli en librairie

				<p>TRIGGER WARNINGS :</p> <p>Violence Meurtres et descriptions de meurtres Agression sexuelle Relation toxique</p>	
Amar Lune	<i>Los intocables II</i>	2024	New romance	<p>AVERTISSEMENT</p> <p>Cet ouvrage est destiné à un public mature et adulte. Des thèmes sexuels et violents y sont abordés. Tout le contexte est à prendre en compte car cette histoire n'est pas destinée à être romancée. La plupart des actions et le quotidien des cartels ont été documentés et s'inspirent de faits réels. La psychologie occupe une place prépondérante. Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité des lecteurs (addictions, relations toxiques et abusives, violence, torture, propos injurieux...).</p>	Recueilli en librairie
Amar Lune	<i>Los intocables</i>	2024	New romance	<p>AVERTISSEMENT</p> <p>Cet ouvrage est destiné à un public mature et adulte. Des thèmes sexuels et violents y sont abordés. Tout le contexte est à prendre en compte car cette histoire n'est pas destinée à être romancée. La plupart des actions et le quotidien des cartels ont été documentés et s'inspirent de faits réels. La psychologie occupe une place prépondérante. Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité des lecteurs (addictions, relations toxiques et abusives, violence, torture, propos injurieux...).</p>	Recueilli en librairie
Alba River	<i>Target</i>	2023	New Romance	<p>Avertissement</p> <p>Ce livre aborde des sujets difficiles et décrit des scènes de violence qui peuvent choquer les lecteurs non avertis.</p>	Recueilli en librairie
Alfreda Enwy	<i>Troublemaker</i>	2022	Dark romance	<p>NOTE DE L'AUTEURE</p> <p>Chers lecteurs, Cette histoire est différente de celles que j'ai pu écrire jusqu'à maintenant. Elle est plus sombre. Mais j'avais envie d'explorer des chemins que je n'avais encore jamais empruntés dans la romance et écrire cette histoire m'a fait sortir de ma zone de confort. Spoiler : j'ai adoré ça. Avant votre lecture, je souhaitais vous mettre en garde : meurtres, séquestrations, tortures, violences physiques sont des thèmes abordés dans ce livre. Et certaines scènes de violence sont parfois explicites et sanglantes. Je me suis inspirée des thrillers coréens, car je trouve qu'ils savent superbement manier le bizarre, la violence et le glauque aussi.</p>	Recueilli en librairie

				<p>Troublemaker n'est cependant pas une dark romance, il s'agit d'un romantic suspense. Comme dans chacun de mes livres, vous y trouverez une histoire d'amour. Elle est singulière car elle reflète ce que sont Jun et Hazel.</p> <p>En parlant de Jun, il est spécial, unique. Hazel, quant à elle, est altruiste et fidèle à elle-même. Deux personnages différents tant au niveau de leur vie, de leur caractère que de leur monde, mais j'espère que vous les aimerez autant que je les aime.</p> <p>Je vous souhaite une bonne lecture, Alfreda.</p>	
Margherita Gabbiani	<i>Nymphéa et la chambre noire</i>	2023	Dark romance	<p><b>AVERTISSEMENT</b></p> <p>Certaines scènes, propos ou passages peuvent heurter la sensibilité des personnes les plus sensibles.</p> <p>Contenu pour adultes et scènes classées 18+.</p>	Recueilli en librairie
Margherita Gabbiani	<i>Les dessous de la chambre noire</i>	2024	Dark romance	<p><b>MISE EN GARDE</b></p> <p>Ce roman contient des scènes ainsi que des sujets pouvant heurter la sensibilité des lecteur ice*s. Nous vous encourageons à débiter la lecture en pleine conscience de ce à quoi vous êtes prêtes à vous exposer ou non et à prendre soin de votre santé mentale.</p> <p>Ce roman contient des scènes explicites de sexe et de violence, destinées à un public averti. Cette œuvre est une fiction, les opinions des personnages ne reflètent pas celles de l'auteur.</p>	Recueilli en librairie
Moah Jade	<i>Le Profecœur</i>	2024	New romance	<p>Avertissement de contenu</p> <p>Injures. Violences sexuelles et physiques.</p> <p>Relations sexuelles non-consenties. Violences psychologiques.</p> <p>Meurtres. Drogue.</p> <p>Ce roman peut contenir des scènes heurtant la sensibilité de certains lecteurs.</p>	Recueilli en librairie
Abigail Owen	<i>L'ombre de la couronne</i>	2024	Fantasy Young adults	<p><b>À LIRE AVANT DE COMMENCER LA LECTURE</b></p> <p>L'ombre de la couronne est un roman young adult addictif et plein de rebondissements ! Mais prière de bien noter que cette histoire comprend des éléments qui pourraient ne pas convenir à tous les lecteurs, notamment : de la violence, du sang, des morts, un enlèvement.</p> <p>Elle contient également des scènes de sexe explicites, sans cependant rentrer dans le détail.</p>	Recueilli en librairie

Emma Bardiau	<i>Italian mafia</i>	2024	Dark romance	Trigger warnings : dépression, tentative de suicide, violences physiques et psychologiques, description de blessures, meurtres, torture.	Recueilli en librairie
Emma Bardiau	<i>Russian mafia</i>	2023	Dark romance	Russian Mafia est une dark romance qui n'entre pas dans les codes de la romance classique : romance y rime avec violence, et certaines scènes peuvent surprendre les lecteurs non avertis. Trigger warnings : violences physiques, descriptions de blessures, torture, meurtres.	Recueilli en librairie
Laura Swan	<i>Troublemaker</i>	2023	Dark romance	Ce roman contient des thématiques et des scènes susceptibles de perturber certains lecteurs. Il s'adresse à un public averti. Trigger warnings : maltraitance domestique physique et émotionnelle, harcèlement, vol à domicile, mention de viol, syndromes post-traumatiques, tentative et pensées suicidaires, meurtre.	Groupe Facebook « Mordus de lecture »
Anita Riggins	<i>Le jeu des tricheurs</i>	2023	New romance	AVANT-PROPOS Ce livre contient des scènes explicites et un langage parfois cru, susceptibles de heurter certains lecteurs.	Recueilli en librairie
Océane Ghanem	<i>Les oiseaux de la liberté</i> tome 2	2024	Dark romance	MISE EN GARDE Ce livre traite de sujets pouvant heurter la sensibilité des lecteurs. Liste des Trigger Warning : Violence Torture et description de torture Drogue Prostitution Agression sexuelle	Groupe Facebook « Accro aux livres »
Emily Kind	<i>No Limits</i>	2024	Dark romance	Avertissement Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité des lecteurs.	Recueilli en librairie
Alfreda Enwy	<i>Soulbreaker</i>	2024	Dark romance	NOTE DE L'AUTRICE Chers lecteurs, Si vous avez lu Troublemaker, alors sachez que cette histoire, tirée du même univers, est un spin-off qui se déroule en parallèle.	Recueilli en librairie

				<p>Cette histoire est violente mais si vous aimez les histoires d'amour qui naissent dans le chaos, alors celle-ci est faite pour vous. Les héros de ce spin-off ne sont pas des saints, ils tentent simplement de survivre dans le monde violent qui les entoure.</p> <p>Avant votre lecture, veuillez prendre connaissance des trigger warnings concernant <i>Soulbreaker</i> : scènes de torture physique et morale, violences verbales, scènes de sexe explicites, langage grossier et blasphèmes.</p> <p><i>Soulbreaker</i> oscille entre le drame psychologique et la dark romance, il s'agit donc d'une lecture destinée à un public averti. Si vous ne vous sentez pas capable de le lire, préservez-vous et si vous avez besoin de parler après votre lecture, n'hésitez pas.</p> <p>Et bien sûr, qui dit spin-off, signifie que Hazel et Jun ne seront pas les personnages principaux de cette histoire mais ne vous en faites pas, tout est lié...</p> <p>Belle lecture,</p> <p>Alfreda</p>	
Dana Blue	<i>Desire</i>	2024	New romance	<p>Avant de vous aventurer dans ce roman, j'aimerais vous avertir de certaines thématiques qui y sont traitées. Si celles-ci sont de quelque manière que ce soit préjudiciables à votre santé mentale, je vous invite sincèrement à prendre le temps de la réflexion.</p> <p>Ce roman contient des scènes de sexe explicites recommandées aux plus de dix-huit ans, des mentions de prostitution, de violences conjugales passées, d'utilisation de drogues, et des scènes de BDSM (dont du knife play et du branding).</p>	Recueilli en librairie
Dana Blue	<i>Demon</i>	2024	New romance	<p>Avant de vous aventurer dans ce roman, j'aimerais vous avertir de certaines thématiques qui y sont traitées. Si celles-ci sont de quelque manière que ce soit préjudiciables à votre santé mentale, je vous invite sincèrement à prendre le temps de la réflexion.</p> <p>Ce roman contient des scènes de sexe explicites recommandées aux plus de dix-huit ans, des mentions d'agressions passées, d'homophobie internalisée, de suicide, et des scènes de BDSM.</p>	Recueilli en librairie
Dana Blue	<i>Devil</i>	2024	New romance	<p>Avant de vous aventurer dans ce roman, j'aimerais vous avertir de certaines thématiques qui y sont traitées. Si celles-ci sont de quelque manière que ce soit préjudiciables à votre santé mentale, je vous invite sincèrement à prendre le temps de la réflexion.</p> <p>Ce roman contient des scènes de sexe explicites recommandées aux plus de dix-huit ans, des mentions d'agressions sexuelles passées, et des scènes de BDSM.</p>	Recueilli en librairie
Leezy Sage	<i>The Devil's disciples 1</i>	2024	Dark romance	<p>Avertissement</p> <p>Violence, torture, armes à feu, comportements agressifs, violences sexuelles, langage explicite, consommation de substances illicites, traumatismes et stress post-traumatiques.</p>	Recueilli en librairie

Leezy Sage	<i>The Devil's disciples 2</i>	2024	Dark romance	Avertissement Violence, torture, armes à feu, comportements agressifs, violences sexuelles, langage explicite, consommation de substances illicites, traumatismes et stress post-traumatiques.	Recueilli en librairie
Oly TL	<i>Plonge avec moi</i>	2020	Dark romance	AVERTISSEMENT Ce livre est une dark romance. Il explore la noirceur de l'âme humaine, pour montrer comment l'amour peut apporter de la lumière même dans les plus profondes ténèbres. À ce titre, nous tenons à vous prévenir que certains passages du roman contiennent des scènes de violence - physique, psychologique et sexuelle - parfois susceptibles de heurter votre sensibilité.	Recueilli en librairie
Oly TL	<i>Jardin secret</i>	2022	Dark romance	Avertissement Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité des lecteurs.	Recueilli en librairie
Shalini Boland	<i>Taken</i>	2024	Fantasy	AVERTISSEMENT DE CONTENU Violences et souffrances physiques, blessures, enlèvement, meurtres et tentatives de meurtres. Ce roman est une œuvre de fiction et peut contenir des scènes heurtant la sensibilité du lecteur.	Recueilli en librairie
Laura E-L	<i>Never back down</i>	2023	New romance	Avertissement Never Back Down est un récit centré sur le personnage de Tobias Reed, une âme brisée qui vit dans une atmosphère de violence et de sang. Certaines scènes peuvent heurter votre sensibilité, liées à certains thèmes abordés : violence physique, psychologique, meurtres et armes. Vous allez entrer au cœur d'une romance explosive, pure et sincère : la rencontre d'un amour capable de guérir tous les maux.	Recueilli en librairie
Marzia Myers	<i>Attracted</i>	2024	New romance	Avertissements Avant que tu n'aies plus loin dans ta lecture, je m'engage à l'avertir sur quelques points ! Attracted est une romance psychologique qui suit deux personnages brisés. Ils seront aussi détestables qu'attachants, mais surtout, j'ai voulu transmettre à travers eux des sujets qui sont malheureusement présents dans notre société. Ce livre abordera donc des sujets sensibles tels que les violences sexuelles, physiques et morales, des traumatismes, des tentatives de suicide et de scarification. Bonne lecture, Marzia.	Recueilli en librairie

Célia Blomgren	<i>Heart Racing</i>	2024	New romance	Avertissements Ce roman fait mention du viol, des agressions sexuelles, de la violence conjugale (physique et morale) et des troubles du comportement alimentaire (anorexie et boulimie).	Recueilli en librairie
Cindy Van Wilder Zanetti	<i>La clé d'obsidienne</i>	2024	Fantasy Romance	Avertissement Ce livre contient des scènes pouvant heurter la sensibilité d'un certain lectorat. Merci de bien vouloir prendre en considération les différents trigger warnings réunis dans la liste ci-dessous : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Meurtre et mise à mort.</li> <li>• Scènes à caractère sexuel explicites.</li> <li>• Agression sexuelle/tentative de viol.</li> <li>• Cruauté envers les animaux.</li> </ul>	Recueilli en librairie
Soline L. Schmitt	<i>Nous deux</i>	2024	New romance	Avertissements Ce roman est susceptible de contenir certaines scènes qui peuvent perturber la tranquillité d'esprit de certains lecteurs. Il est notamment question de quelques passages de violence, de meurtres, d'insultes ou des scènes à caractère sexuel.	Recueilli en librairie
Jane Sloan	<i>Love on notes</i>	2023	New romance	Ce roman aborde des thèmes difficiles comme des violences physiques et morales, agressions sexuelles et viols. Si l'un ou plusieurs de ces sujets sont de quelque manière que ce soit préjudiciables à votre santé mentale, je vous invite sincèrement à prendre le temps de la réflexion.	Recueilli en librairie
Alfreda Enwy	<i>Mad Love</i>	2023	New romance	Chers lecteurs et lectrices, Ce livre est plus sombre qu'il n'y paraît. En effet, il y a, dissimulées entre ses pages, des scènes violentes pouvant choquer un public non-averti. Aussi, je veux vous mettre en garde : <b>viol, pédophilie, torture, séquestration, violences physiques et psychologiques, harcèlement, anxiété et traumatismes</b> sont des thèmes abordés dans ce livre. Lisez cette histoire uniquement si vous vous en sentez capable. Et si après coup, vous ressentez le besoin d'en parler à quelqu'un, n'hésitez pas. Je vous souhaite une très belle lecture, ALFREDA	Recueilli en librairie
Brittainy C. Cherry	<i>The coldest winter</i>	2024	New romance	AVERTISSEMENT DE L'AUTEURE Ce récit a été conçu avec amour et avec le plus grand soin. Il relate avec compassion les différentes étapes que peut être amenée à traverser une personne qui pleure la perte d'un être cher. J'ai voulu créer une histoire qui montre avec sincérité et sans détour que le chemin vers la reconstruction est propre à chacun de ceux qui le parcourent. Pour ces raisons, je tiens à avertir les lecteurs que certains passages de cette histoire peuvent heurter leur sensibilité en raison de leur contenu qui aborde des sujets tels que la drogue, la dépression et la mort.	Recueilli en librairie

Sarah Adams	<i>The Cheat Sheet</i> (traduction)	2024	Romance	Avertissement *À NE SURTOUT PAS LIRE SI VOUS SOUHAITEZ ÉVITER LES SPOILERS* Cet ouvrage contient de longues descriptions de crises de panique. En tant que personne souffrant d'anxiété et sujette à de telles attaques, j'espère avoir traité ce thème avec tout le soin et la délicatesse qu'il mérite.	Recueilli en librairie
Sarah Adams	<i>The Cheat Sheet</i>	2021	Romance	AUTHOR'S NOTE Readers, please be advised that on-page panic attacks are portrayed. As someone who experiences anxiety and panic attacks, I hope that I have given this subject matter the care and sensitivity it deserves.	Recueilli en librairie
Grace Reilly	<i>First Down</i>	2022	New romance	AVERTISSEMENT DE CONTENU Scènes de sexe explicites et détaillées pouvant heurter la sensibilité du lecteur, langage explicite, violence conjugale, tentative de suicide.	Recueilli en librairie
Morgane Moncomble	<i>Un automne pour te pardonner</i>	2023	New romance	AVERTISSEMENT Ce roman contient des scènes, des propos ou des sujets pouvant heurter la sensibilité de certaines personnes. S'il vous plait, prenez garde au trigger warning qui suit avant de vous aventurer dans cette lecture. Je tiens également à rappeler qu'il s'agit d'une œuvre de fiction; avec des personnages imparfaits, des relations pas toujours saines et des comportements parfois inexcusables. L'autrice et la personne que je suis ne cautionne en rien les actes de ses personnages. TW : harcèlement psychologique, bizutage.	Groupe Facebook « Les Dévoreuses de Livres »
Phoenix B. Asher & F.V. Estyer	<i>Scott (Les dieux du campus)</i>	2024	New romance	MISE EN GARDE Ce roman contient des scènes ainsi que des sujets pouvant heurter la sensibilité des lecteur ices. Nous vous encourageons à débiter la lecture en pleine conscience de ce à quoi vous êtes prêts à vous exposer ou non et à prendre soin de votre santé mentale. Afin d'éviter de dévoiler des éléments de l'intrigue aux lecteur ices qui souhaiteraient conserver la surprise, la liste des trigger warnings est disponible en fin d'ouvrage. Ce roman contient des scènes explicites, destinées à un public averti. Cette œuvre est une fiction, les opinions des personnages ne reflètent pas celles de l'auteur.	Recueilli en librairie
Azalée Fray	<i>Remember Us</i>	2024	New romance	Avertissement TW Cher-ère lecteur-ricer, L'aventure de May-Lee et Kaiden n'est pas simplement une histoire d'amour douce et agréable. Elle transcende le simple romantisme pour plonger dans les méandres d'une romance psychologique. Alors, c'est avec un grand avertissement, et le risque de vous spoiler, que je vous partage quelques thèmes abordés : le sexe, le suicide, la dépression, la mutilation, le trouble du sommeil, l'anxiété, la violence et la maltraitance parentale (physique et mentale), la mention du	Recueilli en librairie

				<p>viol et de maladies mentales. Ces sujets seront décrits et détaillés, alors, s'ils résonnent en vous, de près ou de loin, je vous prie de lire ces lignes avec une grande précaution. J'ai fait le choix d'en parler sans artifices, de manière brusque et parfois violente parce que ce sont des mal-être qui existent malheureusement et qui doivent être entendus.</p> <p>Toutefois, je vous promets qu'il existe une lueur d'espoir, une lumière parmi cette obscurité. Remember Us est mon premier roman, celui qui contient une grande partie de moi. Je me suis inspirée de ma douleur et j'ai couché des mots là-dessus. Je sais que c'est un roman qui n'est pas destiné à tout le monde, mais si c'est le cas pour toi, alors j'espère qu'il saura te toucher autant qu'il m'a fait vibrer en l'écrivant. Je sais aussi que ce que ressent May peut être partagé, et j'espère de tout cœur vous aider à travers mes mots.</p> <p>N'oubliez jamais de briller.</p> <p>NUMÉRO NATIONAL DE PRÉVENTION DU SUICIDE : 3114. La ligne est ouverte 24h/24, 7j/17. Appel gratuit et confidentiel avec un professionnel de soins formé à la prévention du suicide.</p> <p>SUICIDE ÉCOUTE : 01 45 39 40 00. Cette association propose une écoute anonyme non surtaxé 24h/24 et 7;17.</p> <p>NUMÉRO NATIONAL DÉDIÉ A LA PRÉVENTION ET À LA PROTECTION DES ENFANTS EN DANGER OU EN RISQUE DE L'ÊTRE : 119. Gratuit, anonyme et joignable 24h/24, 7;17.</p> <p>NUMÉRO D'URGENCE POUR L'AIDE AUX VICTIMES : 116 006. Ouvert 7j/7j de 9 h à 19 h, tous les jours de l'année.</p>	
K.A. Tucker	<i>Une reine des voleurs et du chaos</i>	2024	Fantasy Romance	<p>NOTE DE L'ÉDITEUR</p> <p>Attention: un des personnages principaux de ce roman a subi des violences physiques et des viols. Certains passages évoquent ces instants. Si ces sujets vous touchent de près ou de loin, nous vous prions de lire ce roman avec la plus grande précaution.</p>	Recueilli en librairie
J. Bree	<i>Blood Bonds</i>	2024	Fantasy Romance	<p>AVERTISSEMENT DE CONTENU</p> <p>Violence physique, terrorisme, tueries de masse, torture, mutilations, scènes de sexe explicites, masturbation, triolisme, langage explicite, menaces de mort, apologie de la violence, incitation à la haine.</p> <p>Attention, ce roman est une œuvre de fiction et peut heurter la sensibilité de certains lecteurs. L'éditeur encourage le lecteur à garder un œil critique sur la relation entre les personnages principaux.</p> <p>Cet ouvrage n'a pas pour objectif de présenter une image saine et réaliste d'une relation polyamoureuse, mais une vision fantasmée de celle-ci.</p>	Recueilli en librairie

Sara Hashem	<i>L'héritière de Jasad</i>	2023	Fantasy Romance	AVERTISSEMENT DE CONTENU Guerre, sang, torture, meurtre, abus émotionnel et physique, mention d'abus sexuels d'enfants, colonisation. Attention, ce roman est une œuvre de fiction et peut contenir des scènes heurtant la sensibilité du lecteur.	Recueilli en librairie
Kerri Maniscalco	<i>Le royaume des Damnés</i>	2023	Fantasy Romance	AVERTISSEMENT DE CONTENU ALCOOL, AUTOMUTILATION, CRIMES HAINEUX, HARCÈLEMENT, MANIPULATION MENTALE, MORT D'UN PROCHE, MUTILATION, TORTURE, VIOLENCE, VIOLENCE SEXUELLE, VOMISSEMENT	Recueilli en librairie
Olivia Wildenstein	<i>La maison aux cœurs exaltés</i>	2024	Fantasy Romance	AVERTISSEMENT DE CONTENU : Relation sexuelle non-consentie, insultes, violences physiques. Ce roman peut contenir des scènes heurtant la sensibilité de certains lecteurs.	Recueilli en librairie
C.N. Crawford	<i>La cour de la nuit</i>	2024	Fantasy Romance	AVERTISSEMENT DE CONTENU Esclavage, violences physiques et psychologiques, morts violentes, séquestration, langage explicite. Ce roman est une œuvre de fiction et peut contenir des scènes heurtant la sensibilité du lecteur.	Recueilli en librairie
L.J. Andrews	<i>Une couronne de sang et de larmes</i>	2024	Fantasy Romance	AVERTISSEMENT DE CONTENU Sang, violence, morts, guerre, torture, blessures, scènes à caractère sexuel explicites, violences sexuelles, esclavagisme (servage), emprisonnement. Ce roman est une œuvre de fiction et pourrait heurter la sensibilité de certains lecteurs.	Recueilli en librairie
Mariana Zapata	<i>From Lukov with love</i>	2024	New romance	Avertissement Ce roman est une oeuvre de fiction et peut contenir des scènes heurtant la sensibilité du lecteur : harcèlement, cyberharcèlement, scène érotique explicite, grossophobie, langage explicite.	Recueilli en librairie
Nikki St. Crowe	<i>Their vicious darling</i>	2024	Dark romance	RÉSERVÉ À UN PUBLIC AVERTI : Agression physique / alcool / description explicite de blessure / étranglement / guerre / homophobie / langage grossier / meurtre / sang / scènes à caractère sexuel explicite / soumission / tabagisme / violence explicite.	Recueilli en librairie
Helen Scheuerer	<i>Serments &amp; ruines</i>	2024	Fantasy Romance	Avertissement de contenu Ce roman est destiné à un public averti. Il contient des scènes de violences physiques et de nombreuses scènes de sexe détaillées qui peuvent heurter la sensibilité de certains lecteurs. Ce texte est une œuvre de fiction. L'éditeur encourage le lecteur à garder un œil critique sur les événements décrits.	Recueilli en librairie

Raven Kennedy	<i>Glow</i>	2022	Fantasy Romance	<p>À PROPOS DU LIVRE</p> <p>Veillez noter que ce livre contient des éléments explicites et sombres qui sont susceptibles de heurter la sensibilité d'un public non averti, tels que des scènes de sexe, un langage adulte, de la violence. Ce livre parle aussi du poids des traumatismes et du processus de reconstruction après une manipulation émotionnelle et physique.</p>	Recueilli en librairie
Runyx	<i>Gothikana</i>	2021	Dark romance	<p>AUTHOR'S VOTE</p> <p>Dear reader,</p> <p>Thank you for picking up my book! That it interests you means a lot to me!</p> <p>Before you venture into Verenmore and the world of Gothikana, I would like to give you a heads-up about certain things mentioned in the book. If these are in any way detrimental to your mental health, I sincerely urge you to pause and reconsider.</p> <p>This book contains explicit sexual content recommended only for 18+; mentions and contains scenes of suicide, murder, and death; mentions mental illnesses and neglectful parenting; mentions sexual assault; and mentions human sacrifice. There is also a mysterious morally gray hero who will frustrate you to no end because his point of view is sparse, and my intent is for you to feel the same as the protagonist does toward him-confused, frustrated, suspicious, and lustful.</p> <p>Gothikana is vastly different from anything I've written so far, but it's also the story closest to my heart.</p> <p>Verenmore is incredibly special to me, with characters, incidents, locations all inspired by some true events from my own life. If you decide to read and take this journey with me, I hope you will enjoy it.</p> <p>Thank you.</p>	Groupe Facebook « gals who read »